



Revue de presse

Mars 2018



Rennes

Legendre hybride la poutre

Les ingénieurs du groupe Legendre ont mis au point, avec les chercheurs de l'Institut national des sciences appliquées (Insa), un système de poutres hybrides en acier et béton, combinant les avantages des deux matériaux. Ce système constructif a été expérimenté avec succès sur le chantier du siège social du groupe Avril, à Bruz, au sud-ouest de Rennes.



Rennes

Le tertiaire de standing va pousser autour de la LGV

Les grands projets immobiliers tertiaires d'EuroRennes émergent peu à peu du paysage urbain. L'arrivée de la ligne à grande vitesse (LGV), en juillet dernier, a accéléré la mutation de ce quartier en pôle stratégique des mobilités. Plus de 150 entreprises de stature métropolitaine, régionale ou nationale y sont attendues. Les poids lourds de l'immobilier breton se positionnent donc en premier rideau de cette vaste ZAC de 58 ha. Leurs projets concernent principalement le tertiaire et les équipements de services (loisirs, restauration, commerces...)

D'ici à 2020, une première tranche de 40 000 m² de bureaux sera livrée, sur un total de 125 000 m² de surface tertiaire d'ores et déjà programmés auxquels s'ajouteront 1 500 logements. « Nous nous limiterons à 10 000 m² de bureaux par an, afin de ne pas étouffer le marché rennais et de ne pas cannibaliser l'offre déjà présente, principalement à La Courrouze et ViaSilva », assure-t-on à la SPLA Territoires publics, en charge de la ZAC dont le plan d'urbanisme a été confié à l'agence FGP.

Immeubles en trio. Deux projets phares commencent à prendre tournure dans la partie ouest, de part et d'autre des voies ferrées. Les 13 834 m² SP d'Urban Quartz seront prochainement livrés par Icade et Poste Immo. Le programme s'articule autour de trois immeubles de bureaux (R + 7 et R + 8), reliés entre eux par des passerelles. La façade diamantée a été conçue par le tandem Hamonic + Masson, avec les Rennais d'a/LTA.

Dans le secteur Féval, le triptyque Identity du promoteur Giboire s'élève peu à peu de l'autre côté du pont de l'Alma (coordination architecturale par Jean-Paul Viguier et associés, avec Architecture Blanchard Marsault Pondevie et Maurer Architecture). L'ensemble de trois bâtiments en R + 8 avec mezzanine (Identity 1, 2 et 3), labellisé NF-HQE, regroupe 23 500 m² de bureaux, un cinéma de 750 places (L'Arvor, livraison fin 2018), des espaces de restauration et des commerces. Les imposantes façades biaisées seront bardées d'une résille bioclimatique en aluminium anodisé. Le groupement d'entreprises Angevin-Legendre a été désigné pour le macrolot gros œuvre-second œuvre.



Le programme Identity de Giboire Promotion reposera sur la dalle de l'extension du parking de la gare (500 places).

Le projet Identity représente un investissement de 75 M€ réalisé sur fonds propres. Une démonstration de force pour le promoteur Giboire. Pourtant, rien n'est encore commercialisé. Le coût prévisionnel est de 3 000 euros par m². « Nous avons pleinement confiance. Il y a un vrai engouement pour les terrains situés autour de la gare », déclare Michel Giboire, président du directoire.

La construction d'un immeuble de grande hauteur à proximité est d'ailleurs toujours envisagée. Les études de programmation sont en cours. De l'autre côté des voies, l'îlot Beaumont, propriété de la SNCF, actuellement en phase de concours, accueillera 11 000 m² de bureaux et autant de logements sous la maîtrise d'ouvrage du groupe Legendre Immobilier. La métropole dispose d'autres réserves foncières, notamment dans le secteur Solferino, en bordure de la voie ferrée. De quoi alimenter encore le marché du tertiaire qui voit 80 000 à 110 000 m² de bureaux être mis en service chaque année. ● Anne-Elisabeth Bertucci



Top 10 des entreprises préférées des salariés du BTP



Quelles sont les entreprises préférées des salariés ? Aujourd'hui, le bien-être au travail est devenu une question essentielle pour les talents qui font attention aux politiques RH lors de leur embauche. Depuis trois ans, le magazine Capital réalise avec l'Institut Statista*, le palmarès des 500 entreprises les plus appréciées par leurs salariés et par ceux qui travaillent dans le même univers.

Globalement tous secteurs confondus, le classement couronne le groupe d'aviation, Airbus Group, puis GRDF et Chanel. Dans le classement général, la construction est surtout représentée par les entreprises de l'énergie : outre GRDF, Enedis est à la 5ème place, RTE à la 11ème, et EDF à la 16ème.

Dans le secteur du BTP, les grands groupes se font devancer par l'entreprise familiale bretonne Legendre qui trône la première place. Les employés du secteur ont plébiscité son management de proximité ou encore son actionariat salarié. Derrière, on trouve Bouygues Construction et Eiffage Infrastructures (NDLR : voir l'ensemble du classement ci-dessous).

Dans l'immobilier, le trio de tête est composé de SNI, Grand Lyon Habitat et Bouygues immobilier. Dans le commerce de gros, ce sont Wurth France, GPdis et Loxam qui composent le podium.

Parmi les critères d'appréciation d'une entreprise, l'enquête valorise l'intérêt de l'activité, les rémunérations, la qualité du cadre de travail, et les avantages sociaux.

*sondage en ligne auprès d'un panel de 20.000 personnes travaillant dans des sociétés de plus de 500 salariés en France. Pour évaluer la politique RH de leur entreprise, les salariés ont été interrogés sur 7 thèmes RH (conditions de travail, perspectives de carrière, bienveillance, créativité, parité hommes-femmes, possibilités de formation, équilibre avec la vie privée).

Les 10 entreprises préférées des salariés du BTP

1. Legendre
 2. Bouygues Construction
 3. Eiffage Infrastructures
 4. Colas
 5. Ramery
 6. Vinci Construction
 7. Eiffage Construction
 8. Sade
 9. Fayat Bâtiment
 10. Eurovia
- Source : Capital



Bretagne / Ille-et-Vilaine

Leur poutre acier-béton, c'est une révolution

Le groupe rennais de BTP Legendre et l'Insa, une école d'ingénieurs, ont créé un laboratoire commun d'innovation. On lui doit une poutre hybride béton-acier qui bouscule les usages.

Dans la cour du laboratoire de génie civil de l'Insa (Institut national des sciences appliquées), deux hommes contemplent une pièce de béton coulée sur une poutre d'acier.

Des lignes de fracture traversent le bloc de part en part. Autant d'incises des résistances apparues entre les matériaux lors de leur mise en œuvre.

« Pour nous, cette pièce, c'est comme une autopsie qui nous a permis de voir ce qui s'est passé et ainsi d'améliorer notre processus pour aboutir à une maîtrise parfaite de la poutre hybride », expliquent Franck Palas, directeur d'Ingénova, l'incubateur du groupe de BTP Legendre et Hugues Somja, enseignant-chercheur à l'Insa. Tous deux pilotent un labo commun d'innovation en matière de génie civil (*lire ci-dessous*).

« On multiplie par deux les performances »

On lui doit notamment une poutre hybride qui pourrait bien faire du bruit sur les chantiers, y compris ceux des géants du BTP, Bouygues, Eiffage et Vinci.

Le principe, c'est de couler du béton sur une poutre en acier et d'assembler les deux matériaux à l'aide de cornières (pièce en équerre). « En mariant le béton et l'acier, on multiplie par deux les performances de l'ensemble. Par exemple, une poutre classique en béton armé, c'est 7 m de portée maximum. Là on obtient des portées de 12 à 15 m. »

Autre avantage, la rapidité d'exécution et de mise en œuvre : « Seule la poutre acier, plus légère, est acheminée sur place, le béton est ensuite coulé directement pendant le chantier. »

Pour le groupe Legendre, cette innovation symbolise aussi un changement de mentalités : « Elle bouscule les règles établies : sur un chantier vous avez les gens du béton et ceux de l'acier. Avec cette poutre hybride, ils partagent leurs savoir-



Hugues Somja, enseignant-chercheur à l'Insa et Franck Palas, directeur d'Ingénova, l'incubateur du groupe de BTP Legendre, dans le laboratoire commun de l'Insa où la poutre hybride a été mise au point.

faire. »

Hugues Somja, Franck Palas et leur équipe n'en sont pas à leur coup d'essai. Dès 2009, bien avant la création du labo commun, ils ont travaillé ensemble pour certifier, au regard des normes sismiques, une autre technique hybride, portant cette fois sur les ruptures de pont thermique créées par les planchers.

Plancher et pont thermique

Classiquement, dans un bâtiment isolé par l'intérieur comme c'est la tradition en France (1), le plancher traversant les murs crée un pont thermique qui réduit les performances énergétiques. Le groupe Legendre a mis au point un système d'ancrages en inox qui traversent le mur pour armer le plancher à la paroi intérieure.

« Avec ce produit, nous avons divisé par quatre les effets du pont

thermique », résume Franck Palas.

Cette technologie, testée pour la première fois lors de la construction du siège de Legendre, au bord de la rocade rennaise, est commercialisée depuis sous licence de brevet. Elle est présente aujourd'hui sur des centaines de chantiers en France.

On souhaite le même succès à la poutre hybride. Elle a déjà fait ses

preuves sur le chantier du campus du groupe agroalimentaire Avni, à Bruz.

Laurent LE GOFF.

(1) Dans beaucoup d'autres pays, l'isolation se fait par l'extérieur.

Un laboratoire unique en France

Franck Palas et Hugues Somja sont à la tête d'un laboratoire de recherche commun au groupe Legendre et à l'Insa, appelé B-Hybrid. Il a été créé en 2015 par l'entreprise et l'école supérieure de sciences appliquées, labo certifié par l'Agence nationale de recherche. « C'est le seul labo en France dédié au génie civil », précisent-ils avec une pointe de fierté.

Quinze personnes – cinq salariés de Legendre et une dizaine de docteurs et thésards de l'Insa – travaillent ensemble pour inventer de nouvelles techniques de construction.

Budget annuel de fonctionnement : 700 000 €. Une paille, compte tenu des gains futurs en terme d'avance technologique sur les concurrents du BTP.



Chantiers

Effinside : économies d'énergie et financement à Le Cellier (44)

La commune du Cellier (44) a confié à Effinside, joint-venture entre Legendre (spécialiste du bâtiment) et Delta Dore, la mise en œuvre d'actions efficaces pour réaliser des économies d'énergie dans sa mairie et sa médiathèque. Effinside accompagne la commune sur l'ensemble de sa démarche, de la réalisation des travaux à l'exploitation et la

maintenance des bâtiments, en passant par la solution de financement. Suite à un audit énergétique, Effinside a pu détecter les actions à fort potentiel d'économies d'énergie, et a proposé de remplacer l'équipement électrique de chauffage actuel par une chaudière gaz à condensation d'une puissance de 41 kW 65/45°C. Effinside prendra à

sa charge l'ensemble de l'investissement pour la commune. En contrepartie, elle se rémunère sur les économies d'énergie générées par cette nouvelle installation. Il est prévu une économie de l'ordre de 30 % par an sur la facture d'électricité, sans aucun financement de travaux. <https://www.effinside.com>



Cyclisme

Warren Barguil : « Ça ne va pas tarder à venir... »

Paris - Nice (départ dimanche). Le Breton de Fortuneo-Samsic monte doucement en puissance. Il est persuadé que son équipe, seule en France à ne pas avoir encore gagné, fait de même.

Entretien

Quel est votre état de forme ?

Comme chaque année, ça vient progressivement. Mes deux courses du week-end dernier (Boucles Drôme-Ardèche), disputées dans le froid, m'ont bien usé. J'ai accusé un peu le coup, et la semaine a donc été consacrée à la récup' pour arriver avec de la fraîcheur sur Paris-Nice.

Le froid de la semaine a dû avoir une incidence...

Oui, bien sûr. J'étais sans force en début de semaine. J'ai pu rouler un peu, mais j'ai fait beaucoup de home-trainer. Le problème, c'est que si vous roulez trop dehors, vous respirez de l'air froid et vous pouvez mettre de l'eau dans vos poumons, et ça fatigue beaucoup.

Votre début de saison, vous en pensez quoi ?

Je le trouve correct. Je ne suis pas au maximum de ma forme, comme chaque année à cette période. Je fais encore 2 kg de trop. Pour pouvoir être dans les dix premiers de Paris-Nice, c'est encore trop juste. Il faudrait que je parte en stage, comme je le fais avant le Tour, pour rivaliser. Mais je préfère garder toute cette énergie pour plus tard et juillet. Je me prépare aussi pour les Classiques ardennaises. Il faut donc aussi ne pas trop en faire à cette époque-là. Si certains arrivent à rester à leur pic de



Thomas Breguadis

« Vu le parcours, il pourrait y avoir des scénarios très bizarres... »

forme pendant six mois, moi ce n'est pas mon cas...

Quels seront vos objectifs sur Paris-Nice ?

Je ne calculerai pas, en tout cas. Un top 15 serait bien. L'an passé, dans le même état de forme, j'avais terminé 8^e. Au fur et à mesure de la

semaine, j'avais pris de la condition. Mais je ne perds pas de vue qu'il y aura ensuite le Tour de Catalogne (19 au 25 mars), où j'espère être encore un ton au-dessus.

Espérez-vous de mauvaises conditions ?

Oui et non... Du vent au début, de la

pluie, ça veut dire une course dure, physique, et ça me plaît bien. L'an passé, ça m'avait permis de gagner des places précieuses au général sur la fin.

Que pensez-vous du parcours ?

La première étape sera déjà dure, avec une montée d'1,5 km dans le final à Meudon ! Le deuxième jour sera pour purs sprinteurs mais ensuite, ce ne sera jamais plat. L'étape qui arrive à Vence vendredi, ce sera des montagnes russes. Le samedi, l'étape arrive en montagne, à La Colmiane, donc autant dire dure. Et le dernier jour autour de Nice, c'est à 100 % toute la journée, des montées et des descentes à bloc...

Avant cette course, votre équipe est la seule formation française à ne pas avoir gagné. Inquiétant ?

Non, bien sûr. On n'a pas de purs sprinteurs, donc c'est plus compliqué à cette période. Mais bon, on commence à voir certains qui baissent physiquement, alors que nous, on monte au fil des courses. Cela ne va pas tarder à venir, notamment sur les Coupes de France. Il ne faut pas penser à cela car cela va mettre encore plus de temps. Si on n'y pense pas, ça viendra tout seul...

Recueilli par
Gaspard BREMOND.

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur ouest-france.fr

Paris - Nice : les principaux engagés

La première étape, dimanche, va de Châton à Meudon. Pour le général, le Colombien **Sergio Henao** (Sky), vainqueur sortant, sera là, accompagné du Néerlandais **Wout Poels**. Attention aussi à l'Irlandais **Dan Martin** (EAU), au Russe **Ilnur Zakarin** (Katusha), au Belge **Tim Wellens** (Lot-

to-Soudal). L'Américain **Tejay Van Garderen** (BMC) est ambitieux, tout comme le Danois **Jakob Fuglsang** (Astana), ou le Colombien. **Esteban Chaves** (Micheltou-Scott). Côté Français, **Tony Gallopin** (Ag2R-La Mondiale) et **Julian Alaphilippe** (Quick Step) sont les meilleures chances,

sans oublier **Lilian Calmejane** (Direct Energie). Pour les sprints, **Arnaud Démare** (Groupama-FDJ) et **Nacer Bouhanni** (Cofidis) seront candidats, concurrencés par l'Italien **Elia Viviani** (Quick Step), le Néerlandais **Dylan Groenewegen** (Lotto-Jumbo) et le Norvégien **Alexander Kristoff** (EAU).

Bianche

Gros plateau,

ce samedi, en Toscane, sur les Strade Bianche (167 km autour de Sienne) : Bardet, Kwiatkowski, Valverde, Sagan, Van Avermaet, Nibali, Dumoulin...



portail.free.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

VIDEO. Leur poutre acier-béton, c'est une révolution !

video http://portail.free.fr/actualites/eco/7479105_20180302_video-leur-poutre-acier-beton-c39est-une-revolution.html

visuel indisponible

Ouest France

Le groupe rennais de BTP Legendre et l'Insa, une école d'ingénieurs, ont créé un laboratoire commun d'innovation. On lui doit une poutre hybride béton-acier qui bouscule les usages.

Dans la cour du laboratoire de génie civil de l'Insa (Institut national des sciences appliquées), deux hommes contemplent une pièce de béton coulée sur une poutre d'acier.

Des lignes de fracture traversent le bloc de part en part. Autant d'indices des résistances apparues entre les matériaux lors de leur mise en œuvre.

Poutre hybride

« Pour nous, cette pièce, c'est comme une autopsie qui nous a permis de voir ce qui s'est passé et ainsi d'améliorer notre process pour aboutir à une maîtrise parfaite de la poutre hybride », expliquent Franck Palas, directeur d'Ingénova, l'incubateur du groupe de BTP Legendre et Hugues Somja, enseignant-chercheur à l' Insa . Tous deux pilotent un labo commun d'innovation en matière de génie civil (lire ci-dessous).

« On multiplie par deux les performances »

On lui doit notamment une poutre hybride qui pourrait bien faire du bruit sur les chantiers, y compris ceux des géants du BTP, Bouygues, Eiffage et Vinci.

Le principe, c'est de couler du béton sur une poutre en acier et d...

Plus d'infos sur Ouest-France.fr



Photovoltaïque : sept lauréats dans l'Ouest

Quatre des 77 lauréats retenus par le ministère de la transition écologique à l'appel d'offres pour installations solaires de grande puissance se trouvent dans les Pays de la Loire. Trois sont des centrales au sol : Airefsol énergies pour une puissance de 12 MWc sur l'ancienne gare de triage du Mans, CS SPW2 (4,9 MWc) à Rouez-en-Champagne (72) sur le site de Chantepie où ont été exploités des amas sulfurés d'or et d'argent extraits du sol, et Gso-laire19 (5 MWc) à GrandLandes (85) sur le site d'un ancien centre de stockage de déchets. Le quatrième projet concerne une ombrière de parking à Villaines-la-Juhel (53), CS Lyreco (1,09 MWc). La Bretagne compte deux lauréats : une centrale dans le cadre du projet RennesGrid (1,44 MWc) et Ker-Héol à Guignen (35), là aussi sur un ancien centre de déchets, par le groupe Legendre (5 MWc).

ThermPresse

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire



Date : 05 MARS 18
Page de l'article : p.3-4



Page 1/2

ENTREPRISES / EN BREF

- **ÉCONOMIE D'ÉNERGIE.** Les jeunes entreprises Openergy, spécialisée dans l'analyse énergétique des bâtiments tertiaires en exploitation, et BeeBryte, qui, en s'appuyant sur l'intelligence artificielle, veut permettre aux bâtiments tertiaires d'utiliser moins d'électricité grâce, notamment, au contrôle en temps réel des systèmes de génie climatique, viennent d'intégrer le programme DataCity Paris d'utilisation de données privées et publiques en vue de développer de nouveaux services urbains, et ce en association avec la Ville de Paris. Dans le cadre de ce programme, Openergy va élaborer «un moyen de réduction de la consommation énergétique des bâtiments sans faire de travaux», et ce en partenariat avec Engie et BNP Paribas. Plus précisément, il s'agira d'identifier des actions de réduction des consommations «à partir de l'identification des écarts entre une estimation de consommation de référence et des surconsommations». Engie avait déjà développé une première modélisation de consommation qui, à présent, va donc être enrichie de données provenant d'un échantillon de bâtiments, l'objectif final étant de pouvoir proposer des actions contre la surconsommation. Pour sa part, BeeBryte va, en partenariat avec Sopra Steria et BNP Paribas, concevoir un modèle de caractérisation de la consommation d'électricité à l'échelle d'un quartier au regard de la production locale d'électricité, afin d'optimiser la puissance installée.

- **EFFINSIDE**, joint-venture de Legendre et de Delta Dore, va installer, en remplacement de chauffage électrique, une chaudière gaz à condensation de 41 kW à la mairie du Cellier (Loire-Atlantique). Elle prendra à sa charge l'ensemble de l'investissement et se rémunérera sur les économies d'énergie générées.

- **SYLFEN**, société grenobloise née en 2015 et employant une petite dizaine de personnes, est en train de démarrer dans l'Isère une première opération de démonstration de son système Smart Energy Hub, qui a pour ambition de rendre les bâtiments tertiaires autonomes à la fois en électricité et en chaleur. Ce système intègre une pile à combustible de type SOFC, des batteries, un électrolyseur et un stockage d'hydrogène (obtenu grâce à l'électrolyseur), ainsi que des logiciels de pilotage. Pour ce système, que Sylfen développe sous licence exclusive mondiale du CEA, d'autres réalisations sont envisagées, notamment à Turin (Italie), où trois modules Smart Energy Hub de 5 kW_e et 4 kW_{th} doivent être installés dans un bâtiment, dans le cadre du projet européen Reflex, coordonné par le CEA et auquel participent des partenaires, non seulement italiens, mais aussi espagnols, danois, finlandais et estoniens. Entre autres opérations de démonstration envisagées pour 2019 avant un véritable lancement commercial en 2020, on signalera un projet en Haute-Savoie (en partenariat avec Idex) et un autre dans la Charente-Maritime. Chez Sylfen, on souligne que le système Smart Energy Hub «opère de façon réversible comme électrolyseur ou comme pile à combustible». Pour la pile à combustible, le combustible est



Pêle-Mêle

● **Dinard** : La fréquentation de l'aéroport a progressé en 2017. L'activité a été soutenue, avec 121 697 passagers accueillis. L'année 2016 (110 455 passagers) avait vu une baisse de fréquentation par rapport à 2015 (129 935 passagers). La priorité est de pérenniser les activités de maintenance aéronautique et l'emploi des entreprises sur place.



● **Andouillé-Neuville** : Les animations prévues pour la première Nuit de la lecture ont fait le plein. La première partie de la soirée portait sur le livre dans tous ses états : comptines, racontines, contes en pyjama, contes numériques, crieuses de mots... Des jeux de société et des saynètes jouées par les enfants ont égayé la seconde partie de la soirée.

● **Maen-Roch** : La mission nationale du Centenaire de la Première Guerre mondiale vient de labelliser la commune "Centenaire 14-18". Ce label couronne le travail mené pour la commémoration par l'association Histoire et mémoires. L'association recherche objets et témoignages pour l'exposition "Saint-Brice et Saint-Étienne, deux bourgs dans la guerre".

● **Fougères** : La Faculté des Métiers de Fougères proposera deux nouvelles formations à la rentrée de septembre 2018 : un BTS Enveloppe du Bâtiment, conception

et réalisation, et un titre professionnel de Technicien Mètreur en réhabilitation de l'habitat

● **Rennes** : Donner plutôt que jeter : c'est le principe de FrigoTroc, dont le premier réfrigérateur a été inauguré dans les locaux d'Askoria, organisme de formation aux métiers de l'intervention sociale. Destiné à favoriser le partage en luttant contre le gaspillage alimentaire, FrigoTroc est un projet soutenu par le budget participatif de la Ville de Rennes.

● **Combours** : Une fois par mois, Yves Bunel, nouveau délégué pour la Bretagne romantique du défenseur des droits, reçoit gratuitement les habitants du territoire. Ses missions : faciliter les relations avec les services publics et les administrations, lutter contre les discriminations, veiller au respect de la déontologie, orienter et protéger les lanceurs d'alerte.

● **Chantepie** : Chez Brin d'Herbe, les fermiers vendent en direct. Le magasin vient d'ouvrir et il a déjà ses adeptes. Les clients peuvent acheter du bon, du bio et du local, directement auprès des producteurs, lesquels ont constitué un groupement d'intérêt économique.

● **Saint-Malo** : La première édition du Repair Café de Saint-Malo a attiré de nombreux habitants à la Grande Passerelle. Une dizaine de bénévoles étaient présents pour aider à réparer du petit électroménager, dépanner un ordinateur, recoudre un vêtement ou un sac. Bonne nouvelle, il y aura d'autres éditions. L'objectif ? Eviter de gaspiller pour protéger la planète !

● **Lutré** : Des jeux, des livres, des vêtements, des bibelots s'entassent dans vos placards ? Venez les déposer à l'accueil du centre de loisirs Ribambelle. Vous pourrez repartir avec un objet de votre choix. C'est l'idée d'Anne Fromont, directrice du centre.

Les grands enfants du centre de loisirs se partagent les permanences et veillent au bon déroulement des échanges.

● **Dol-de-Bretagne** : Durant une semaine, les élèves du collège Paul Féval ont été conviés à réaliser un maximum de défis personnels, à leur initiative ou parmi la liste proposée (sourire à 25 personnes, maintenir la porte ouverte pour quelqu'un...) Une façon sympathique de rappeler que de simples gestes peuvent embellir la vie dans un établissement scolaire.

● **Rennes** : La formation intensive lancée par l'Institut d'études politiques de Rennes avec l'association Wintegreat doit permettre à 23 réfugiés de bâtir un projet professionnel en révélant leurs atouts. L'association cherche de nouveaux soutiens institutionnels et financiers pour accompagner 600 personnes réfugiées dans dix établissements partenaires.

● **La Janais** : La politique d'emploi 2018 de PSA, qui comprend une rupture conventionnelle collective pour 1 300 personnes et 900 congés séniors en France, et prévoit en contrepartie l'embauche de 1 300 CDI et 2 000 jeunes en alternance, a reçu l'aval de cinq syndicats sur six.

● **Combours** : Dans un courrier adressé à Gérard Lahellec, vice-président chargé des transports en Bretagne, la section Combours-Tinténiac du PCF s'inquiète des conséquences des changements horaires de la ligne TER. Depuis la rentrée, l'usager se rendant à Rennes pour son travail doit prendre un train 40 minutes plus tôt, ce qui rallonge d'autant sa journée.

● **Piré-sur-Seiche** : En mai dernier, à Naples, deux Piréens ont obtenu la médaille d'argent au championnat mondial de pizzas dans la catégorie duo. Les vice-champions sont Ali Ghani, cuisinier pizzaiolo de l'auberge-resto-café-librairie "Le Temps qu'il

faut", et Jérôme Jouadé, chef du restaurant La Table des pères, au Château des Pères.

● **Vitré** : Vingt-deux athlètes du pays de Vitré (Aurore Vitré, Jeunes d'Argentré et Léopards Guerchais) ont participé au championnat de Bretagne d'athlétisme en salle, en janvier, à Rennes. Ils ont remporté quatre titres et décroché trois podiums.

● **Javené** : Le nouveau siège de l'Agence nationale du médicament vétérinaire se bâtit au cœur du complexe BioAgroPolis. Il doit ouvrir ses portes fin 2018 pour réunir, dans un bâtiment unique, l'ensemble des agents de l'ANMV. La construction du bâtiment s'inscrit dans une logique d'amélioration de l'outil de travail et dans une démarche environnementale.

● **Saint-Mélor-des-Ondes** : Passionné de botanique, Laurent Fraboulet cultive plantes aromatiques et médicinales, fleurs à manger et légumes anciens.

L'ancien enseignant en biologie représente la quatrième génération de maraîchers installés sur la même terre, entre Saint-Malo et Cancale.

● **Rennes** : L'aéroport de Rennes a publié ses chiffres de trafic pour 2017. Avec 724 520 passagers, la plateforme affiche une croissance de 13 %. Cette croissance devrait se poursuivre avec l'ouverture de nouvelles lignes et l'annonce de l'agrandissement de l'aérogare, pour permettre le développement du trafic aérien dans l'Ouest.





PROFESSION

TRAVAILLER EN MODE COLLABORATIF

Pour Charles-Edouard Tolmer, d'Egis International, « les avantages du BIM sont assez compliqués à définir. Ce que l'on voit aujourd'hui c'est qu'il nous permet vraiment de mettre les acteurs autour du projet, d'en avoir une compréhension commune (...) et de diminuer les conflits. Cette démarche, qui ressort presque du social, est un des avantages, au-delà de ceux qui peuvent être financiers ou techniques. » Dans la mesure où l'on peut en parler avec « un scope différent », les inconvénients du BIM ne sont pas moins difficiles à évoquer que ses avantages, estime le représentant d'Egis: « Aujourd'hui, on se dit que le BIM est plus cher, prend plus de temps, etc. Ce n'est pas complètement faux mais en fait, le scope est différent puisque derrière, on produira plus d'information, plus de qualité. On va produire aussi plutôt certaines données, on va en faciliter la compréhension (...). On a des avantages qui ne sont pas quantifiables et un des inconvénients qui peut-être évoqué, le prix, est peut-être un investissement supplémentaire. »

INFRASTRUCTURES

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DU BIM



Arcadis

Fin novembre, l'École des Ponts a réuni plusieurs dizaines de maître d'ouvrage, de maître d'œuvre, d'architectes et d'ingénieurs sur l'intérêt d'utiliser la maquette numérique sur les chantiers d'infrastructure. Conclusions.

Quels sont les avantages et les inconvénients du BIM ? Pour répondre à cette question, Julien Benoît, directeur du pôle Pré-construction du groupe Legendre, a évoqué le chantier de construction de quatre stations et de deux ateliers sur la ligne B du métro de Rennes. Les entreprises titulaires du marché avaient l'obligation contractuelle de construire à partir de modèles numériques fournis par le maître d'œuvre et de plans extraits de ces modèles. Celui-ci a transmis une maquette numérique zéro sur les différents lots. Cette maquette a été augmentée pour donner naissance à une synthèse contractuelle. Huit modèles numériques (béton, ouvrages de soutènement...) ont été produits. Ces modèles détaillés ont servi à établir plusieurs dizaines de plans de synthèse, de ferrailage ou de coffrage, à phaser et à organiser les travaux. Avantages ? « Nous avons une grande qualité et une cohérence des documents produits parce que nous avons échangé des modèles et non pas des plans, confie Julien Benoît. (...) Nous avons également eu moins de problèmes sur le chantier. C'est difficilement quantifiable parce que c'est la première fois que nous utilisons le BIM mais c'est un ressenti de l'ensemble des gens qui ont produit. » Pour Julien Benoît, le plus problématique est « d'organiser le planning du chantier avec ses phases qui sont

plus longues en études mais plus performantes, ce qui fait que l'on déplace le curseur. On va plus vite en exécution mais la partie études nécessite plus de temps. »

METTRE LES DIFFÉRENTS CORPS DE MÉTIER EN PHASE

Sylvain Fléty, conducteur d'opérations « Grands projets » chez APRR, a donné l'exemple de la création du nœud de Sevenans sur l'A36 (Belfort-Montbéliard). Un « plat de nouille » et 10 ouvrages à poser sur une emprise réduite (4 km²). La société d'autoroutes s'est tournée vers le BIM pour améliorer la synthèse du projet et la concertation avec les parties prenantes avec l'objectif de limiter les reprises de travaux. Une maquette 3D a été réalisée, avec un système de recollement et de gestion du patrimoine. Cette maquette devait être représentative des études, souligne Denis Le Roux, ingénieur chez Setec. Confronté à l'absence de levées topographiques bimisées et à la multitude des données 2D, le maître d'œuvre s'est focalisé sur les ouvrages d'art, les terrassements et les chaussées, et l'environnement pour produire et assembler des maquettes métiers. La synthèse a été jointe au dossier de consultation des entreprises qui les a utilisées pour élaborer leurs offres. Pour Sylvain Fléty, le principal avantage du BIM est « de réaliser de la synthèse sur les projets, d'arriver à mettre en phase les différents corps de métier (...), de pouvoir détecter et anticiper lors des études les défauts ou les problèmes que l'on pourrait rencontrer ensuite en phase travaux. » Pour le représentant d'APRR, les inconvénients du BIM sont liés à sa nouveauté : « Il faut innover, beaucoup de choses restent à inventer. Il y a aussi l'inconvénient du développement. (...) Cela suppose évidemment de mobiliser du personnel, de prendre du temps et de surinvestir un peu sur les projets au moins dans la phase de développement. »

Jacques Daimée

Ci-dessus

Maquette numérique d'un ouvrage d'art.

Effinside ou la rénovation énergétique en mode pragmatique



(Crédit : Menuiserie Marquis)

Co-entreprise issue d'une association dans l'efficacité énergétique entre les groupes bretons Legendre (construction, immobilier, énergie) et Deltadore (analyse et suivi des bâtiments), Effinside vient de signer son premier contrat de performance énergétique (CPE). Le client de cette toute jeune Esco (*energy service company*) est une petite collectivité, en l'occurrence Le Cellier, une commune de 3 600 habitants de la banlieue de Nantes.

Le bois, l'isolation restent trop chers

Effinside y installera une chaudière gaz à condensation en remplacement de l'équipement 100% électrique de la mairie et de la médiathèque. « Nous aurions aimé faire le choix d'une chaufferie au bois mais le différentiel avec le prix du gaz rend impossible cette mise en place pour l'instant », explique Franck Gosselin, directeur général d'Effinside. La société va financer la chaudière et les travaux – autour de 100 000 € – et se chargera de la maintenance pendant la durée du contrat pluriannuel. Elle facturera la commune sur une base inférieure de 20% environ à la facture moyenne des 5 dernières années. En revanche, pas question de toucher à l'isolation des bâtiments, pourtant énergivores : là aussi, comme pour le chauffage bois, les temps de retour sur investissement sont, selon Effinside, trop longs, largement supérieurs à 10 ans – un constat de terrain qui peut donner des idées pour améliorer la politique de soutien à la rénovation énergétique, en particulier dans le tertiaire.

CPE simplifié

Sur ce marché *BtoB* déjà très fréquenté par les énergéticiens (Dalkia, Cofely) et les constructeurs (Bouygues, Spie...), Effinside, qui compte deux salariés à l'heure actuelle, est née en 2017 de la volonté de Legendre (440 M€ de chiffre d'affaires) et Deltadore (141 M€) de rassembler à 50/50 leur expertise sur les économies d'énergie et de cibler les contrats de taille moyenne, avec des collectivités, des entreprises du tertiaire, des chaînes d'hôtels, des gestionnaires de parcs immobiliers, etc, « qui n'ont pas besoin d'un contrat de performance énergétique de 300 pages, comme le formule Franck Gosselin. Pour ces clients, l'objectif est



de disposer d'une offre complète, comprenant la production d'énergie décentralisée , la non-consommation et la gestion de la data énergétique ». Les travaux sont pour l'instant financés sur fonds propres, mais dans un second temps, Effinside compte faire appel aux fonds spécialisés pour accompagner sa démarche et la démultiplier.



www.capitol.fr
Pays : France
Dynamisme : 144



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Legendre Génie Civil

Vinci Construction, à travers le groupement d'entreprises piloté par Dodin Campenon Bernard et comprenant également les entreprises GTM Ouest et Botte Fondations, toutes deux filiales de Vinci Construction France, ainsi que Spie Batignolles TPCI, Spie Fondations et Legendre Génie Civil, vient d'achever le creusement de la ligne b, deuxième ligne de métro automatique de Rennes en Ile-et-Vilaine pour le compte de Rennes Métropole et de la Semtcar.

La ligne b reliera le Sud-Ouest et le Nord-Est de la métropole, et desservira 15 stations d'ici 2020. Après 38 mois d'opération, le tunnelier 'Elaine', spécialement conçu pour ce projet, a atteint le puits de sortie du chantier. Au terme de cette phase, Elaine aura parcouru environ 8,5 km en souterrain profond, traversant 9 stations et 4 puits de ventilation. Au total, le tunnelier de 82 mètres de long et de 9 mètres de diamètre aura posé 29.806 voussoirs.

La fin du projet de génie civil est prévue au cours de l'été 2018. La ligne b du métro de Rennes a pour vocation d'accompagner le développement de la métropole. Le réseau de la métropole rennaise (STAR) a enregistré 76,8 millions de voyages en 2014. Avec la création de la ligne b, les prévisions de trafic sont de 120 millions de voyages en 2020.

Boursier



www.capitol.fr
Pays : France
Dynamisme : 144



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

VINCI : VINCI Construction achève avec succès le creusement de la 2ème ligne de métro automatique de Rennes.

VINCI Construction achève avec succès le creusement de la deuxième ligne de métro automatique de Rennes

- * 8,5 kilomètres de tunnel profond
- * Près de 30 000 voussoirs posés

VINCI Construction, à travers le groupement d'entreprises piloté par Dodin Campenon Bernard et comprenant également les entreprises GTM Ouest et Botte Fondations, toutes deux filiales de VINCI Construction France, ainsi que Spie Batignolles TPCI, Spie Fondations et Legendre Génie Civil, vient d'achever avec succès le creusement de la ligne b, deuxième ligne de métro automatique de Rennes en Ile-et-Vilaine pour le compte de Rennes Métropole et de la Semtcar. La ligne b reliera le Sud-Ouest et le Nord-Est de la métropole, et desservira 15 stations d'ici 2020.

Après 38 mois d'opération, le tunnelier « Elaine », spécialement conçu pour ce projet, a atteint le puits de sortie du chantier. Au terme de cette phase, Elaine aura parcouru environ 8,5 km en souterrain profond, traversant 9 stations et 4 puits de ventilation. Au total, le tunnelier de 82 mètres de long et de 9 mètres de diamètre aura posé 29 806 voussoirs.

Le groupement a su mobiliser toutes les synergies entre les entreprises participantes et trouver des solutions techniques innovantes pour faire face aux nombreux défis géologiques rencontrés tout au long du tracé. La fin du projet de génie civil est prévue au cours de l'été 2018.

La ligne b du métro de Rennes a pour vocation d'accompagner le développement de la métropole. Le réseau de la métropole rennaise (STAR) a enregistré 76,8 millions de voyages en 2014. Avec la création de la ligne b, les prévisions de trafic sont de 120 millions de voyages en 2020.

Depuis plus de vingt ans, les entreprises de VINCI mettent leur expertise au service de projets de construction de métros dans le monde entier. Aujourd'hui, le Groupe est mobilisé sur les métros du Caire en Egypte, de Doha au Qatar et sur les lignes 14 sud et ligne 15 sud du futur réseau du Grand Paris Express.

www.francebourse.com

Pays : France

Dynamisme : 20



Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

Francebourse connaît des difficultés technique. Nos techniciens font le maximum... VINCI : VINCI Construction achève avec succès le creusement de la 2ème ligne de métro automatique de Rennes.

Source :
GlobeNewswire

Rueil-Malmaison, le 05 mars 2018

VINCI Construction achève avec succès

le creusement de la deuxième ligne de métro automatique de Rennes

8,5 kilomètres de tunnel profond

Près de 30 000 voussoirs posés

VINCI Construction, à travers le groupement d'entreprises piloté par Dodin Campenon Bernard et comprenant également les entreprises GTM Ouest et Botte Fondations, toutes deux filiales de VINCI Construction France, ainsi que Spie Batignolles TPCI, Spie Fondations et Legendre Génie Civil, vient d'achever avec succès le creusement de la ligne b, deuxième ligne de métro automatique de Rennes en Ile-et-Vilaine pour le compte de Rennes Métropole et de la Semtcar. La ligne b reliera le Sud-Ouest et le Nord-Est de la métropole, et desservira 15 stations d'ici 2020.

Après 38 mois d'opération, le tunnelier « Elaine », spécialement conçu pour ce projet, a atteint le puits de sortie du chantier. Au terme de cette phase, Elaine aura parcouru environ 8,5 km en souterrain profond, traversant 9 stations et 4 puits de ventilation. Au total, le tunnelier de 82 mètres de long et de 9 mètres de diamètre aura posé 29 806 voussoirs.

Le groupement a su mobiliser toutes les synergies entre les entreprises participantes et trouver des solutions techniques innovantes pour faire face aux nombreux défis géologiques rencontrés tout au long du tracé. La fin du projet de génie civil est prévue au cours de l'été 2018.



La ligne b du métro de Rennes a pour vocation d'accompagner le développement de la métropole. Le réseau de la métropole rennaise (STAR) a enregistré 76,8 millions de voyages en 2014. Avec la création de la ligne b, les prévisions de trafic sont de 120 millions de voyages en 2020.

Depuis plus de vingt ans, les entreprises de VINCI mettent leur expertise au service de projets de construction de métros dans le monde entier. Aujourd'hui, le Groupe est mobilisé sur les métros du Caire en Egypte, de Doha au Qatar et sur les lignes 14 sud et ligne 15 sud du futur réseau du Grand Paris Express.

Revivre l'arrivée du tunnelier : <https://vimeo.com/257870983>

À propos de VINCI

VINCI est un acteur mondial des métiers des concessions et du contracting, employant près de 195 000 collaborateurs dans une centaine de pays. Sa mission est de concevoir, financer, construire et gérer des infrastructures et des équipements qui contribuent à l'amélioration de la vie quotidienne et à la mobilité de chacun. Parce que sa vision de la réussite est globale et va au-delà de ses résultats économiques, VINCI s'engage sur la performance environnementale, sociale et sociétale de ses activités. Parce que ses réalisations sont d'utilité publique, VINCI considère l'écoute et le dialogue avec l'ensemble des parties prenantes de ses projets comme une condition nécessaire à l'exercice de ses métiers. L'ambition de VINCI est ainsi de créer de la valeur à long terme pour ses clients, ses actionnaires, ses salariés, ses partenaires et pour la société en général. www.vinci.com



Copyright GlobeNewswire

Les annexes de ce communiqué sont disponibles à partir de ce lien :

<http://hugin.info/165789/R/2173659/838074.pdf>

Information réglementaire

Ce communiqué de presse est diffusé par Nasdaq Corporate Solutions. L'émetteur est seul responsable du contenu de ce communiqué.



www.boursedirect.fr

Pays : France

Dynamisme : 194

Date : 05/03/2018

Heure : 18:00:40

Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

VINCI : VINCI Construction achève avec succès le creusement de la 2ème ligne de métro automatique de Rennes.

Visuel indisponible

Credits Shutterstock.com

VINCI Construction achève avec succès

le creusement de la deuxième ligne de métro automatique de Rennes

8,5 kilomètres de tunnel profond

Près de 30 000 voussoirs posés

VINCI Construction, à travers le groupement d'entreprises piloté par Dodin Campenon Bernard et comprenant également les entreprises GTM Ouest et Botte Fondations, toutes deux filiales de VINCI Construction France, ainsi que Spie Batignolles TPCI, Spie Fondations et Legendre Génie Civil, vient d'achever avec succès le creusement de la ligne b, deuxième ligne de métro automatique de Rennes en Ille-et-Vilaine pour le compte de Rennes Métropole et de la Semtcar. La ligne b reliera le Sud-Ouest et le Nord-Est de la métropole, et desservira 15 stations d'ici 2020.

Après 38 mois d'opération, le tunnelier « Elaine », spécialement conçu pour ce projet, a atteint le puits de sortie du chantier. Au terme de cette phase, Elaine aura parcouru environ 8,5 km en souterrain profond, traversant 9 stations et 4 puits de ventilation. Au total, le tunnelier de 82 mètres de long et de 9 mètres de diamètre aura posé 29 806 voussoirs.

Le groupement a su mobiliser toutes les synergies entre les entreprises participantes et trouver des solutions techniques innovantes pour faire face aux nombreux défis géologiques rencontrés tout au long du tracé. La fin du projet de génie civil est prévue au cours de l'été 2018.

La ligne b du métro de Rennes a pour vocation d'accompagner le développement de la métropole. Le réseau de la métropole rennaise (STAR) a enregistré 76,8 millions de voyages en 2014. Avec la création de la ligne b, les prévisions de trafic sont de 120 millions de voyages en 2020.



Date : 05/03/2018
Heure : 18:00:40

www.boursedirect.fr
Pays : France
Dynamisme : 194



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Depuis plus de vingt ans, les entreprises de VINCI mettent leur expertise au service de projets de construction de métros dans le monde entier. Aujourd'hui, le Groupe est mobilisé sur les métros du Caire en Egypte, de Doha au Qatar et sur les lignes 14 sud et ligne 15 sud du futur réseau du Grand Paris Express.

Revivre l'arrivée du tunnelier : <https://vimeo.com/257870983>

À propos de VINCI

VINCI est un acteur mondial des métiers des concessions et du contracting, employant près de 195 000 collaborateurs dans une centaine de pays. Sa mission est de concevoir, financer, construire et gérer des infrastructures et des équipements qui contribuent à l'amélioration de la vie quotidienne et à la mobilité de chacun. Parce que sa vision de la réussite est globale et va au-delà de ses résultats économiques, VINCI s'engage sur la performance environnementale, sociale et sociétale de ses activités. Parce que ses réalisations sont d'utilité publique, VINCI considère l'écoute et le dialogue avec l'ensemble des parties prenantes de ses projets comme une condition nécessaire à l'exercice de ses métiers. L'ambition de VINCI est ainsi de créer de la valeur à long terme pour ses clients, ses actionnaires, ses salariés, ses partenaires et pour la société en général. www.vinci.com



finance.orange.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Date : 05/03/2018
Heure : 18:06:38

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Vinci : creusement achevé à Rennes



Vinci, Xavier Huillard, PDG

©Boursier.com

Vinci Construction, à travers le groupement d'entreprises piloté par Dodin Campenon Bernard et comprenant également les entreprises GTM Ouest et Botte Fondations, toutes deux filiales de **Vinci Construction France**, ainsi que **Spie Batignolles TPCI**, **Spie Fondations** et **Legendre Génie Civil**, vient d'achever le creusement de la ligne b, deuxième ligne de métro automatique de **Rennes** en Ille-et-Vilaine pour le compte de **Rennes Métropole** et de la **Semtar**.

La ligne b reliera le Sud-Ouest et le Nord-Est de la métropole, et desservira 15 stations d'ici 2020. Après 38 mois d'opération, le tunnelier 'Elaine', spécialement conçu pour ce projet, a atteint le puits de sortie du chantier. Au terme de cette phase, Elaine aura parcouru environ 8,5 km en souterrain profond, traversant 9 stations et 4 puits de ventilation. Au total, le tunnelier de 82 mètres de long et de 9 mètres de diamètre aura posé 29.806 voussoirs.

La fin du projet de génie civil est prévue au cours de l'été 2018. La ligne b du métro de **Rennes** a pour vocation d'accompagner le développement de la métropole. Le réseau de la métropole rennaise (STAR) a enregistré 76,8 millions de voyages en 2014. Avec la création de la ligne b, les prévisions de trafic sont de 120 millions de voyages en 2020.

Vinci : creusement achevé à Rennes



Crédit photo © Reuters

(Boursier.com) — **Vinci Construction**, à travers le groupement d'entreprises piloté par Dodin Campenon Bernard et comprenant également les entreprises GTM Ouest et Botte Fondations, toutes deux filiales de **Vinci Construction** France, ainsi que **Spie** Batignolles TPCI, **Spie** Fondations et **Legendre** Génie Civil, vient d'achever le creusement de la ligne b, deuxième ligne de métro automatique de **Rennes** en Ille-et-Vilaine pour le compte de **Rennes Métropole** et de la **Semtcar**.

La ligne b reliera le Sud-Ouest et le Nord-Est de la métropole, et desservira 15 stations d'ici 2020. Après 38 mois d'opération, le tunnelier 'Elaine', spécialement conçu pour ce projet, a atteint le puits de sortie du chantier. Au terme de cette phase, Elaine aura parcouru environ 8,5 km en souterrain profond, traversant 9 stations et 4 puits de ventilation. Au total, le tunnelier de 82 mètres de long et de 9 mètres de diamètre aura posé 29.806 voussoirs.

La fin du projet de génie civil est prévue au cours de l'été 2018. La ligne b du métro de **Rennes** a pour vocation d'accompagner le développement de la métropole. Le réseau de la métropole rennaise (STAR) a enregistré 76,8 millions de voyages en 2014. Avec la création de la ligne b, les prévisions de trafic sont de 120 millions de voyages en 2020.



www.vinci.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

VINCI Construction achève avec succès le creusement de la deuxième ligne de métro automatique de Rennes

5 mars 2018 - Projets en cours - France

- 8,5 kilomètres de tunnel profond
- Près de 30 000 voussoirs posés

VINCI Construction, à travers le groupement d'entreprises piloté par Dodin Campenon Bernard et comprenant également les entreprises GTM Ouest et Botte Fondations, toutes deux filiales de VINCI Construction France, ainsi que Spie Batignolles TPCI, Spie Fondations et Legendre Génie Civil, vient d'achever avec succès le creusement de la ligne b, deuxième ligne de métro automatique de Rennes en Ile-et-Vilaine pour le compte de Rennes Métropole et de la Semtcar. La ligne b reliera le Sud-Ouest et le Nord-Est de la métropole, et desservira 15 stations d'ici 2020.

Après 38 mois d'opération, le tunnelier « Elaine », spécialement conçu pour ce projet, a atteint le puits de sortie du chantier. Au terme de cette phase, Elaine aura parcouru environ 8,5 km en souterrain profond, traversant 9 stations et 4 puits de ventilation. Au total, le tunnelier de 82 mètres de long et de 9 mètres de diamètre aura posé 29 806 voussoirs.

Le groupement a su mobiliser toutes les synergies entre les entreprises participantes et trouver des solutions techniques innovantes pour faire face aux nombreux défis géologiques rencontrés tout au long du tracé. La fin du projet de génie civil est prévue au cours de l'été 2018.

La ligne b du métro de Rennes a pour vocation d'accompagner le développement de la métropole. Le réseau de la métropole rennaise (STAR) a enregistré 76,8 millions de voyages en 2014. Avec la création de la ligne b, les prévisions de trafic sont de 120 millions de voyages en 2020.

Depuis plus de vingt ans, les entreprises de VINCI mettent leur expertise au service de projets de construction de métros dans le monde entier. Aujourd'hui, le Groupe est mobilisé sur les métros du Caire en Egypte, de Doha au Qatar et sur les lignes 14 sud et ligne 15 sud du futur réseau du Grand Paris Express.

Revivre l'arrivée du tunnelier : <https://vimeo.com/257870983>



www.vinci.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

VINCI CONSTRUCTION

ACHÈVE AVEC SUCCÈS LE CREUSEMENT D'UNE LIGNE DU MÉTRO AUTOMATIQUE À RENNES

Groupement
d'entreprises
pilote par
**Dodin
Campenon
Bernard**

**Creusement
de la ligne b**
du réseau de la
métropole rennaise

38 mois
de travail

**Utilisation du
tunnelier Elaine**
spécialement conçu
pour le projet

8,5 km creusés
en souterrain profond

Près de
30 000
voussoirs
posés

Objectif :

Accompagner le développement de la métropole

15 stations
desservies
par la ligne b

**120 millions
de voyages**
attendus en 2020
sur l'ensemble du réseau rennais

Télécharger l'infographie (118 Ko)



www.vinci.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

À propos de VINCI

VINCI est un acteur mondial des métiers des concessions et du contracting, employant près de 195 000 collaborateurs dans une centaine de pays. Sa mission est de concevoir, financer, construire et gérer des infrastructures et des équipements qui contribuent à l'amélioration de la vie quotidienne et à la mobilité de chacun. Parce que sa vision de la réussite est globale et va au-delà de ses résultats économiques, VINCI s'engage sur la performance environnementale, sociale et sociétale de ses activités. Parce que ses réalisations sont d'utilité publique, VINCI considère l'écoute et le dialogue avec l'ensemble des parties prenantes de ses projets comme une condition nécessaire à l'exercice de ses métiers. L'ambition de VINCI est ainsi de créer de la valeur à long terme pour ses clients, ses actionnaires, ses salariés, ses partenaires et pour la société en général.



L'ACTU En bref

BLAGNAC ÉNERGIES RENOUVELABLES

Des panneaux photovoltaïques sur le toit du parking de l'aéroport

L'aéroport de Toulouse-Blagnac a inauguré sa première centrale solaire. En activité sur le toit du parking P2 depuis le mois de décembre, elle doit permettre de produire 1096 MWh/an, destinés à être revendus à EDF au tarif en vigueur de 13 centimes d'euros le KWh. D'autres projets en autoconsommation sont en cours de discussion. La centrale représente un investissement de 1,4 M€, et la société haute-garonnaise Mecoworks s'est notamment occupée de la construction et du montage des installations solaires.



Pascal Martin, directeur général de Legendre Énergie (en charge du projet), et Jean-Michel Vernhes, président du directoire d'ATB.



L'ACTU En bref



LE JOURNAL DES ENTREPRISES

Gilles Meriem
vient de reprendre
Habitat Sain à Paimpol,
société fondée par
Yann Le Meur en 1998.

PAIMPOL BTP

Gilles Meriem reprend Habitat Sain

Ex-directeur de la branche méthanisation du groupe Legendre à Rennes, Gilles Meriem vient de reprendre Habitat Sain à Paimpol. Spécialisée dans la construction de maisons à ossature bois, la PME (8 salariés, 850 000 € de CA) a été fondée en 1998 par Yann Le Meur. Outre un travail stratégique en termes de communication, Habitat Sain veut dupliquer son expertise en Bto B en proposant des offres sur-mesure autour du concept de studio de jardin, pour les professions libérales, ou aux entreprises pour des bâtiments alliant résistance et esthétique.



Télex - L'autre info éco de la région

Par La Tribune Bordeaux



Les Halles de Bacalan acquises par Keys Reim

20/07/2017. Le fonds d'investissement Keys Reim, à Paris, filiale France du groupe Keys AM, annonce l'acquisition en Vefa (vente en futur état d'achèvement), des Halles de Bacalan. Un ensemble de 2.759 m2 situé dans le quartier des Bassins à flot, à Bordeaux, qui doit être livré cet automne et que Keys Reim a racheté au groupe de construction nantais Legendre. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. C'est le cabinet Cushman & Wakefield Bordeaux qui a conseillé Keys Reim. Cette nouvelle halle sera vouée à la vente de produits frais et à la restauration puisqu'elle est déjà intégralement louée, avec des baux de 12 ans fermes, par deux preneurs : le groupe basque Biltoki, qui va sélectionner un ensemble d'artisans/commerçant des métiers de bouche haut de gamme, et le restaurateur Nicolas Lascombes, patron de "Le 7", le restaurant panoramique de la Cité du vin.



Rennes

Le Liberté devient un terrain de hand pour une nuit

Pas simple de convertir une salle de concerts en palais des sports. En deux jours, une quinzaine d'ingénieurs papys ont transformé le Liberté pour le match entre Cesson et Nantes, ce soir.



Philippe Barberet, responsable technique du montage.



Quand la salle du Liberté devient un terrain de hand. Une prouesse accomplie par une bande de joyeux retraités bénévoles, sous la direction de Philippe Barberet.

Reportage

Des bénévoles posent de larges bandes de lino sur le sol en béton du Liberté. « Elles font 20 m de longueur sur 1 m de large pour une épaisseur de 7 mm », confie Philippe Barberet. Ce revêtement... est un terrain de handball ! « Il pèse 8 tonnes. On ne dirait pas, hein ! » s'exclame un des poseurs.

C'est comme ça depuis 2012. Une à deux fois par an, des bénévoles du club Cesson Rennes métropole handball, trop à l'étroit dans le palais des sports cessonnois pour les grandes rencontres, s'affairent pour transformer la grande salle du Liberté en un terrain de handball, tout ce qu'il y a de plus officiel. Une prouesse technique à réaliser en un temps record. Avec une logistique pointue et exigeante.

48 heures pour tout monter

« On a 48 heures pour tout monter », avertit Philippe Barberet, responsable technique du montage... et figure du club. « depuis sa création en 1968 ». Cet ancien joueur, entraîneur et président connaît le boulot sur le bout des doigts. « Mercredi soir, le Liberté doit ressembler à n'importe quel terrain de handball

professionnel. » Tout doit être parfait. Cesson accueille Nantes. Un derby. C'est sacré.

La partie la plus délicate ? La pose du sol. Loué par le club, ce terrain amovible parcourt la France entière. « Là, il arrive tout juste de Lyon. »

Après la pose, place au collage, puis au traçage des lignes conformes aux normes de la Lidl Star League (la ligue nationale), « un autre travail de longue haleine, glisse Philippe Barberet. En fonction de la température du sol, nous pouvons être amenés à faire des modifications ».

Une quinzaine de bénévoles, tous adhérents ou sympathisants du club, s'activent. Le doyen, Michel, en pleine session d'installation des panneaux LED, a 80 ans ! « Nous sommes tous retraités et contents de mettre la main à la pâte », sourit Philippe Barberet.

Les blagues fusent entre deux tracés. Il faut maintenant fixer les buts : « Des inserts dans le sol ont été forés la première année, en 2012. » Et les vestiaires ? Les loges, habituées

à accueillir des artistes, ne sont pas adaptées pour des joueurs de haut niveau : pas de casier, pas de banc, « juste quelques chaises », « On s'adapte », relativise Philippe Barberet.

Même la lumière est réglémentée !

En plus du travail des bénévoles, le club fait appel aux techniciens du Liberté pour la lumière et le son. Deux jours leur sont nécessaires pour tout installer. « Il y a une luminosité réglementaire à respecter lors des matchs ! Pas question qu'un gardien soit désavantagé par la lumière », souligne le responsable technique. « On installe 140 ampoules autour du terrain », ajoute Pascal K-Mallordy du service technique du Liberté.

Et après le match ? « Ce n'est pas fini ! », s'exclame Philippe Barberet. Tout est à recommencer. « Il y a encore énormément de boulot pour déscotcher, enrouler, laver. » Là encore, tout doit être fait dans un temps

record : « A minuit, on doit avoir tout démonté. »

Bonne nouvelle, « c'est la dernière fois que nous délocalisons », rappelle Philippe Barberet. Le club de Cesson emménagera prochainement dans sa nouvelle salle, construite par le groupe Legendre, au chemin du Bois-de-la-Justice, à Cesson-Sévigné.

Hugo Andrieux, chargé de communication, en est fier : « Le Liberté était la solution pour certaines rencontres, afin d'accueillir jusqu'à 4 000 spectateurs. Mais désormais, nous pourrions convier 4 500 spectateurs lors de chaque match. » Le Liberté, c'est bien. La Liberté, c'est mieux.

Ce mercredi 7 mars, à 20 h 45, au Liberté, esplanade Charles-de-Gaulle. Cesson contre Nantes, match de handball. Tarif Plein : 15 €. Tarif Réduit : 10 €. Plus d'informations au 02 23 45 07 19.



Après la pose, place au collage, puis au traçage des lignes réglementaires conformes à la Lidl Star League.



L'équipe de bénévoles accompagnée par deux joueurs du club de Cesson.



www.zonebourse.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

VINCI : Construction achève avec succès le creusement de la deuxième ligne de métro automatique de Rennes

8,5 kilomètres de tunnel profond
· Près de 30 000 voussoirs posés

VINCI Construction, à travers le groupement d'entreprises piloté par Dodin Campenon Bernard et comprenant également les entreprises GTM Ouest et Botte Fondations, toutes deux filiales de VINCI Construction France, ainsi que Spie Batignolles TPCI, Spie Fondations et Legendre Génie Civil, vient d'achever avec succès le creusement de la ligne b, deuxième ligne de métro automatique de Rennes en Ile-et-Vilaine pour le compte de Rennes Métropole et de la Semtcar. La ligne b reliera le Sud-Ouest et le Nord-Est de la métropole, et desservira 15 stations d'ici 2020.

Après 38 mois d'opération, le tunnelier « Elaine », spécialement conçu pour ce projet, a atteint le puits de sortie du chantier. Au terme de cette phase, Elaine aura parcouru environ 8,5 km en souterrain profond, traversant 9 stations et 4 puits de ventilation. Au total, le tunnelier de 82 mètres de long et de 9 mètres de diamètre aura posé 29 806 voussoirs.

Le groupement a su mobiliser toutes les synergies entre les entreprises participantes et trouver des solutions techniques innovantes pour faire face aux nombreux défis géologiques rencontrés tout au long du tracé. La fin du projet de génie civil est prévue au cours de l'été 2018.

La ligne b du métro de Rennes a pour vocation d'accompagner le développement de la métropole. Le réseau de la métropole rennaise (STAR) a enregistré 76,8 millions de voyages en 2014. Avec la création de la ligne b, les prévisions de trafic sont de 120 millions de voyages en 2020.

Depuis plus de vingt ans, les entreprises de VINCI mettent leur expertise au service de projets de construction de métros dans le monde entier. Aujourd'hui, le Groupe est mobilisé sur les métros du Caire en Egypte, de Doha au Qatar et sur les lignes 14 sud et ligne 15 sud du futur réseau du Grand Paris Express.

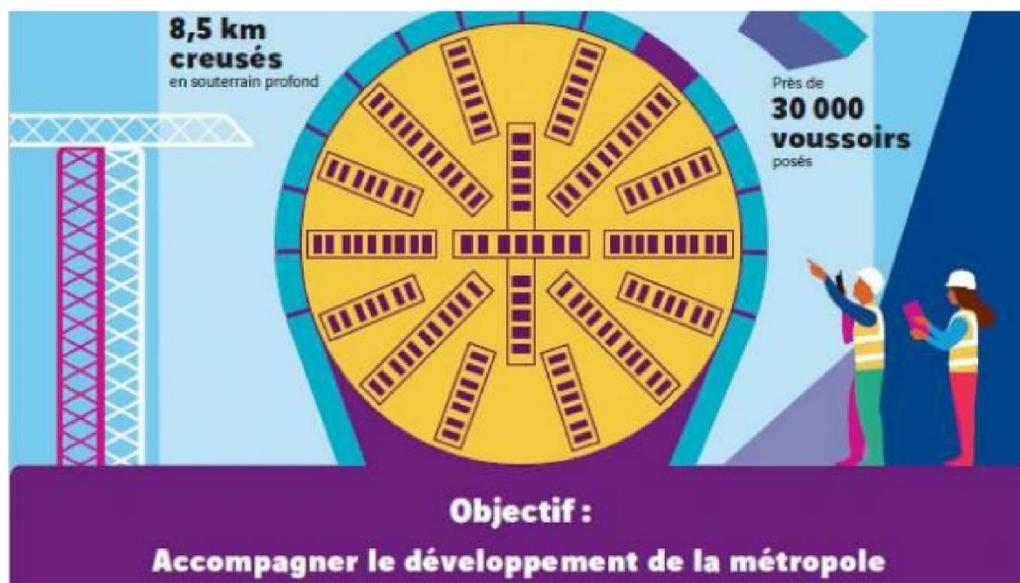
Revivre l'arrivée du tunnelier : <https://vimeo.com/257870983>

[Attachment]

À propos de VINCI

VINCI est un acteur mondial des métiers des concessions et du contracting, employant près de 195 000 collaborateurs dans une centaine de pays. Sa mission est de concevoir, financer, construire et gérer des infrastructures et des équipements qui contribuent à l'amélioration de la vie quotidienne et à la mobilité de chacun. Parce que sa vision de la réussite est globale et va au-delà de ses résultats économiques, VINCI s'engage sur la performance environnementale, sociale et sociétale de ses activités. Parce que ses réalisations sont d'utilité publique, VINCI considère l'écoute et le dialogue avec l'ensemble des parties prenantes de ses projets comme une condition nécessaire à l'exercice de ses métiers. L'ambition de VINCI est ainsi de créer de la valeur à long terme pour ses clients, ses actionnaires, ses salariés, ses partenaires et pour la société en général.

Creusement terminé pour la ligne B du métro de Rennes



Vinci Construction, membre du groupement piloté par Dodin Campenon Bernard et comprenant également les entreprises GTM Ouest et Botte Fondations, Spie batignolles TPCI, Spie fondations et Legendre Génie-Civil, confirme la fin du creusement de la ligne B du métro de Rennes.

Au bout de 38 mois d'activité, le tunnelier Elaine a atteint le puits de sortie du chantier. Il aura parcouru environ 8,5 km en souterrain profond, traversant 9 stations et 4 puits de ventilation. Au total, le tunnelier de 82 m de long et de 9 m de diamètre aura posé 29 806 voussoirs. La fin de la phase de génie civil sera effective au cours de l'été 2018.

Pour mémoire, la ligne B du métro de Rennes doit relier le sud-ouest et le nord-est de la Métropole, et desservira 15 stations d'ici 2020.

bourse.fortuneo.fr
Pays : France
Dynamisme : 112

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Vinci : creusement achevé à Rennes

Vinci Construction, à travers le groupement d'entreprises piloté par Dodin Campenon Bernard et comprenant également les entreprises GTM Ouest et Botte Fondations, toutes deux filiales de **Vinci Construction France**, ainsi que **Spie Batignolles TPCI**, **Spie Fondations** et **Legendre Génie Civil**, vient d'achever le creusement de la ligne b, deuxième ligne de métro automatique de Rennes en Ille-et-Vilaine pour le compte de Rennes Métropole et de la Semtcar.

La ligne b reliera le Sud-Ouest et le Nord-Est de la métropole, et desservira 15 stations d'ici 2020. Après 38 mois d'opération, le tunnelier 'Elaine', spécialement conçu pour ce projet, a atteint le puits de sortie du chantier. Au terme de cette phase, Elaine aura parcouru environ 8,5 km en souterrain profond, traversant 9 stations et 4 puits de ventilation. Au total, le tunnelier de 82 mètres de long et de 9 mètres de diamètre aura posé 29.806 voussoirs.

La fin du projet de génie civil est prévue au cours de l'été 2018. La ligne b du métro de Rennes a pour vocation d'accompagner le développement de la métropole. Le réseau de la métropole rennaise (STAR) a enregistré 76,8 millions de voyages en 2014. Avec la création de la ligne b, les prévisions de trafic sont de 120 millions de voyages en 2020.



Les Halles de Bacalan acquises par Keys Reim

20/07/2017. Le fonds d'investissement Keys Reim, à Paris, filiale France du groupe Keys AM, annonce l'acquisition en Vefa (vente en futur état d'achèvement), des Halles de Bacalan. Un ensemble de 2.759 m2 situé dans le quartier des Bassins à flot, à Bordeaux, qui doit être livré cet automne et que Keys Reim a racheté au groupe de construction nantais Legendre. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. C'est le cabinet Cushman & Wakefield Bordeaux qui a conseillé Keys Reim. Cette nouvelle halle sera vouée à la vente de produits frais et à la restauration puisqu'elle est déjà intégralement louée, avec des baux de 12 ans fermes, par deux preneurs : le groupe basque Biltoki, qui va sélectionner un ensemble d'artisans/commerçant des métiers de bouche haut de gamme, et le restaurateur Nicolas Lascombes, patron de "Le 7", le restaurant panoramique de la Cité du vin.



La Française REM achète un hôtel 4 étoiles dans le 9ème

- Le 08/03/2018 à 10h03 - par Arthur de Boutiny

La Française Real Estate Managers achète, auprès de Suitcase Hospitality et pour le compte de la SCPI Epargne Foncière, un hôtel 4 étoiles de 56 chambres au 17, rue de Milan (Paris 9ème).

Ancienne clinique réhabilitée à neuf, cet hôtel s'étend sur 1 922 m² et comprend un spa, un bar-lounge et un salon privatisable. Il a été livré en novembre 2017.

Un bail ferme de douze ans a été signé avec Suitcase Hospitality, qui reste détenteur du fonds de commerce et exploitant de l'hôtel.

La société Tourny Meyer et l'Etude Oudot & Associés conseillaient La Française REM ; le cabinet Cornet Vincent Segurel, Frasson Gorret Avocats, French Hôtel, ACPH et In Extenso conseillaient, de leur côté, Suitcase Hospitality.

Arthur de Boutiny

Journaliste Rédacteur





www.immowebk.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Date : 08/03/2018

Heure : 10:15:00

Journaliste : Arthur de Boutiny

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

La Française REM achète un hôtel 4 étoiles dans le 9ème



La Française Real Estate Managers achète, auprès de [Suitcase Hospitality](#) et pour le compte de la SCPI Epargne [Foncière](#), un hôtel 4 étoiles de 56 chambres au 17, rue de Milan (Paris 9ème).

Ancienne clinique réhabilitée à neuf, cet hôtel s'étend sur 1 922 m2 et comprend un spa, un bar-lounge et un salon privatisable. Il a été livré en novembre 2017.

Un bail de douze ans ferme a été signé avec [Suitcase Hospitality](#), qui reste détenteur du fonds de commerce et exploitant de l'hôtel.

La [société](#) Tourny Meyer (Benoît Joncoux) et l'Etude Oudot & Associés étaient conseils de La Française REM. Le cabinet Cornet Vincent Segurel, Frasson Gorret Avocats, French Hôtel, ACPH et In Extenso étaient conseils de [Suitcase Hospitality](#).

www.businessimmo.com

Pays : France

Dynamisme : 20

Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Paris 9e : La Française REM acquiert les murs du LAZ' Hotel Spa Urbain



Le LAZ' Hotel Spa Urbain à Paris 9e. © D.R.

La Française Real Estate Managers (La Française REM) a acquis, auprès de [Suitcase Hospitality](#), les murs d'un hôtel 4 étoiles au sein du 9e arrondissement de Paris.

L'actif baptisé « LAZ' Hotel Spa Urbain » est situé au 17 rue de Milan. Il s'agit d'un hôtel 4 étoiles (ancienne clinique réhabilitée à neuf), d'une surface utile de 1 922 m² et de 56 chambres réparties sur sept niveaux et un niveau de sous-sol. Au dernier étage, des chambres supérieures offrent une vue sur les toits de Paris et le Sacré Cœur, « dans un esprit loft avec terrasse ». Il est également doté d'un spa avec piscine, hammam et sauna, d'un bar-lounge, et d'un salon privatisable donnant sur un patio végétalisé. La livraison a eu lieu en novembre 2017.

Un bail de douze ans ferme a été signé avec [Suitcase Hospitality](#), groupe [hôtelier](#), qui reste détenteur du fonds de commerce et exploitant de l'hôtel.

« Le développement de notre parc [hôtelier](#) est actuellement très dynamique sur le Grand Paris et dans de grandes métropoles françaises comme Bordeaux, précise Jean-Baptiste Martin, co-fondateur de [Suitcase Hospitality](#). Nous sommes très satisfaits de collaborer en toute confiance avec La Française REM, le leader des asset managers, pour nous accompagner sur la partie murs de certains de nos hôtels en exploitation ».

www.businessimmo.com

Pays : France

Dynamisme : 20



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Cette acquisition, dont le montant n'a pas été communiqué, a été réalisée pour le compte de la SCPI Epargne Foncière .

La Française REM était conseillée par la société Tourny Meyer (Benoit Joncoux) et l'étude Oudot & Associés . Suitcase Hospitality a été conseillé notamment par Vanessa Lemetayer (notaire), René-Pierre Andlauer (avocat associé du cabinet Cornet Vincent Segurel), Frasson Gorret Avocats , French Hôtel (AMO-coordonateur FF&E), ACPH (AMO) et In Extenso (Olivier Petit et Samuel Couteleau).



La Française REM acquiert les murs d'un hôtel 4 étoiles à Paris

(AOF) - La Française Real Estate Managers (REM) a acquis auprès de Suitcase Hospitality, les murs d'un hôtel 4 étoiles au sein du 9^{ème} arrondissement de Paris. L'actif, situé au 17 rue de Milan, à proximité de la gare Saint-Lazare. Il s'agit d'un hôtel 4 étoiles (ancienne clinique réhabilitée à neuf), d'une surface utile de 1 922 mètres carrés et de 56 chambres réparties sur 7 niveaux et un niveau de sous-sol. Un bail de douze ans ferme a été signé avec Suitcase Hospitality, groupe hôtelier, qui reste détenteur du fonds de commerce et exploitant de l'hôtel.



www.boursedirect.fr
Pays : France
Dynamisme : 157

[Visualiser l'article](#)

La Française REM acquiert les murs d'un hôtel 4 étoiles à Paris



Credits Shutterstock.com

La Française Real Estate Managers (REM) a acquis auprès de Suitcase Hospitality, les murs d'un hôtel 4 étoiles au sein du 9eme arrondissement de Paris. L'actif, situé au 17 rue de Milan, à proximité de la gare Saint-Lazare. Il s'agit d'un hôtel 4 étoiles (ancienne clinique réhabilitée à neuf), d'une surface utile de 1 922 mètres carrés et de 56 chambres réparties sur 7 niveaux et un niveau de sous-sol. Un bail de douze ans ferme a été signé avec Suitcase Hospitality, groupe hôtelier, qui reste détenteur du fonds de commerce et exploitant de l'hôtel.

source : AOF



www.zonebourse.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

La Française REM acquiert les murs d'un hôtel 4 étoiles à Paris

La Française Real Estate Managers (REM) a acquis auprès de Suitcase Hospitality, les murs d'un hôtel 4 étoiles au sein du 9eme arrondissement de Paris. L'actif, situé au 17 rue de Milan, à proximité de la gare Saint-Lazare. Il s'agit d'un hôtel 4 étoiles (ancienne clinique réhabilitée à neuf), d'une surface utile de 1 922 mètres carrés et de 56 chambres réparties sur 7 niveaux et un niveau de sous-sol. Un bail de douze ans ferme a été signé avec Suitcase Hospitality, groupe hôtelier, qui reste détenteur du fonds de commerce et exploitant de l'hôtel.



La Française REM acquiert les murs d'un hôtel 4 étoiles à Paris

(AOF) - La Française Real Estate Managers (REM) a acquis auprès de [Suitcase Hospitality](#), les murs d'un hôtel 4 étoiles au sein du 9^{ème} arrondissement de Paris. L'actif, situé au 17 rue de Milan, à proximité de la gare Saint-Lazare. Il s'agit d'un hôtel 4 étoiles (ancienne clinique réhabilitée à neuf), d'une surface utile de 1 922 mètres carrés et de 56 chambres réparties sur 7 niveaux et un niveau de sous-sol. Un bail de douze ans ferme a été signé avec [Suitcase Hospitality](#), groupe hôtelier, qui reste détenteur du fonds de commerce et exploitant de l'hôtel.



www.boursedirect.fr

Pays : France

Dynamisme : 157

Date : 08/03/2018

Heure : 16:32:33

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

La Française REM : acquiert les murs d'un hôtel 4 étoiles à Paris

La Française Real Estate Managers (REM) a acquis auprès de [Suitcase Hospitality](#), les murs d'un hôtel 4 étoiles au sein du 9eme arrondissement de Paris...



Credits Reuters

La Française Real Estate Managers (REM) a acquis auprès de [Suitcase Hospitality](#), les murs d'un hôtel 4 étoiles au sein du 9eme arrondissement de Paris.

L'actif, situé au 17 rue de Milan, est à proximité de la gare Saint-Lazare et de nombreuses lignes de métro. L'environnement est mixte avec des immeubles de bureaux de grandes [entreprises](#) internationales, des logements et plusieurs lieux touristiques et salles de spectacles majeurs (Pigalle, Montmartre, le Casino de Paris, La Grande Comédie, Le Moulin Rouge, ...).

Il s'agit d'un hôtel 4 étoiles (ancienne clinique réhabilitée à neuf), d'une surface utile de 1 922 m(2) et de 56 chambres réparties sur 7 niveaux et un niveau de sous-sol. Au dernier étage, des chambres supérieures offrent une vue imprenable sur les toits de Paris et le Sacré Coeur, dans un esprit loft avec terrasse. Il est également doté d'un spa avec piscine, hammam et sauna, d'un bar-lounge, et d'un salon privatisable donnant sur un patio végétalisé. La livraison a eu lieu en novembre 2017.

Un bail de douze ans ferme a été signé avec [Suitcase Hospitality](#), groupe hôtelier, qui reste détenteur du fonds de commerce et exploitant de l'hôtel.



www.boursorama.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

La Française REM acquiert les murs d'un hôtel 4 étoiles à Paris

(AOF) - La Française Real Estate Managers (REM) a acquis auprès de Suitcase Hospitality, les murs d'un hôtel 4 étoiles au sein du 9eme arrondissement de Paris. L'actif, situé au 17 rue de Milan, à proximité de la gare Saint-Lazare. Il s'agit d'un hôtel 4 étoiles (ancienne clinique réhabilitée à neuf), d'une surface utile de 1 922 mètres carrés et de 56 chambres réparties sur 7 niveaux et un niveau de sous-sol. Un bail de douze ans ferme a été signé avec Suitcase Hospitality, groupe hôtelier, qui reste détenteur du fonds de commerce et exploitant de l'hôtel.

La Française REM : acquiert les murs d'un hôtel 4 étoiles à Paris



Crédit photo © Reuters

(Boursier.com) — La Française Real Estate Managers (REM) a acquis auprès de Suitcase Hospitality, les murs d'un hôtel 4 étoiles au sein du 9eme arrondissement de Paris.

L'actif, situé au 17 rue de Milan, est à proximité de la gare Saint-Lazare et de nombreuses lignes de métro. L'environnement est mixte avec des immeubles de bureaux de grandes entreprises internationales, des logements et plusieurs lieux touristiques et salles de spectacles majeurs (Pigalle, Montmartre, le Casino de Paris, La Grande Comédie, Le Moulin Rouge, ...).

Il s'agit d'un hôtel 4 étoiles (ancienne clinique réhabilitée à neuf), d'une surface utile de 1 922 m(2) et de 56 chambres réparties sur 7 niveaux et un niveau de sous-sol. Au dernier étage, des chambres supérieures offrent une vue imprenable sur les toits de Paris et le Sacré Coeur, dans un esprit loft avec terrasse. Il est également doté d'un spa avec piscine, hammam et sauna, d'un bar-lounge, et d'un salon privatisable donnant sur un patio végétalisé. La livraison a eu lieu en novembre 2017.

Un bail de douze ans ferme a été signé avec Suitcase Hospitality, groupe hôtelier, qui reste détenteur du fonds de commerce et exploitant de l'hôtel.



INTERCOMMUNALITÉ. Un plateau logistique en cours de négociation

Le conseil communautaire de Nozay s'est réuni le 21 février. Une parcelle de la zone de l'Oseraye pourrait accueillir une plateforme logistique d'ici 2020.

La zone de l'Oseraye se développe et attire de potentiels investisseurs, parmi lesquels le groupe Legendre. Le promoteur développe des plateformes logistiques, notamment le long de la RN137. Une parcelle de 6,5 hectares, située sur la commune de Puceul, pourrait - rien est encore acté - faire l'objet d'un projet de construction : un bâtiment de 24 000 m² composé de cellules logistiques. En préambule du conseil communautaire, le directeur général du groupe, Olivier Roualec, est venu exposer sa stratégie de développement.



Le conseil communautaire de Nozay s'est réuni le 21 février.

Un plateau logistique, c'est 200 emplois à la clé

« Le secteur de la logistique a un raisonnement à 6 mois », avance-t-il. Autrement dit, quand une enseigne souhaite s'implanter sur un site, elle veut pouvoir commencer son activité dans les six à huit mois suivants. Or, entre l'achat du terrain, le dépôt du permis de construire, l'obtention de l'ICPE (Installation classée pour la protection de l'environnement) et la construction du plateau logistique, il s'écoule en moyenne deux ans.

Le promoteur Legendre propose d'investir une parcelle et de faire la demande de permis de construire et de constituer le dossier ICPE : hors prix du terrain, l'investissement représente un montant de 150 à 200 000 €. Une fois les autorisations obtenues, alors le groupe démarche les entreprises de logistique et leur proposerait des plateaux composés de 3 ou 4 cellules de 6 000 m². Un plateau de 18 000 à 24 000 m² peut créer environ 200 emplois. Le groupe reste propriétaire du terrain et des locaux. Il loue « entre 42 et 45 € le m² ».

Les négociations sont en cours. Chacun se réservant des clauses et des contreparties. Le groupe Legendre exigerait que le foncier lui soit « réservé pendant 24 mois ». « Les élus

seront attentifs au nombre d'emplois créés », a souligné Jean-Claude Provost. « Le prix du terrain n'est pas à ce jour communicable puisqu'aucun accord n'a encore été signé », fait valoir l'intercommunalité.

Au fil du conseil

Effectifs. L'intercommunalité compte 61 agents en 2017, contre 57 en 2016.

Zone de La Boulardière. Une vente d'un terrain de 1 005 m² (Ria Environnement) est prévue en 2018. Il reste 6 lots à commercialiser sur cette zone.

ZAP de Nozay et Abbaretz. La commercialisation continue en 2018 sur la zone d'Abbaretz. Sur la zone de Nozay, un lot sera vendu pour 1 964 m² à Meca Auto services

pour 18 € du m², il restera deux lots à commercialiser.

Déchetterie. L'opération est estimée à 1,286 million € HT environ, des soutiens financiers sont en cours de demande auprès de l'État (DETR), de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) et de la région.

Multi-accueil de Saf-fré. L'ouverture est prévue en septembre 2018. 20 places sont prévues. L'intercommunalité recrute des personnels : agents petite enfance, auxiliaires de puériculture, éducateurs/trices de jeunes enfants. Date limite des candidatures le 27 mars, pour une prise de fonction à l'été 2018. Profil de postes à consulter sur le site : www.cc-nozay.fr.

Ph. R.



Hardy, effacer la frustration pour mieux rebondir

Fortunéo-Samsic. Privé de son premier gros objectif avec Paris-Nice, le Flérien se prépare au mieux avant d'aborder de prochaines échéances déterminantes.

9 mars 2017. Cinquième étape de Paris - Nice entre Quincé-en-Beaujolais et Bourg-de-Péage. Romain Hardy sillonne les routes de la « course au soleil » avec son beau paletot à pois sur le dos pour la quatrième journée consécutive. C'est grand ciel bleu au-dessus de la tête d'un Flérien en verve depuis le début de saison. Septième de la Drôme Classic quelques jours auparavant, troisième au général sur le Tour du Haut Var, deuxième en Italie sur le Trophée Laigueglia et dixième à Bessèges début février : le puncheur de Fortunéo marchait fort.

Un an plus tard, le constat n'est pas du même acabit. « Cette année, j'avais décalé mon pic de forme, c'était volontaire de ne pas démarrer sur les chapeaux de roues comme la saison passée, avoue le vainqueur du Tour du Doubs, en septembre dernier. J'avais tellement commencé fort que j'avais fini Paris - Nice bouilli. Derrière, j'avais mis deux mois à m'en remettre. Je n'avais revu le jour que début juin. »

Alors en 2018, changement de cap et de stratégie. Même si après un bon Tour la Provence (25^e), où le Normand était « en jambes, avec de bonnes sensations », ce Paris - Nice

sonnait comme le premier rendez-vous important coché sur son calendrier. « L'objectif était d'arriver sur cette épreuve à 80 % et de faire une bonne semaine avant d'enchaîner avec toutes les classiques, Route Adélie, Paris-Camembert, Tour du Finistère. »

En théorie. Car entre-temps, une bronchite est venue contrecarrer les plans du coureur de la formation bretonne, mi-février. Résultat : « On a décidé avec l'équipe de ne pas faire Paris - Nice pour ne pas prendre la place de quelqu'un et avoir ain-

si des coureurs à 100 % au départ. À titre personnel, c'est une déception, mais c'est comme ça... »

« L'équipe a un peu la pression »

Alors Hardy ronge son frein et doit se consoler en regardant ses camarades derrière l'écran. Même si, forcément, il aurait préféré être au milieu du peloton. « Je n'aurais peut-être pas été à 100 % au départ, mais je pense que ça l'aurait fait quand même. La forme serait venue au fil des jours et à partir de jeudi (hier), j'aurais vraiment été bien, assure le puncheur de 29 ans. Mais on n'a pas voulu prendre de risques... »

Un petit coup d'arrêt, donc pour l'Ornaï qui a désormais les yeux rivés sur les prochaines échéances. « Je suis dans le même état d'esprit que si j'avais fait Paris - Nice. Je vais reprendre à Coppi e Bartali (22-25 mars, en Italie) où j'ai envie d'y arriver en forme pour marcher avant de belles classiques. »

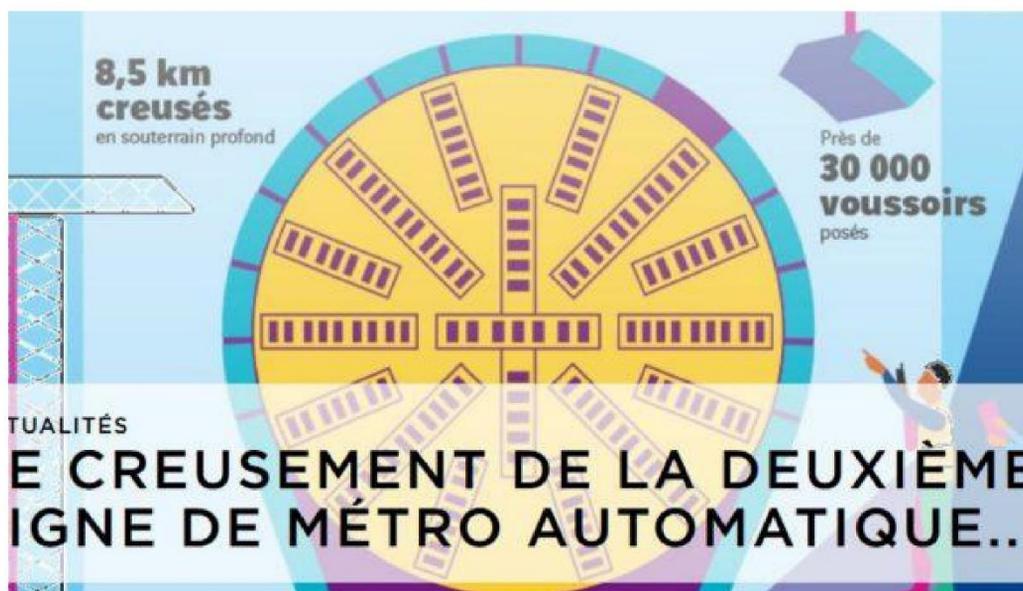
Briller, gagner : un leitmotiv pour Romain Hardy et sa formation, toujours à la recherche d'un premier bouquet cette année. « L'équipe a un peu la pression, est en recherche de résultats et de performances, lâche le Flérien. Mais à titre personnel, je sais pourquoi je n'ai pas marché comme l'an passé, donc ça ne me tracasse pas plus que ça. En revanche, si je ne marche pas dans le mois qui arrive, jusqu'à Liège-Bastogne-Liège (20 avril), je me poserais des questions... Après, on fera une coupure et les comptes. Et j'espère que je pourrais me préparer sereinement pour basculer sur juillet. » Et le Tour de France. Le point d'orgue dans la saison de l'Ornaï.

Baptiste COGNÉ.



Si Romain Hardy n'a pu s'aligner sur Paris - Nice, le Flérien prépare désormais activement ses futures échéances : la Route Adélie, le Circuit de la Sarthe, Paris - Camembert, le Tour du Finistère, La Flèche Wallonne et Liège-Bastogne-Liège.

Infrastructures - Fin du creusement de la deuxième ligne du métro de Rennes



Vinci Construction vient de terminer de creuser le tunnel de la ligne B du métro automatique de Rennes pour le compte de Rennes Métropole et de Semtcar. L'entreprise est associée à un groupement d'entreprises piloté par Dodin Campenon Bernard, lequel comprend deux de ses filiales, GTM Ouest et Botte Fondations, ainsi que Spie Batignolles TPCI, Spie Fondations et Legendre Génie Civil. Après 38 mois de travaux, le tunnelier Elaine a parcouru environ 8,5 km en souterrain, traversé 9 stations, 4 puits de ventilation et posé 29 806 voussoirs. La fin des travaux de génie civil est prévue cet été. La ligne B reliera le sud-ouest et le nord-est de la métropole, elle sera mise en service d'ici à 2020.



La Française REM acquiert les murs d'un hôtel 4 étoiles à Paris

La Française Real Estate Managers (REM) a acquis auprès de Suitcase Hospitality, les murs d'un hôtel 4 étoiles au sein du 9^{ème} arrondissement de Paris. L'actif, situé au 17 rue de Milan, est une ancienne clinique réhabilitée à neuf, d'une surface utile de 1 922 m² et de 56 chambres réparties sur 7 niveaux et un niveau de sous-sol. La livraison a eu lieu en novembre 2017. Cette acquisition a été réalisée pour le compte de la Société Civile de Placement Immobilier Epargne Foncière.

Un bail de douze ans ferme a été signé avec Suitcase Hospitality, groupe hôtelier, qui reste détenteur du fonds de commerce et exploitant de l'hôtel.

« Le développement de notre parc hôtelier est actuellement très dynamique sur le Grand Paris et dans de grandes métropoles françaises comme Bordeaux. Nous sommes très satisfaits de collaborer en toute confiance avec La Française REM, le leader des Asset Managers, pour nous accompagner sur la partie Murs de certains de nos hôtels en exploitation », précise dans un communiqué Jean-Baptiste Martin, co-fondateur de Suitcase Hospitality.

J'NOV : Journées des métiers et de l'innovation BTP



Découvrir les innovations développées par les acteurs de la construction

Le secteur du BTP fait sa révolution. Les 16 et 17 mars prochains à l' [ESITC Caen](#), la 2e édition J'NOV est placée sous le signe de la révolution numérique, la transition énergétique et la préservation des ressources. Une occasion unique de découvrir sur un même lieu les dernières tendances et les innovations développées par les acteurs de la [construction](#) : la route à énergie positive, le monde de la réalité virtuelle pour la [construction](#), les éco-matériaux de demain... ainsi que les métiers d'ingénieur(e) pour bâtir le monde de demain !

Une route qui produit de l'énergie renouvelable, de nouveaux éco-matériaux conçus à partir de savoir-faire ancestraux, la réalité virtuelle au service des entreprises : le secteur de la [construction](#) imagine chaque jour les techniques et les matériaux innovants qui permettront de construire autrement et de relever les défis environnementaux. Tous les acteurs du BTP sont pleinement engagés dans cette révolution, les entreprises, bien sûr, mais aussi les écoles chargées de former les futurs ingénieurs. Pour la deuxième année, J'NOV, les Journées des Métiers et de l'Innovation BTP invite le grand public à pousser les portes de l' [ESITC Caen](#) pour découvrir ces innovations et leur impact sur les métiers de la [construction](#).

Conforté par le succès de la 1ère édition organisée en 2017, J'NOV propose une approche concrète et pratique de l'innovation dans le BTP avec des ateliers organisés autour de trois thématiques clés :

La transition énergétique :

En France les routes représentent 1,2 % de la surface du territoire métropolitain, soit environ 6 000 km² correspondant à la superficie de l'Île-de-France. Ces infrastructures sont pour la plupart revêtues de chaussées bitumineuses de couleur noire, dont les températures peuvent atteindre 60°C en surface et 40°C à 10 cm de profondeur, essentiellement sous l'effet du soleil. Cette énergie solaire thermique, jusqu'à présent inexploitée, peut être captée, stockée puis restituée via un système de pompes à chaleur aux bâtiments, immeubles de bureaux, commerces, éco-quartiers ou équipements publics environnants. Power Road® développée par Eurovia ajoute une nouvelle fonction à la route : la production d'énergie thermique.

Le stockage permet de déphaser la disponibilité de l'énergie et sa consommation, l'un des points critiques des énergies renouvelables. Grâce à l'emploi de matériaux recyclables, Power Road affiche un bilan écologique positif tout au long de son cycle de vie. La route à énergie positive Power Road peut également être utilisée en hiver, pour déneiger et déverglacer la voirie ou encore les pistes d'aéroports.

La révolution numérique dans le BTP :

La maquette numérique, le travail collaboratif et la réalité virtuelle sont de véritables avancées dans le milieu de la construction. Des technologies et des façons de travailler qui transforment le métier d'ingénieur BTP.

Relevé de données grâce à un scanner laser ; numérisation d'un ouvrage (intérieur et extérieur) ; modélisation d'espaces 3D à partir d'un nuage de points ; des maquettes numériques pour visiter un ouvrage de façon innovante, avant même qu'il soit réalisé, le modifier en temps réel ; intégrer des projets 3D dans leur futur environnement filmé en drone à 360°... Les nouvelles technologies nous permettent de combiner le monde réel et des données virtuelles et d'être interactif en temps réel (une modification dans le mode réel entraîne un ajustement des données virtuelles), on parle désormais de réalité augmentée au service de la construction. Véritable outil de conception, la maquette numérique permet aux équipes du Groupe Legendre de modéliser un bâtiment en pré-construction. Une innovation en application : via un casque adapté, les visiteurs peuvent s'immerger totalement dans un projet, se déplacer dans le bâtiment, et faire leurs remarques in vivo.

La préservation des ressources naturelles :

Les ressources fossiles et minières traditionnellement exploitées dans la construction ne sont pas inépuisables. Il faut donc imaginer de nouveaux matériaux et des techniques de construction qui utilisent moins de ressources. L'avenir appartient aux structures plus légères et aux matériaux hybrides qui font appel à des substrats issus du recyclage.

Les visiteurs pourront découvrir le projet de recherche européen CobBauge, visant à repenser une technique de construction traditionnelle utilisée des deux côtés de la Manche (appelée 'cob' en anglais, 'bauge' en français) aux nouvelles exigences thermiques et structurelles. L'idée est de réhabiliter un matériau traditionnel en l'adaptant à la construction de maisons éco énergétiques.

J'NOV est un événement labélisé Normandy French Tech, soutenu par la Région Normandie, la Communauté Urbaine Caen la mer, l'Académie de Caen, le Dôme, Novimage et les fédérations professionnelles FFB et FNTP.

Le vendredi 16 mars, l'école et ses partenaires accueilleront une centaine de lycéens normands.

Le samedi 17 mars l'évènement est ouvert au grand public de 9h30 à 16h. Entrée gratuite sur inscription et programme via le site www.jnov-construction.fr

À propos de l'ESITC Caen : L'ESITC Caen est une grande école d'ingénieurs spécialisée en BTP. Établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général (label EESPIG), reconnu par l'État et membre

normandinamik.cci.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

de la Conférence des Grandes Écoles (CGE), l'ESITC Caen est habilitée par la Commission des Titres d'Ingénieurs (CTI) à délivrer le diplôme d'Ingénieur sous statut étudiant et apprenti. Sur la durée des études, 3 ou 5 ans, il est proposé aux élèves-ingénieurs un grand nombre de parcours au choix parmi les diverses dominantes métier et spécialisations. L'école compte aujourd'hui 520 élèves. L'ESITC Caen propose également deux Mastères spécialisés (Bac+6) sur ses axes de compétence forts : « Experts en éco-matériaux et conception BIM » et « Experts en Ouvrages maritimes et portuaires ». www.esitc-caen.fr.

En Essonne Réussir numéro 159

Le dernier numéro du magazine de la CCI Essonne est en ligne !



Un **dossier spécial RGPD** (Règlement européen sur la protection des données), une enquête sur le **boom des commerces de beauté/bien être**, un **entretien avec Philippe Schleiter**... le nouveau numéro d'En Essonne Réussir vous réserve de belles minutes de lecture et de découvertes.

[Visualiser l'article](#)

Dans cette édition vous découvrirez également les coulisses de Safran Reosc, à Saint-Pierre-du-Perray, l'ouverture du centre Cuisine Mode d'emploi(s) à Grigny, à l'initiative de Thierry Marx, les portraits des entreprises telles qu'Impact Evénement (30 ans) à Longjumeau, le groupe Legendre (25 ans) à Wissous, Sonovente (20 ans) à Palaiseau.

La jeune entreprise Bonuseo, à Epinay-sur-Orge, présente son activité, le e-commerce Creastyle, à Grigny également.

Encore des portraits, avec des commerces emblématiques, l'Optique du Cygne, à La Ferté-Alais, le restaurant tendance Lucien et la cocotte, à Massy, l'auberge de la Montagne, à Arpajon qui célèbre cette année son 30e anniversaire, le Jardin des Envies, à Lisses.

Un zoom spécial est fait sur le palais des Congrès qui s'apprête à ouvrir ses portes à Massy.

Sans oublier la rubrique CCI, qui vous présente les élus référents sur le territoire, les orientations stratégiques 2017-2021, ou les prochains événements tels que Drim'In Saclay et Essonne Terre d'avenirs.

Consultez En Essonne Réussir n° 159 (mars/avril/mai 2018)



Sur le thème de l'hôtel indépendant

Le Laz' à Paris (75)

Un établissement urbain propice à la détente

Duvert en novembre dernier et situé à quelques pas de la gare Saint-Lazare, le Laz' est un établissement déjà bien ancré dans son quartier. Il invite notamment à s'offrir une parenthèse de sérénité grâce à son espace spa où les clients peuvent profiter d'une piscine, d'un sauna, d'un hammam et d'une cabine de massage.

Depuis son 7^e et dernier étage, il offre une vue imprenable sur le Sacré-Cœur et les toits de Paris. Le Laz' est un tout jeune boutique-hôtel, ouvert en novembre 2017 en plein cœur du 9^e arrondissement de la capitale, à deux pas de la gare Saint-Lazare. Il est le premier établissement du groupe Suitcase Hospitality, dont Jean-Baptiste Martin est l'un des cofondateurs. Diplômé de la Toulouse Business School (ex Groupe ESC Toulouse), il a d'abord exercé dans la promotion immobilière avant de se lancer dans l'aventure de l'hôtellerie. En 2010, il s'associe avec le groupe Legendre pour ouvrir un Best Western à Bois-Colombes. Quatre ans plus tard, Jean-Baptiste Martin s'associe avec Vincent Legendre pour créer Suitcase Hospitality. « Notre vocation est de couvrir l'ensemble de la palette hôtelière, du développement à l'exploitation. Nous avons donc deux casquettes : promoteur hôtelier et exploitant », explique Jean-Baptiste Martin.

Une ancienne clinique réhabilitée

Ainsi est né le Laz', qui a pris place dans une ancienne clinique entièrement réhabilitée. « Le bâtiment a été complètement désossé. Nous avons gardé les façades mais démonté tous les planchers pour les refaire un à un. Au total, nous n'avons conservé que 15 % de l'existant



et les travaux, réalisés par Legendre Construction, ont duré environ 18 mois. » L'architecte Bernard Foulon (agence HB Architectes) est également intervenu sur le projet pour réaliser les plans de l'hôtel. L'architecture d'intérieur a, elle, été confiée à Stéphanie Cayet, qui s'est imprégnée et inspirée de ce quartier mêlant histoire, culture, shopping et affaires pour concevoir le Laz'. En résulte une maison urbaine au style chaleureux et contemporain, avec un design intérieur de type loft à l'atmosphère chic et apaisante. Verrière, parquet en bois naturel, brique peinte, mobilier dépareillé et influences bohèmes cohabitent ainsi en harmonie.

Des cocktails signatures et une offre de grignotage

S'il n'est pas doté d'un restaurant, le Laz' s'organise notamment autour d'un bar surplombé de plantes, où la chef barmaid et pâtissière Mei Ho a créé une carte de cocktails signatures en mêlant ses origines asiatiques à des alcools français comme le whisky Bastille ou le gin Lord of Barbes. En complément, une offre de grignotage est proposée : planches de charcuterie et de fromage, guacamole maison ou encore pâtisseries du jour. « Nous n'avons pas l'espace nécessaire pour créer un restaurant. Pour autant, nous n'hésitons pas à mettre en avant



REPÈRES

- ▶ 56 chambres dont 12 paires communicantes afin d'accueillir la clientèle familiale
- ▶ Surface des chambres : 15 à 18 m² pour les Cosy, 18 à 24 m² pour les Exécutive, 33 m² pour les 2 lofts. Terrasses de 12 à 16 m²
- ▶ Fourchette tarifaire des chambres : de 159 € à 450 € (650 €-700 € pour les lofts), pour un prix moyen de 200 €-220 €
- ▶ DMS : 1,6 jour
- ▶ Taux de captation au petit-déjeuner : 60 % en semaine, 80 % le week-end
- ▶ TO : objectif de 85-90 % d'ici les 12 prochains mois
- ▶ Équipe : 14 salariés dont Marine Bardey, directrice de l'hôtel

auprès de nos clients l'offre très variée proposée dans le quartier », assure Jean-Baptiste Martin. Pour son offre de petit-déjeuner, le Laz' reste aussi ancré dans son environnement, en faisant la part belle à des artisans locaux. Ainsi, le buffet se compose notamment de pains et viennoiseries de la Maison Landemaine, de charcuterie des boucheries Nivernaises ou encore de fromages affinés par la Maison Quatrehomme. Côté boissons, l'hôtel propose par exemple un jus de pommes provenant de la cidrerie bretonne Kerné située à Pouldreuzic, dans le Finistère.

Piscine, sauna, hammam

Au niveau des équipements, l'hôtel est doté d'une salle de séminaire, d'une petite salle de fitness mais aussi et surtout d'un espace spa comprenant une piscine, un sauna, un hammam et une salle de détente au sein de laquelle des massages sont proposés. « Sur 2500 hôtels parisiens, seule une quarantaine dispose d'un espace avec piscine. C'est un critère différenciant pour nous et un vrai plus le week-end notamment », assure Jean-Baptiste Martin.

Quelques mois seulement après l'ouverture de l'établissement, le responsable dresse un premier bilan très satisfaisant. « En janvier, l'hôtel a par exemple affiché un taux d'occupation de 78 % », avec presque autant de clientèle de loisirs que d'affaires. « C'est une surprise car nous pensions être surtout tournés vers la clientèle business. Mais nous nous rendons compte que les week-ends marchent très bien. Il faut dire que le quartier mêle vie d'entreprise et de loisirs, grâce notamment aux théâtres à proximité. »

également sur des partenariats avec des blogueuses et sur l'organisation d'événements comme des afterworks. « Nous sommes dans une logique de fidélisation de la clientèle et espérons bien nouer des contrats d'affaires avec les entreprises des alentours afin de développer au maximum la part des réservations en direct », précise Jean-Baptiste Martin avant d'ajouter : « nous sommes très contents de cette première ouverture. Dans un premier temps, l'objectif est d'installer l'hôtel dans le quartier. À plus long terme, nous comptons développer davantage encore les événements d'entreprise mais aussi proposer pourquoi pas une offre de brunch le week-end. » Quant au groupe Suitcase Hospitality, il poursuit son développement, avec deux ouvertures prévues fin mars à Gennevilliers : un hôtel Mercure de 144 chambres et un Ibis Budget de 133 chambres. « Dans Paris, nous misons sur le développement en propre mais à l'extérieur, nous prenons des contrats de franchise car il est nécessaire d'avoir l'apport d'une marque », conclut le dirigeant.

Morgane Buland ■



Pour se faire connaître, l'établissement revendique une forte présence sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram notamment), qu'une community manager se charge d'animer. L'hôtel mise





ACTUALITÉ

LIGNE B DU METRO DE RENNES METROPOLE

Sortie du tunnel pour Elaine

Mercredi 28 février, le tunnelier qui a construit le tunnel de la ligne b du métro de Rennes Métropole est parvenu à son puits de sortie, boulevard de Vitré, après 38 mois de creusement. Le démantèlement d'Elaine devrait durer 3 mois, avec des étapes spectaculaires telles que le levage de la roue de coupe, qui mobilisera une grue de 700 tonnes, au mois de mars.

1 450 tonnes à extraire

Elaine sera pour partie recyclée (roue de coupe, jupe du tunnelier) et pour partie réutilisée (la cabine de pilotage ou le caisson de survie, par exemple, pourront servir à nouveau sur d'autres machines). Après avoir traversé 9 stations et 4 puits de ventilation, parcouru 8 564 mètres et posé 29 806 voussoirs, le tunnelier, baptisé en décembre 2014, sera progressivement démantelé et extrait pièce par pièce du puits de sortie.



Le tunnelier Elaine à son tunnel de sortie

L'achèvement du creusement du tunnel s'accompagne de trois opérations clôturant les travaux menés par le lot 1 (groupement d'entreprises chargées de la construction du tunnel) : le déséquipement du tunnel, les finitions de génie civil et le démontage des installations à la base vie.

Le lot 1 comprenait : la construction du tunnel profond, des stations Cleunay, Mabilais, Colombier, Gares, Saint-Germain, Sainte-Anne, Jules Ferry, Gros-Chêne et Les Gayeulles, et des 4 puits de ventilation. Groupement constitué des entreprises Dodin Campenon Bernard SAS (mandataire) / SPIE Batignolles TPCI / GTM Ouest / Legendre Génie Civil / SPIE Fondations / Botté Fondations.

Autres avancées du métro

Le viaduc sera livré quant à lui au printemps 2018 et les 14 km de la ligne b seront reliés entre eux sans interruption. A partir de l'été 2018, l'entreprise Siemens interviendra sur la totalité du linéaire pour construire les voies sur lesquelles circuleront les rames du métro.

D'ici la rentrée 2018, les nouvelles rames devraient circuler à l'essai sur 2 kilomètres.

Le réseau de transports de Rennes Métropole sera le premier au monde à être équipé du système Cityval de Siemens : dernière génération de métro entièrement automatique sur pneus de la famille Val, le Cityval a été conçu par les équipes de R&D de Siemens Mobility France (Châtillon et Lille). A la mise en service de la ligne b, 25 rames de deux voitures circuleront sur la ligne.



Novembre 2014 : montage de la roue de coupe du tunnelier

Opérations de compensation écologique

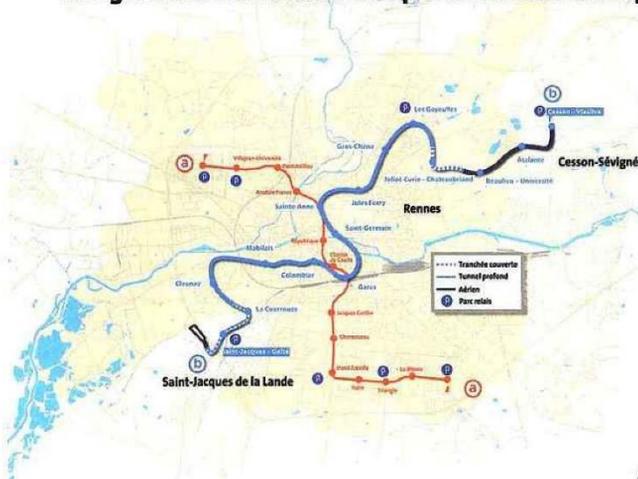
Pour réduire l'impact de la construction de la ligne b sur l'environnement, le maître d'ouvrage Rennes Métropole et Semtcar, le mandataire, ont mis en place des mesures écologiques pour protéger un maximum la faune et la flore, notamment avec des plantations, la pose de nichoirs à chauve-souris et à oiseaux, des coupes sélectives, complétant ainsi les dispositifs environnementaux déjà mis en place (géothermie, panneaux photovoltaïques..).

La construction de la ligne a du métro de Rennes Métropole avait permis de créer plus de 1000 emplois directs par an pendant cinq ans dans le bassin rennais. Près de 500 entreprises y avaient travaillé, dont 250 entreprises bretonnes.

Quelques chiffres clés de la ligne b du métro :

- 1,194 milliards d'euros HT (valeur 2010), dont 20% de subventions, 40% d'autofinancement et 40% d'emprunts.
- Longueur totale : 14 km
- Longueur commerciale : 12,8 km
- Tunnel profond : 8,6 km
- Tranchées couvertes : 2,4 km
- Viaduc : 2,4 km
- 15 stations
- 3 parcs relais et 2 000 places de stationnement

La ligne b du métro automatique de Rennes Métropole



juin 2017



VIE DES ENTREPRISES

ALLPLAN

**BIM et logiciels dédiés à la construction
L'atout proximité pour l'antenne AllPlan-Rennes**

Construction et maintenance des bâtiments, conception architecturale, ingénierie, le logiciel AllPlan est un outil présent chez 800 clients du Grand-Ouest, entreprises et collectivités. Alors que la transformation digitale et numérique au sein des acteurs de la construction est au cœur des enjeux du BIM (Building Information Modeling) ce leader parmi les éditeurs (groupe Nemetschek) fait valoir un atout majeur : la présence d'une équipe à Rennes, la proximité avec les clients.



Une partie de l'équipe rennaise d'AllPlan, de g. à d. : Thomas FAVART et Hermann CILLIEZ responsables commerciaux, Florent PLA consultant technique et Edouard LEMAITRE Responsable Ingénierie

« Nous sommes un des seuls éditeurs de logiciels à vendre et accompagner les clients en direct. Pas de revendeur ou de distributeur ici », indique Hermann Cilliez, responsable commercial à l'agence AllPlan de Rennes. Les logiciels édités par le groupe européen Nemetschek et sa filiale AllPlan sont dédiés à l'ensemble des acteurs de la construction. Une expérience de plus de 30 ans sur le marché français dans le domaine de la conception assistée par ordinateur et des innovations technologiques permanentes témoigne de sa place de leader mondial dans le domaine.

« Nous proposons notre expertise et un support technique de proximité. On s'adresse aux architectes, aux constructeurs, aux Maîtres-d'œuvre ou aux entreprises générales de construction. » La zone de ce bureau rennais rayonne de Cherbourg à La Rochelle, en passant par Tours et Brest. Leurs clients : les bureaux d'études de Rennes-Métropole, de Saint-Malo ou Lannion, le bureau Structure de Legendre Construction, CNR Construction ou Bougaud-Budet. AllPlan a 800 clients sur le Grand Ouest.

Les artisans, prochains acquéreurs de logiciel BIM ?

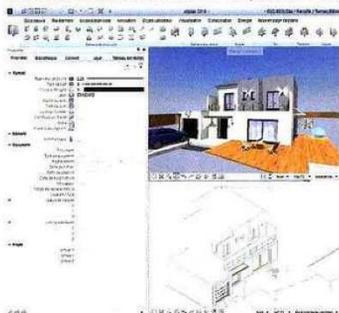
Les artisans sont au bout de la chaîne de construction d'un édifice. On leur confie les plans, qu'ils les visualisent pour effectuer le chantier, mais nul besoin pour eux de les modifier. « C'est vrai qu'aujourd'hui peu d'entre-eux ont un logiciel BIM ou comme AllPlan. C'est aussi une question de génération. Le secteur du bâtiment fait sa révolution, c'est un des derniers secteurs à faire la transition numérique. Il s'agit de gestion et

d'optimisation du travail et en s'équipant d'un tel outil cela peut leur permettre également de décrocher directement des marchés. »

Solibri, BlueBeam, C4D, Bim + 4 autres solutions distribuées par AllPlan Rennes

Parmi les logiciels de conception assistée par ordinateur, l'équipe de AllPlan Rennes propose 4 autres solutions en plus du mythe AllPlan, plus adapté aux artisans, ou au Bim-Manager notamment.

BlueBeam : avec cet outil, pas de format « ifc » le format standardisé des documents BIM, avec BlueBeam on parle création de documents pour la construction en format PDF. On peut faire des



Une réalisation en cours par le logiciel AllPlan

modifications, annotations et tout ajout collaboratif sur les maquettes. « Le PDF restera un format complémentaire des fichiers utilisés dans les documents BIM. » Un logiciel moins coûteux que AllPlan : on acquiert une solution BlueBeam à partir de 299€ HT la licence définitive, Allplan proposant des solutions logicielles à partir de 2 995€ HT la licence définitive, jusque 6 500€ pour la version la plus évoluée.

Solibri : Cet outil de réconciliation est le plus puissant sur le marché, il fut primé en 2016 lors des trophées de la Transition numérique dans le bâtiment. Il importe un grand nombre de fichiers ifc, compile les documents d'un projet de construction, superpose les documents issus de multiples intervenants et vérifie leur conformité. « Il est très utilisé par le Bim-Manager notamment, qui est le chef d'orchestre des projets numériques, cet outil permet de faire la synthèse des infos BIM et de contrôler les données des maquettes. »

C4D, pour Cinema4D : Un outil de création d'animations 3D. Un logiciel très précis utilisé dans de nombreux domaines, pour ce qui est du secteur du bâtiment il sert notamment lors de présentation de projets en concours, avec une animation 3D très détaillée.

Bim+ : est un outil gratuit, il est intégré par avance à d'autres logiciels comme AllPlan. « C'est une plateforme d'échange, on peut accéder à un projet sur le net en temps réel, et avoir des collaborations entre professionnels ou avec le client. »

Quelle que soit la solution logicielle utilisée, le service cloud bim+ permet à chacun des acteurs du processus de construction d'accéder aux informations du projet centralisées dans un environnement sécurisé.

Groupe Nemetschek

Allplan est un logiciel de conception assistée par ordinateur développé par le groupe Nemetschek, un produit phare de l'entreprise. Georg Nemetschek, ingénieur en génie civil, fonde en 1963 un bureau d'études pour le bâtiment spécialisé dans la conception des structures porteuses. Le Groupe développe et commercialise aujourd'hui des solutions destinées à la conception, à la construction et à la gestion de bâtiments et de biens immobiliers. La holding cofe douze marques de produits, parmi elle la société Allplan, avec 4 implantations en France à Rennes, Paris, Bordeaux et Lyon.

Agence commerciale Allplan Rennes

Cap Nord Batiment A, 2 allée Marie Berhaut
35000 Rennes
Tel. 33(0)2 23 35 41 41

RENNES METROPOLE INAUGURE LE DIGITAL SQUARE

25 entreprises dans la pépinière numérique

Le 20 février dernier, Emmanuel Couet, Président de Rennes Métropole, a dévoilé le nom de la pépinière numérique de Rennes Métropole, « Digital Square », outil proposant des locaux et un accompagnement pour les entreprises en création. Ouvert en janvier 2017, il accueille déjà 25 jeunes entreprises spécialisées dans le numérique et la cyber sécurité.



10 millions d'euros de projet

Rennes Métropole est locataire de la SAS patrimoniale Territoires et Perspectives qui a acquis 4600 m² du programme immobilier White Field porté par le Groupe Legendre, pour un coût de plus de 10 millions d'euros.

La pépinière Numérique est exploitée, comme les autres "Espaces Entreprises" de Rennes Métropole par la société publique locale Citédia Métropole, dans le cadre d'une délégation de service public.

Portes blindées et brouilleurs d'ondes

Le programme immobilier a été conçu par Anthony RIO de l'agence Unité et comprend deux bâtiments reliés par une passerelle centrale vitrée avec notamment 3 200 m² de bureaux de 24 à 300 m², des cellules susceptibles d'accueillir des activités « Cyber sécurité/défense » possédant des portes blindées et des brouilleurs d'ondes, et 500 m² d'espaces communs (accueil, cafétéria, salles de réunion et espaces de travail conviviaux).

28 200 emplois en 2016 dans l'écosystème numérique rennais

En 2016, 2 800 entreprises évoluaient dans le secteur numérique, totalisant 28 200 emplois. L'écosystème rennais a été le plus dynamique de France (+ 4,9 % de taux de croissance des effectifs) et Digital Square vient compléter cette offre locale.

La technopole Rennes Atalante a ainsi pour mission d'accompagner au quotidien les créateurs de start-ups et les dirigeants de PME pour accélérer leur croissance en France et à l'international. Les start-ups peuvent également être épaulées par la French Tech Rennes St-Malo.

Une pépinière pour 25 entreprises

Parmi les entreprises du Digital square, on retrouve :

- Tech4Race, entreprise qui développe une solution de suivi en temps réel des événements sportifs outdoor et qui est finaliste de l'IOT/WT Innovation World Cup qui sera remise au Mobile World Congress de Barcelone le 27 février (www.tech4race.com)
- Blacknut, qui propose une plateforme de cloud gaming originale et qui recueille beaucoup d'attention depuis son lancement en janvier dernier (www.blacknut.com).
- Geops system, dans le domaine de la mobilité, qui conçoit des solutions de localisation en temps réel, en intérieur et en extérieur (Real-Time Locating Systems) (www.geops-systems.com).
- Yeswehack, qui évolue dans le domaine de cyber sécurité et met en relation des organisations ou projets ayant des besoins en matière de sécurité informatique, avec une communauté de personnes compétentes (www.yeswehack.com).

Le Digital Square est situé au cœur d'Atalante Via Silva à Cesson-Sévigné. Sa proximité avec l'IRT B<->COM, les écoles d'ingénieurs et les entreprises avoisinantes est un véritable atout pour favoriser des partenariats scientifiques ou industriels.

ENTRETIEN AVEC **LUDOVIC DE NICOLAY**, RESPONSABLE GRANDS COMPTES ET SERVICES D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE AU PÔLE BÂTIMENTS CONNECTÉS DE DELTA DORE

«Le digital permet de mettre l'utilisateur au centre»

Acteur traditionnel de la domotique et de la GTB, Delta Dore a renforcé sa position dans les secteurs industriels et tertiaires depuis 2008. La digitalisation des équipements et des services est désormais au cœur de ses démarches.

Que représente l'activité tertiaire/industrie pour le groupe Delta Dore ?

Ludovic de Nicolay : Le groupe Delta Dore compte environ 840 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 150 M€. Son activité historique est la fabrication de produits domotiques pour le résidentiel dans ses deux usines bretonnes. L'activité dans le tertiaire et l'industrie s'est consolidée en 2008 avec le rachat d'Energy System et Trilogy, concepteurs de logiciels de GTB. Cette activité, regroupée

dans le pôle Bâtiments connectés de Delta Dore compte 150 personnes pour 20 M€ de chiffre d'affaires. Dix mille sites tertiaires et industriels bénéficient déjà de nos produits et services.

Sur quoi appuyez-vous vos propositions aux clients ?

L. de.N. : On s'appuie sur trois piliers : Tout d'abord, nous avons la capacité de fournir des équipements de fabrication française et de les installer sur sites. Nos produits sont de plus en plus "connectés" à l'image de notre dernier contrôleur IP DB-70. Ensuite, nous proposons des logiciels de suivi énergétique. Par le biais d'une plateforme de service, on peut rassembler toutes les données pour les analyser et les mettre à disposition directe du client ou d'acteurs tiers comme les exploitants. Enfin, nous pouvons assurer l'analyse et le suivi des projets. Selon les cas des clients, on commercialise une ou plusieurs de ces solutions en propre ou en marque blanche.

"Connecté" et "analyse des données", etc. Vos métiers évoluent-ils beaucoup avec le digital ?

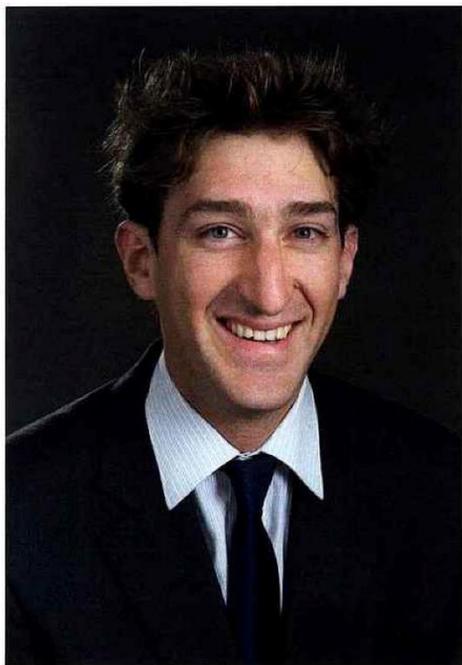
L. de.N. : Oui, il y a de fortes évolutions avec le digital qui amène à utiliser ou connecter nos outils avec d'autres comme les logiciels de gestion de maintenance assistée par ordinateur (GMAO) ou la maquette numérique, et à recruter de nouvelles compétences

sur la modélisation, la gestion de la donnée, l'algorithmique... Les demandes des clients doivent souvent être affinées notamment sur le détail des protocoles à mettre en place (IP, terrain...). La tendance est que la GTB et les portails énergétiques donnent plusieurs niveaux de lecture : l'exploitant qui aura accès à des données très techniques, le gestionnaire qui veut pouvoir faire du reporting simplement et l'utilisateur lambda qui a besoin d'une interface simple pour piloter le chauffage ou l'éclairage. En complément, on a développé aussi une application mobile pour les clients tertiaires qui s'appelle Ty'Office et permet aux occupants d'un immeuble d'avoir ces différents types d'informations ainsi que les horaires des transports en commun, les menus du restaurant, la réservation de salles, etc. Aujourd'hui, notre positionnement de marque repose sur la phrase *Smart is the new power* : il s'agit de mettre l'utilisateur au centre et simplifier les interfaces.

Comment voyez-vous globalement le marché des services d'efficacité énergétique ?

L. de.N. : C'est un marché très foisonnant, avec beaucoup d'acteurs. Mais il est en train de se resserrer, avec des achats de sociétés spécialisées par des grands groupes. L'antériorité de Delta Dore depuis cinquante ans, notre "made in France" et le fait qu'on intègre toute la chaîne de valeurs nous permettent d'être bien placés. Mais il y a besoin de s'adapter : il faut par exemple savoir répondre aux demandes plus fréquentes des gestionnaires multi-sites d'un client, voire même pour plusieurs clients dans un quartier. On doit aussi répondre à la question de l'investissement dans l'efficacité énergétique des bâtiments. Delta Dore s'est ainsi associé à Legendre pour créer Effinside, une entreprise dédiée à la performance énergétique. Elle peut réaliser le tiers-financement des opérations et se rémunère sur les économies réalisées, via une garantie de résultats. ●

Propos recueillis par Stéphane Signoret



© D.R.



Autoconsommation dans l'éco-quartier de La Fleuriaye



L'éco-quartier de la Fleuriaye, composé de bâtiments tertiaires, résidentiels et universitaires est aujourd'hui la plus importante opération de logements collectifs certifiés Passivhaus en Europe. Legendre Énergie y a déjà installé plus de 8 000 m² de panneaux solaires en 2017, totalisant une puissance de 1.4 MWc. 1 MWc supplémentaire vont être installés

sur les toitures d'immeubles existants de la ZAC. Avec ces 6 000 m² de panneaux solaires supplémentaires, le quartier deviendra le plus grand projet en autoconsommation collective de France.



Le Cellier rénove son parc public

Pour réaliser des travaux énergétiques dans les locaux de sa mairie et de sa médiathèque, la commune du Cellier (44) a retenu Effinside, entreprise issue de la création d'une joint-venture entre les groupes Legendre et Delta Dore. Suite à un audit énergétique, la société a détecté les actions à fort potentiel d'économies d'énergie. La solution la plus efficace est de remplacer son équipement électrique de chauffage par une chaudière gaz à condensation d'une puissance de 41 kW 65/45 °C car selon Effinside, le prix du gaz est deux fois moins élevé que celui de l'électricité. Effinside prendra à sa charge l'ensemble de l'investissement. En contrepartie, elle se rémunérera sur les économies d'énergie générées par cette nouvelle installation. Cet équipement plus moderne et performant va permettre à la mairie du Cellier de réaliser une économie de 30 % par an sur sa facture d'électricité, sans aucun financement de travaux.





EN ESSONNE RÉUSSIR

LE MAGAZINE
DES ENTREPRISES

N°159

MARS/AVRIL/MAI 2018

SOMMAIRE

- 6 **L'ACTU EN IMAGES**
- 8 **CHIFFRES**
- 12 **ON EN PARLE...**
- 14 **ENTREPRISES À LA UNE**
- 16 **ELLES ARRIVENT**
Cuisine mode d'emploi(s)
- 20 **DANS LES COULISSES**
Safran Reosc
- 22 **UNE JOURNÉE AVEC...**
Christophe Da Mota,
ICC Massy
- 24 **PARCOURS D'ENTREPRISES**
 - Impact Évènement
 - Groupe Legendre
 - Sonovente
- 26 **PORTRAITS DE CRÉATEURS**
 - Didier Der Arslanian, Bonuseo.fr
- 28 **PORTRAITS DE COMMERCES**
 - L'Optique du cygne
 - Lucien et la cocotte
 - L'Auberge de la montagne
 - Association des commerçants de Limours
- 31 **E-COMMERCE**
Creastyle (cafaitpro.fr)
- 32 **ENTREPRISES ENGAGÉES**
 - Cryo Pur
 - All in Factory
- 34 **RÉVOLUTION NUMÉRIQUE**
Europefactory.eu
- 36 **GRAND PARIS**
Une Région d'abord numérique
- 38 **ACTUS CCI**
 - Des élus référents sur le territoire
 - Orientations stratégiques 2017-2021
- 42 **ESSONNE TERRE D'AVENIRS**

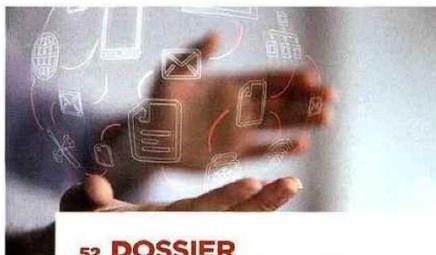


44 **ENQUÊTE**

Beauté - Bien-être

50 **LE GRAND ENTRETIEN**

Philippe Schleiter,
conseil en entreprise



52 **DOSSIER**

PROTECTION DES DONNÉES :
LE RGPD VA TOUT CHANGER

56 Six étapes pour s'y préparer

58 Des entreprises motivées

61 **DEMAIN**

La police du futur

63 **BONNE TABLE**

Le Jardin des Envies, Lisses

64 **TOURISME D'AFFAIRES**

Palais des congrès Paris-Saclay, Massy

66 **MADE IN ESSONNE**

68 **JURIDIQUE**

70 **VOUS AVEZ LA PAROLE**

Responsabilité sociale des entreprises

→ CONTACTEZ-NOUS POUR ÊTRE VISIBLE !
TÉL. : 01 60 79 91 51

**PARCOURS D'ENTREPRISES****25 ANS****GROUPE LEGENDRE,**
UNE BASE EN ESSONNE

Le Groupe Legendre est une entreprise du BTP dirigée depuis 3 générations par la même famille avec, à sa tête depuis 2 ans, Vincent Legendre, président du Directoire. « En 1990, le Groupe Legendre comptait 90 salariés, en 2018, nous sommes 1800, dont 600 en région parisienne », indique le Dg., Alain Girard. L'entreprise s'est d'abord développée dans sa région natale, puis dans le grand Ouest et enfin, en Île-de-France. « Nous avons eu nos premiers chantiers en région parisienne au début des années 80, et avons ouvert notre agence francilienne en Essonne, à Juvisy-sur-Orge, en 1992 », explique Alain Girard. Depuis, l'Essonne est le territoire de prédilection du Groupe pour développer son activité en Île-de-France, avec plus de 60 chantiers en cours. Il emménage à Wissous dans un bâtiment qu'il a

construit en juillet 2014 : « c'est un lieu stratégique pour nous, car c'est un nœud de communication avec les autoroutes A6, A10, A86 et la gare TGV de Massy pour aller en train à Rennes, où se situe le siège social du Groupe », souligne Alain Girard, 45 ans, en charge de l'Île-de-France. Juste derrière les bureaux où 150 collaborateurs travaillent, se trouve un grand parc matériel qui sert de base arrière pour les chantiers franciliens. Spécialisé dans le gros œuvre, le Groupe Legendre intervient désormais de plus en plus comme entreprise générale, intégrant toutes les étapes de conception-construction pour du logement, des équipements publics ou pour réhabiliter des bâtiments, avec de nombreux chantiers dans le département comme à Morsang-sur-Orge, Athis-Mons ou encore Brunoy.  **Laurent Janeyriat**



Les Halles de Bacalan acquises par Keys Reim

20/07/2017. Le fonds d'investissement Keys Reim, à Paris, filiale France du groupe Keys AM, annonce l'acquisition en Vefa (vente en futur état d'achèvement), des Halles de Bacalan. Un ensemble de 2.759 m2 situé dans le quartier des Bassins à flot, à Bordeaux, qui doit être livré cet automne et que Keys Reim a racheté au groupe de construction nantais Legendre. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. C'est le cabinet Cushman & Wakefield Bordeaux qui a conseillé Keys Reim. Cette nouvelle halle sera vouée à la vente de produits frais et à la restauration puisqu'elle est déjà intégralement louée, avec des baux de 12 ans fermes, par deux preneurs : le groupe basque Biltoki, qui va sélectionner un ensemble d'artisans/commerçant des métiers de bouche haut de gamme, et le restaurateur Nicolas Lascombes, patron de "Le 7", le restaurant panoramique de la Cité du vin.



5 façades

3 façade / couverture / étanchéité



DÉCRYPTAGE

Impressionnisme
industrialo-portuaire

DOSSIER

Enveloppe hydrophobe

COUVERTURE

Eaux pluviales :
la part des toitures

#131 / 12€ / février - mars 2018
www.5façades.com



DÉCRYPTAGE /

IMPRESSIONNISME INDUSTRIALO-PORTUAIRE



Comment relier l'œuvre au lieu et l'architecture au vivant ? Jacques Ferrier s'est penché sur cette question en construisant le siège de l'intercommunalité Métropole Rouen-Normandie dans son désert industrialo-portuaire, face à la cité historique. Convertissant la lumière impressionniste en lumière technologique, l'architecte a réalisé l'un de ses ouvrages les plus poétiques, piqueté de vertus environnementales.

Points forts /

Bâtiment à énergie positive • PassivHaus
• Production photovoltaïque de 302 000 kWh/an • Double peau dichroïque

« Claude Monet a montré comment une même façade change constamment de couleur, selon les jours, les heures et les saisons. Nous voulions reconduire cette idée en dotant le bâtiment de panneaux dichroïques, dont les teintes, toujours changeantes, se mélangent à celles du ciel et de la Seine », commente Jacques Ferrier à propos de l'enveloppe du nouveau siège de Métropole Rouen-Normandie.

L'agence d'architecture parisienne s'est servie de *Vue générale de Rouen* – une huile sur toile acquise en 2015 par le musée des beaux-arts de la ville – pour dessiner les motifs de la double peau irisée du bâtiment de bureaux. Elle a largement simplifié le tableau original par pixellisation, de manière à obtenir une image de quelques teintes seulement. Il en résulte une enveloppe de composition abstraite, dont il serait vain de vouloir établir facilement des correspondances visuelles avec le modèle pictural. Ni la cathédrale de Rouen ni le tableau de Monet ne sont les sujets du projet de façade. À l'instar du maître impressionniste, dont les architectures et les paysages sont noyés par la couleur, Jacques Ferrier s'est attardé sur la richesse de la lumière et sa perpétuelle inconstance. De Monet, dont l'évocation de l'œuvre rouennaise fut probablement décisive pour convaincre le jury de concours en 2013, l'architecte ne semble avoir voulu retenir que sa géniale obsession. « *La lumière [doit être] datée et située* », théorise-t-il (voir encadré). Et c'est une lumière inhabituelle, vive mais instable, qu'il a convoquée pour accorder le bâtiment de Métropole Rouen-Normandie à son environnement : une zone

5 FACADES

Pays : France
Périodicité : Bimestriel

Date : FEV/MARS 18
Page de l'article : p.1,20,21,22,....
Journaliste : Simon Carquefou

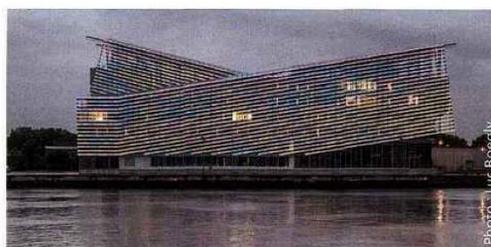


portuaire de la rive gauche, promise à une vaste entreprise de recomposition urbaine, sous la houlette de Jacqueline Osty et de l'atelier Attica.

COULEURS COMPLÉMENTAIRES

« Le site du projet est extrêmement fort. Il y a le grand pont Gustave-Flaubert. On y trouve toujours des grues, des hangars et de grands bateaux qui passent... L'idée est de mettre le projet en résonance avec cette énergie que l'on rencontre dans les grands ports », explique Jacques Ferrier. Outre le traitement dichroïque de l'enveloppe, que l'on pourrait croire électroluminescente, tant sa lumière colorée est mordante – même par temps gris –, l'architecte a choisi d'accentuer la vitalité formelle de l'édifice en le décomposant en deux volumes obliques qui pointent vers le ciel. Entre ces deux nefs, inspirées par les étraves de bateaux et les désordres métalliques des installations industrialo-portuaires, il a aménagé de nombreuses terrasses à l'adresse des 320 occupants. En haut du bâtiment, un grand belvédère en plein air offre une vue panoramique sur l'ensemble de l'agglomération rouennaise et... la cathédrale.

Toutes les façades du clos et couvert sont constituées de murs-rideaux mixtes en bois et aluminium, préfabriqués en atelier. L'enveloppe extérieure de la double peau repose sur une charpente en acier, dont le caractère constructif rudimentaire est souligné par l'aspect brut de son traitement anticorrosion (galvanisation). Au total, « presque 3 500 écailles de vitrage dichroïque de même format (528 x 1 200 mm)



▲ Même par temps gris, l'effet cinétique de la façade nord est probant, et les couleurs sont éclatantes.

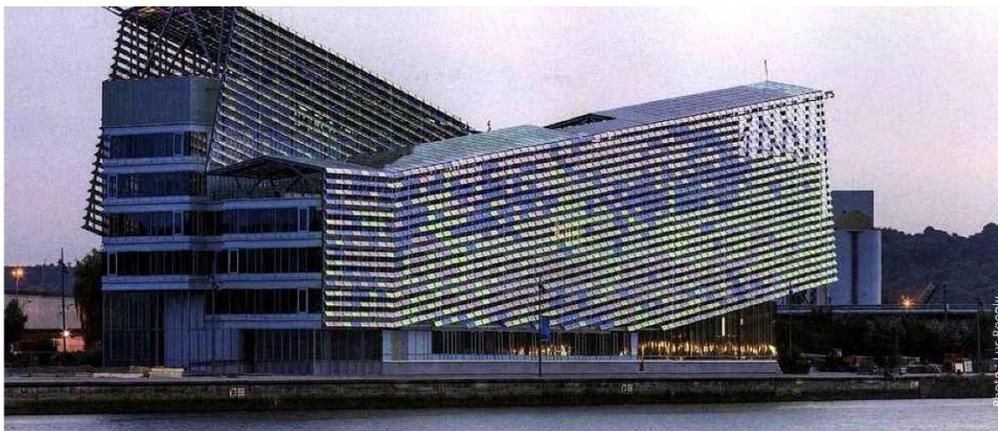
DU PASSIVHAUS À L'ÉNERGIE POSITIVE RÉELLE

Métropole Rouen-Normandie, une intercommunalité de 71 communes, a requis l'exemplarité pour faire construire son siège. Le bâtiment, bénéficiant de triples vitrages et d'une isolation de façade par 300 mm de laine de verre, est labellisé PassivHaus, l'exigeant label allemand. Il n'est pas climatisé (hormis les salles de réunion du rez-de-chaussée), mais rafraîchi par 35 sondes géothermiques de 100 m de profondeur, raccordées à deux pompes à chaleur. Mieux, l'ouvrage de Jacques Ferrier produit plus d'énergie qu'il en requiert pour fonctionner, tous les usages confondus (chauffage, ECS, éclairage, ventilation mécanique, climatisation, mais aussi ordinateurs, micro-ondes, machines à café, etc.). L'ensemble des consommations (302 000 kWh/an) est compensé par la production électrique des 2 381 panneaux photovoltaïques (2 033 m²) de la double peau, d'une puissance totale de 354 kWc.

5 FACADES

Pays : France
Périodicité : Bimestriel

Date : FEV/MARS 18
Page de l'article : p.1,20,21,22,....
Journaliste : Simon Carquefou



▲ En façade nord, les panneaux dichroïques sont inclinés à 60°. Comme inachevé, le bâtiment n'exprime en rien sa fonction.

▼ En façade sud, c'est surtout la vue des salariés sur l'extérieur qui prévaut.



▼ La surtiture combine des panneaux photovoltaïques opaques de SunPower (327 W) et des panneaux ajourés d'Issal (95 W).



▲ L'espace entre les deux corps de bâtiment est traité sous la forme d'une cascade de terrasses.

▼ Vue depuis le belvédère, montrant les panneaux dichroïques de la façade nord.



5 FACADES

Pays : France
Périodicité : Bimestriel

Date : FEV/MARS 18
Page de l'article : p.1,20,21,22,...,
Journaliste : Simon Carquefou



▲ Plus ouverte que la façade nord, la façade sud présente deux types de panneaux. Schématiquement, les dichroïques simples sont orientés à 5°, et les dichroïques photovoltaïques à 30°. La production électrique en façade est marginale par rapport à celle de la surtoiture.



▲ La toiture belvédère est vécue comme un prolongement extérieur des espaces de travail.



▲ Le hall d'entrée, agrémenté d'un mur végétal, est scénographié par Pauline Marchetti.

▼ L'enveloppe suspendue des façades est simplement contreventée par butons au niveau des nez de plancher.



▲ ▼ C'est une expression brute, économe en matériaux, que JFA a retenue pour les intérieurs.



Photo : Luke Boegly

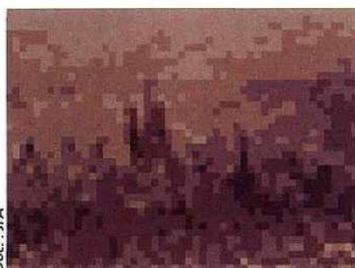


Photo : Simon Carquefou

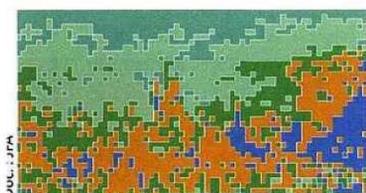
5 FACADES

Pays : France
Périodicité : Bimestriel

Date : FEV/MARS 18
Page de l'article : p.1,20,21,22,....
Journaliste : Simon Carquefou

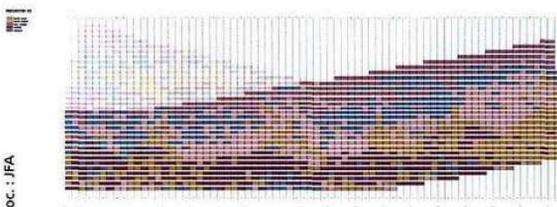
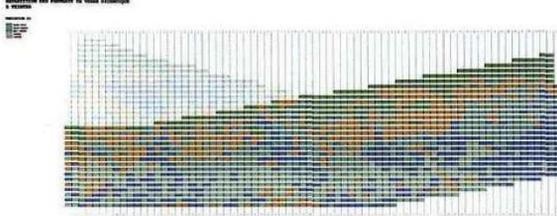


Doc. : JFA



Doc. : JFA

ANALYSE DES FORMES DE TRACÉ ALPHABÉTIQUE



Doc. : JFA

INSPIRATION CLAUDE MONET

Claude Monet aimait les séries. En 1877, les fumées des locomotives de la gare Saint-Lazare lui inspirent une douzaine de toiles. Vingt-cinq tableaux naissent de l'observation des meules de foin en 1890-1891. Durant l'été et l'automne 1891, l'artiste normand décrit en vingt-trois chefs-d'œuvre un simple alignement de peupliers au bord de l'Epte, un affluent de la Seine. Un an plus tard, en 1892, celui qui consacra les trente dernières années de sa vie (ou presque) aux *Nymphéas* – environ 250 peintures ! – pose son chevalet face au portail occidental de la cathédrale de Rouen. Bilan : une trentaine de toiles,

de format et de cadrage similaires, composées entre la brume du matin et le feu du soleil couchant. Force est de constater que, un siècle plus tard, cette incroyable composition sérielle est devenue une source récurrente d'inspiration et un important vecteur culturel de promotion régionale. En 2004, lors d'un spectacle de l'atelier Skertzò, « De Monet aux Pixels », des images des peintures sont projetées sur la cathédrale, transformant sa façade ouest en toile géante et évolutive. C'est à la fameuse série rouennaise que Jacques Ferrier se réfère lorsqu'il conçoit l'enveloppe du nouveau siège de Métropole Rouen-Normandie.



sont posées en façade », indique Nicolas Rolland, chargé d'affaires chez Armorgreen. Côté Seine, sur le versant nord du bâtiment, le dichroïsme (faculté du matériau à changer de couleur selon l'angle de vue ou la lumière ambiante) est obtenu grâce au recouvrement du verre par de fines couches d'oxydes métalliques. Cinq types de panneaux seulement sont mis en œuvre pour reproduire le motif extrapolé du tableau de Monet. Tels des caméléons, chacun de ces panneaux vitrés présente en effet deux couleurs potentielles, selon les longueurs d'onde de la lumière qu'il réfracte (le panneau bleu se transforme en panneau jaune, le vert en violet, etc.).

INCLINAISONS VARIABLES

Plus complexe, la façade sud présente des panneaux identiques à ceux de la façade nord et 1 240 panneaux pourvus de cellules photovoltaïques, développés et fabriqués par l'industriel Issol. Le dichroïsme de ces derniers est obtenu au moyen d'un film de marque 3M inséré dans le vitrage. « La variété colorimétrique de la façade résulte simplement de la combinaison de quatre types de panneaux dichroïques (deux panneaux actifs + deux panneaux non actifs) avec des orientations différentes », explique Romain Maréchal, chef de projet chez Jacques Ferrier Architecture. De manière générale, « les inclinaisons des écailles de verre sont déterminées en fonction de leur rôle – production électrique ou simple brise-soleil – et selon le rapport que les architectes ont souhaité instituer entre l'édifice et le paysage urbain », ajoute Stéphane Wallet, directeur délégué du département bâtiment de Sogeti Ingénierie. Les éléments non actifs de la façade nord (façade principale en représentation sur les quais de la Seine) sont orientés à 60°, comme pour fabriquer un écran de diffusion d'images. Ceux de la façade sud sont juste inclinés de 5° pour préserver la vue des bureaux sur l'extérieur, alors que les panneaux photovoltaïques sont disposés à 30° pour ne pas compromettre leur productivité, qui, néanmoins, reste très inférieure à celle de leurs cousins non dichroïques installés sur la coiffe du bâtiment.

Nicolas Rolland rapporte ainsi que « le rendement surfacique des panneaux photovoltaïques de façade est de 13 %, contre 20 % pour les panneaux actifs standard de la surtoiture ». Orientation solaire moins favorable mise à part, la propriété filtrante des films dichroïques explique cette différence (perte de rendement de 25% environ). Autre justification : la plupart des panneaux actifs de surtoiture sont choisis dans les références les plus productives du marché. Sans couleur ni traitements esthétiques particuliers, ces éléments fabriqués par SunPower (série E20) et Issol (Cenit 220 95) sont répartis vers le centre de la coiffe, de manière à les écarter de la vue des passants. Seule une exploration des étages élevés et des terrasses permet réellement de prendre la mesure de la puissance photovoltaïque du bâtiment (354kWc). De l'unité d'aspect de l'enveloppe colorée et de l'exception énergétique... par touches impressionnistes !

Simon Carquefou



JACQUES FERRIER, ARCHITECTE

« De quelle lumière parle-t-on ? »

« La lumière est un élément essentiel du projet. Mais de quelle lumière parle-t-on ? La fabrication conventionnelle de l'architecture est baignée d'une lumière idéale, qui révèle surfaces et volumes par un jeu d'ombres nettes et de clartés précisément découpées. C'est cette lumière que les architectes demandent aux photographes de reproduire dans les images destinées à la publication, soustrayant à jamais le bâtiment construit aux dangers de l'éclairage d'un réel beaucoup plus complexe et incertain.

La lumière est datée et située. Aujourd'hui, la lumière n'est pas perçue comme elle l'était à la Renaissance. En Asie, elle n'est pas ressentie comme en Europe. C'est un fait fondamental, bien que largement ignoré dans la fabrication du projet. En architecture, il faut travailler avec une lumière contemporaine, une lumière urbaine pour laquelle le mouvement est incessant, la nuit est aussi importante que le jour, l'intérieur et l'extérieur se fondent dans des continuités et des transparences multiples. Il faut également apprendre à voir dans la lumière ce qu'elle a de local, tant le voyageur est frappé de constater que, d'une latitude à l'autre, chaque ville crée son propre ciel. Les peintres, les photographes, les écrivains le savent bien... »

Maîtrise d'ouvrage : Métropole Rouen-Normandie

Architecte : Jacques Ferrier Architecture (mandataire)

BET : C&E Ingénierie (structure), Sogeti (fluides, économie), ACV (acoustique)

Entreprise générale : Sogea

Construction métallique : OMS

Double peau photovoltaïque : Armorgreen

Fabrication panneaux photovoltaïques : Issol

Surface : 8 300 m²

Coût : 25 M€ HT

Calendrier : concours en 2013 ; livraison en 2017



La Défense

Oxygen ouvrira cet automne

Situé à la sortie du métro Esplanade de La Défense, le projet Oxygen proposera un grand bar « afterwork », des enseignes de restauration et un espace festif modulable de plus de 300 m². Conçu par la société Avec Investissements, entourée d'Altea Cogedim (investisseur), Stéphane Malka (architecte), Comptoir des Projets (paysagiste) et Legendre Construction (entreprise générale), il s'inscrit dans la stratégie d'animation du quartier d'affaires et de valorisation des espaces sous dalle de Paris La Défense. Les travaux viennent de débuter. Ouverture prévue cet automne.



Guillaume Cognat (photo : Richard Moura)

Entre numérique et mobilités, ça bouillonne !

Du 14 au 18 mars, Rennes vivra au rythme de conférences, débats, expérimentations et démonstrations au croisement du numérique et des mobilités avec l'événement inOut. Ce temps fort rassemblera professionnels et usagers pour inventer et tester les mobilités de demain. Au-delà de ces cinq jours, c'est tout le territoire que Rennes Métropole entend transformer en laboratoire à ciel ouvert. Objectif : inviter les entreprises, les start-up et les habitants à préparer ensemble les innovations et nouveaux services liés aux déplacements.



Développement de l'autopartage et du covoiturage, applications favorisant l'éco-conduite, véhicules électriques, dématérialisation des titres de transport... Les nouvelles technologies et le numérique modifient peu à peu nos façons de nous déplacer. Ils favorisent aussi le développement de nouveaux usages liés aux déplacements. Lancé en mars 2017, inOut¹ est « un événement, au croisement du numérique et de la mobilité, avec une forte dimension expérimentale », introduit Jean-Marie Bonnin, président du comité des experts d'inOut et professeur à IMT-Atlantique, à Rennes. D'un côté, des entreprises, des start-up qui ont besoin de tester, d'adapter leurs projets, d'échanger ; de l'autre, de futurs usagers « qui veulent avoir leur mot à dire sur les services de demain ».

Que ces univers se rencontrent, telle est l'invitation d'inOut, qui a vocation à mettre en lumière des expérimentations tout au long de l'année. Objectif : « Construire sur le long terme la mobilité avec les habitants », poursuit Jean-Marie Bonnin. Ce n'est pas par hasard si Rennes Métropole a lancé ce défi sur son territoire. Les acteurs y sont nombreux, et la politique de Rennes Métropole en matière de transports et d'innovation est régulièrement primée. Un bon terrain, donc, pour accueillir des projets et favoriser leur croissance.

« Construire sur le long terme la mobilité avec les habitants. »

Attachez vos ceintures pour partir à la découverte des expérimentations en cours ou à venir.

La fin de la voiture individuelle?

Sachant qu'une voiture n'est en moyenne utilisée que 5% du temps, il semblerait judicieux de renoncer à avoir chacun la sienne. Une démarche qui ne va pas encore de soi pour beaucoup d'entre nous.

En lien avec inOut, **City Rou!**, service de véhicules en libre service à Rennes, s'est associé à **Legendre Immobilier** pour proposer aux habitants de la résidence Art de vivre, située à La Courrouze, une voiture en autopartage. Parmi les quatre-vingts résidents, Cédric Albrard, Rennais depuis peu, a adhéré au dispositif : « Ma voiture avait besoin d'être remplacée. Mais ce sont des frais, un crédit. » La proposition de City Rou! est arrivée au bon moment. « J'ai réservé

plusieurs fois la voiture, pour aller chercher un petit meuble trouvé sur Internet, ramener des courses encombrantes, aller au restaurant le soir. En fait, tout ce que je ne peux pas faire à vélo ou en transports en commun. » La formule le séduit : « Tout est géré par City Rou! : l'essence, le lavage, l'entretien. Il n'y a plus qu'à conduire. » Si la voiture est déjà réservée, un autre véhicule du parc sera proposé.

Mobility TechGreen propose pour les flottes d'entreprise un service associant une plate-

forme de réservation, une application via PC et smartphone ainsi qu'un « ordinateur de bord », permettant de connecter le véhicule à Internet. L'entreprise présentera lors d'inOut 2018 une intelligence artificielle intégrée à son offre d'autopartage. La plate-forme sera capable de proposer l'affectation automatique des véhicules et de prédire les opérations de maintenance grâce à un algorithme prédictif.

Développer le covoiturage

Côté covoiturage, ça bouge aussi, notamment pour les trajets de proximité. C'est le cas avec **Pop&Vroom**, une application développée par IDVroom, filiale de la SNCF, et expérimentée sur quatre axes : Saint-Malo/Rennes, Nantes/Rennes, Retiers/Rennes et Laval/Rennes dans le cadre d'inOut. Ce service de covoiturage met en relation en temps réel conducteurs et passagers, avec des points de rendez-vous préétablis. Le conducteur reçoit une alerte si un passager est intéressé par le trajet et l'heure qu'il propose. Le service propose même une garantie retour, en TER ou taxi, en cas de défection du conducteur. La cible d'**Itineroo**, société rennaise créée par Bertrand Testot, ce sont les automobilistes dont les déplacements sont liés à un agenda. « Depuis quelques mois, nous testons, avec deux clubs du cercle Paul-Bert une application de covoiturage, à télécharger par les parents, avec le calendrier des entraînements et des compétitions », explique Bertrand Testot. Pour se convaincre de l'utilité d'une telle démarche, « il suffit d'observer le



parking de Bréquigny un mercredi : chaque parent emmène son enfant, dans sa voiture. C'est un défilé ininterrompu ! L'une des difficultés : convaincre les parents d'être passagers plutôt que conducteurs. « *Changer de comportement, ça prend du temps* », analyse Bertrand Testot. Avec inOut, Itineroo vise un autre public : les élus de Rennes Métropole, eux aussi amenés à se déplacer de façon régulière pour des réunions et des événements organisés tout au long de l'année. Retour dans quelques mois...

Vers une éco-conduite

Autre expérimentation retenue par inOut, celle du groupe Faurecia, équipementier pour l'automobile. La société a développé une application destinée à agir sur les comportements des automobilistes en fonction des conditions de circulation ou de la météo en leur proposant de changer leur itinéraire pour limiter la pollution dans certaines zones, changer d'horaire, covoiturer, prendre les transports en commun. L'application vise à favoriser une conduite plus « verte », en mesurant le type de conduite, en indiquant comment conduire au mieux pour limiter à la fois les émissions de polluants, comme le CO2... Elle permet aussi aux utilisateurs de réussir des challenges, en termes de consommation de carburant, par exemple, et de vérifier a posteriori les bons comportements et les erreurs. Avis aux testeurs!

Du nouveau sur le réseau

Retenu par Rennes Métropole pour assurer tous les services de mobilités, de la trottinette électrique à la gestion de la deuxième ligne de métro, Keolis développe aussi de nombreuses innovations. La toute première est une refonte de l'application Starbusmetro, qui deviendra **StarMobilités**, intégrant un service de covo-



Métromix, en novembre : pendant trois jours, usagers, designers... ont imaginé les futurs services de mobilité.

turage dynamique. La planification anticipée de certains automobilistes permettra de voir affichées, pour un trajet recherché en temps réel, toutes les alternatives à la voiture solo. L'application sera mise en service en mars, à l'occasion d'inOut, avec à la clé de nouveaux services. D'autres pistes sont explorées, comme la dématérialisation des titres de transport, via un smartphone notamment, ou encore l'achat de titre via un « porte-clé » électronique avec la start-up One Wave, pour les usagers occasionnels. Là aussi, avis aux testeurs!

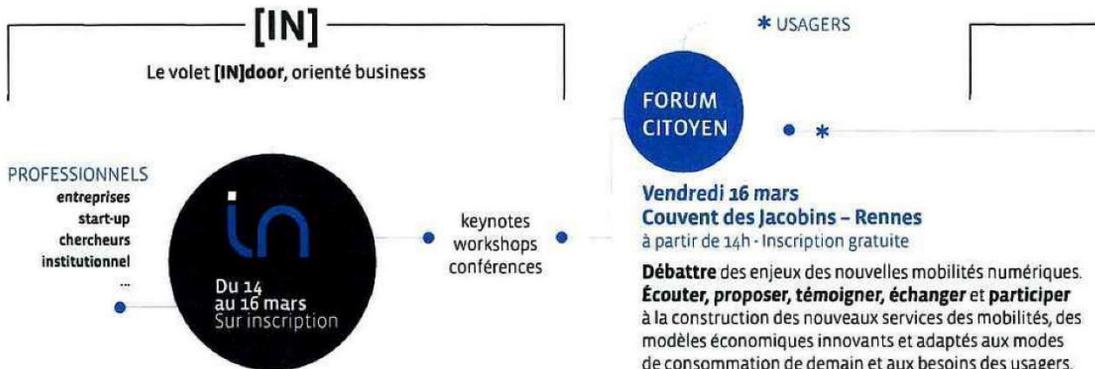
Les toits des bus font le buzz

Keolis se prépare à tester sur la ligne 12 les sept bus 100% électrique développés pour Rennes Métropole par **BlueBus**, filiale de Bolloré.

Le premier devrait rouler à l'occasion d'inOut. Le premier bus articulé est, lui, attendu pour septembre 2019, sur la ligne C6, desservant l'aéroport. Une expérimentation nécessaire avant la mutation du réseau vers le tout-électrique en 2020.

Qu'il soit électrique ou thermique, un bus en avale, des kilomètres, sur une année! Ce qui a donné l'idée à François Bodin, de l'Irisa, titulaire de la chaire « **Mobilité dans une ville durable** » de l'université de Rennes 1, d'installer sur les toits des bus des capteurs pour mesurer notamment la qualité de l'air. L'analyse et le traitement de ces données peut permettre, par exemple, « *de comprendre comment les polluants se dispersent* ». La finalité de ce projet, dénommé AQMO, est de mettre ces données à

inOut 2018 – Demandez le programme!





disposition des citoyens et des décideurs pour améliorer la qualité de vie.

Des bus toujours connectés

C'est pour une tout autre raison que la société cessonnaise JCP-Connect, associée à Eutelsat et Fon (réseau Wifi), s'est tournée vers Keolis. «Nous souhaitons tester notre solution, qui garantit une connexion internet permanente à coût moindre pour l'opérateur de transport, bus, train...», expose Jean-Charles Point, président de JCP-Connect. L'association de la 4G, du wifi et du satellite garantit une connexion permanente, quelle que soit la zone. Quant aux données très consultées, elles seront stockées dans un boîtier embarqué. Ainsi, si plusieurs passagers regardent une même vidéo, ils n'auront pas besoin de tous la télécharger sur internet, ce qui améliorera la fluidité de lecture et diminuera la quantité de données, donc le coût. Un algorithme, développé par l'Inria, permet en outre de pré-charger certains contenus. Ce projet, dénommé MobSat, va être testé dans les bus 53, 57, 59 et 50.

Marathons créatifs

Fin novembre, **Métromix**, un marathon de trois jours, a été organisé par l'association Bug, en prévision d'inOut. Il s'agissait de courir, non avec les pieds, mais avec sa tête, et en équipe! Usagers, designers, étudiants, développeurs, professionnels de la mobilité, associations, agents territoriaux se sont réunis pour imaginer les usages du métro, des bus, de la carte KorriGo... tant dans les aspects techniques et technologiques que dans les usages sociaux et de services. Huit projets sont nés de ces trois jours, dont deux au moins devraient être présentés lors d'inOut. Ainsi, FaciTrajet vous propose d'avoir

votre itinéraire dans la poche, selon un principe simple : l'utilisateur scanne sa carte KorriGo, pose de vive voix sa question à une borne de métro, par exemple : «Comment aller au Frac Bretagne?», et le trajet sort sous forme papier. Il n'y a plus qu'à se laisser guider. Avec Starlight, c'est un ping-pong virtuel dans les bus qui nous est proposé. À quand la première partie?

Le défi de l'open source

Autre marathon, ou plus précisément *hackathon*, celui proposé par le projet CampOSV (véhicule open source). CampOSV associe de nombreux laboratoires et Labfab autour d'un châssis de voiture open source. «Ici, chacun peut laisser libre cours à son imagination», lance Valérie Guichon, ingénieure projets à l'IETR. Parmi les pistes explorées : l'amélioration de l'accessibilité des personnes en fauteuil par l'arrière du véhicule avec des liens autobloquants, associée à une réflexion sur la forme du véhicule, la présence d'un accélérateur à main... Un type de projet qui n'est pas intéressant pour un industriel mais peut conduire à la création d'une entreprise spécialisée. «L'open source permet de s'aventurer hors des sentiers de production à grande échelle.» Le hackathon aura lieu du 13 au 15 mars sur le site de PSA, à Rennes, et les résultats seront présentés à inOut, le 16 mars, lors de la partie professionnelle.

«L'open source permet de s'aventurer hors des sentiers de production à grande échelle.» Le hackathon aura lieu du 13 au 15 mars sur le site de PSA, à Rennes, et les résultats seront présentés à inOut, le 16 mars, lors de la partie professionnelle.

De meilleurs services

«Le mobile permet d'accéder à de nombreux services en temps réel. Dans une ville en pleine transformation, avec le Centre des congrès, la deuxième ligne de métro, il y a des opportunités à développer, vers tous les usagers, qu'ils soient habitants ou présents quelques heures. Comment, par exemple, retenir un congressiste?»



Julien Hignot

L'INTERVIEW EN DEUX TEMPS

Emmanuel Couet,
président de Rennes Métropole

«Inventer et tester les nouvelles mobilités numériques»

Pourquoi inOut ?

Cet événement économique à vocation internationale a été imaginé pour inventer et tester sur notre territoire les nouvelles mobilités intelligentes. Avec inOut, nous voulons faire de Rennes Métropole la vitrine et le terrain d'expérimentation des solutions de demain. Nous mettons l'espace public à disposition des professionnels et du grand public pour tester, grandeur nature, toutes les solutions qui transformeront la façon dont nous nous déplaçons. Notre objectif, avec inOut, est d'être la métropole française la plus innovante dans le domaine des mobilités.

Pourquoi le thème de la mobilité ?

La mobilité et le numérique sont deux composantes fortes de l'ADN de notre territoire, comme l'illustrent la vitalité et le dynamisme des pôles de compétitivité (ID4Car et Images&Réseaux), des laboratoires de recherche, des entreprises et start-up qui bouillonnent d'idées nouvelles. La mobilité est aussi un enjeu essentiel dans le quotidien de chacune et de chacun d'entre nous, en termes de qualité de vie bien sûr, mais aussi d'exigence environnementale et de santé publique. C'est pourquoi tous les investissements que nous engageons favorisent les modes de déplacements fluides, propres et économes (ligne b du métro, bus électriques, pistes cyclables, nouvelle gare...). Cette politique de transports publics est déjà reconnue au niveau national, mais nous voulons aller plus loin et pour cela, il faut faire évoluer les usages et nos comportements, en accélérant la révolution numérique dans ce domaine. C'est l'ambition que nous portons avec inOut.

[out]

Le volet [OUT]door, terrain d'expérimentation, tests grandeur nature



✦ **LE VILLAGE** - ESPLANADE CHARLES-DE-GAULLE -
Les habitants de Rennes et d'ailleurs découvrent, testent et évaluent de nouvelles solutions de mobilité.

✦ **DES PARCOURS THÉMATIQUES**
- DANS RENNES ET SES ALENTOURS -
à emprunter au gré de vos envies et en fonction de vos centres d'intérêt, en direct avec les industriels, les chercheurs, les inventeurs...



Stéphanie Proux

Le châssis open source de CampOSV, ou comment imaginer des solutions partagées pour l'automobile.

lance Pierre Jacobs, directeur Grand Ouest Orange. Inversement, les données issues des mobiles peuvent permettre de développer de nouveaux usages. « Nous nous sommes associés au Roazhon Park et avons recueilli les déplacements des spectateurs, via leur smartphone, de manière anonyme, avant, pendant et après le match. L'objectif est de trouver des solutions pour mieux gérer les flux », illustre Pierre Jacobs.

Outre les expérimentations déjà engagées, de nombreuses démonstrations, notamment celles des partenaires fondateurs d'inOut, seront proposées sur le Village, esplanade Charles-de-Gaulle, ou lors des parcours imaginés dans la ville.

L'événement sera aussi l'occasion de découvrir d'autres aventures, comme celle de la voiture solaire imaginée par l'association

Eco Solar Breizh, qui a déjà conçu avec succès un véhicule de compétition, Heol. « Notre nouveau projet, Hx², est une voiture biplace destinée aux trajets urbains et péri-urbains », s'enthousiasme le président d'Eco Solar Breizh, Jean-Luc Fleureau, qui s'est entouré de nombreuses compétences, notamment l'IETR et l'Irisa, à Rennes.

C'est parti pour deux ans!

Dans les prochains mois, de nouvelles expérimentations arriveront progressivement sur le terrain et seront proposées aux volontaires, « pour habituer petit à petit les gens à donner leur avis et développer un territoire collaboratif », souligne Jean-Marie Bonnin. Car les nouveaux services et usages posent inévitablement la question de l'impact sur nos vies, sur nos comportements. Cette forte

PROJET Hx²

véhicule citadin autonome en énergie

- 3,5 m² de cellules solaires
- Pile à combustible à hydrogène
- 390 kg à vide
- 210 kg Charge utile
- 90 km/h Vitesse maximale
- Consommation à 50 km/h <35 wh/km
- Autonomie Objectif : 400 km sans recharge
- Zéro émission CO₂

D'après une illustration d'Eco Solar Breizh

dimension collaborative d'inOut se traduit aussi par l'implication de Loustic (Laboratoire d'observation des usages des technologies de l'information et de la communication), de Rennes 2. « On défend l'idée que, dès que l'on conçoit de nouveaux services, il est essentiel de les confronter très tôt aux utilisateurs. Certains ont une forte appétence pour la nouveauté, d'autres au contraire la rejettent », analyse Éric Jamet, le directeur. Chaque temps fort, comme celui de mars 2018, sera l'occasion de faire un point sur les avancées, les attentes.

Monique Guéguen

1. inOut réunit plusieurs partenaires fondateurs autour de Rennes Métropole : BlueSolution, Orange, PSA, Siemens, SNCF et Keolis.
2. Le hackathon désigne un événement où des développeurs volontaires se réunissent pour faire de la programmation, sur plusieurs jours.

Participer à inOut

Lancé officiellement le 21 mars 2017, inOut se caractérise par la proposition de transformer pendant près de trois ans le territoire de Rennes Métropole en territoire d'expérimentations. Les rues, les couloirs de bus, le mobilier urbain, les murs, les bâtiments peuvent ainsi être mis à disposition des porteurs de projets pour tester leurs innovations, les modifier, les améliorer, et favoriser le passage du stade prototype à la commercialisation.

Vous avez un projet?

Rennes Métropole analyse régulièrement les propositions, échange avec les porteurs

de projets, les accompagne dans la recherche de partenaires, de lieux d'expérimentations. Les projets doivent nécessiter un panel de testeurs. L'appel à projet est permanent, avec des dates régulières de sélection des dossiers. Le comité d'expérimentation et de démonstrations est co-piloté par Sergio Capitolo da Silva, directeur du pôle iD4Car, et Gérard Le Bihan, du pôle Images & Réseaux. Le comité d'experts est piloté par Jean-Marie Bonnin, professeur à IMT-Atlantique et chercheur à l'Irisa.

Dates de sélection des projets 2018
5 février, 15 mai, 15 novembre

Vous souhaitez devenir testeur?

Rennes Métropole vous propose de devenir testeur, pour utiliser, commenter, aider les nouvelles solutions de mobilités proposées. Inscription sur le site inout2018.com, rubrique «Grand Public/Devenez testeur».



Toutes les infos et actus : inout2018.com, et webzine.inout2018.com
Facebook/[@inout2018](https://www.facebook.com/inout2018)
Twitter [@inout2018](https://twitter.com/inout2018)

Oxygen veut rendre la Défense plus branchée



Situé au pied des tours First, à la sortie de la ligne 1 du métro, l'ensemble Oxygen émergera à l'automne 2018 aménagé à la fois au-dessus et au-dessous de la dalle - Altarea Cogedim

Ce projet destiné à redonner vie au quartier d'affaires après les heures de bureau, mixe co-working, bar à cocktail et restaurant à la mode pour l'automne 2018.

La Défense veut vivre en dehors des heures de bureau. Patrick Devedjian, patron des Hauts-de-Seine, élu jeudi président de Paris-La Défense, le nouvel établissement public local, ne devrait pas manquer de brandir Oxygen comme symbole de renouveau. Situé à la porte d'entrée sud, donnant sur Neuilly-sur-Seine et Paris, ce projet de complexe de loisirs doit donner un nouveau visage au premier quartier d'affaires européen. Situé au pied des tours First, à la sortie de la ligne 1 du métro, il émergera à l'automne 2018 aménagé à la fois au-dessus et au-dessous de la dalle. Oxygen sera composé d'un jardin-terrasse de 1.000 mètres carrés surplombant 2.000 mètres carrés de surfaces commerciales.

Ouvert jusqu'à 2 heures du matin

On y trouvera ce qui n'existe pas encore à la Défense, à savoir un bar branché qui se transformera en boîte de nuit avec DJ's, des restaurants écolos avec Bioburger, fast-food 100 % bio, et le bar à salades Prairie. Mais aussi un restaurant piloté par le chef doublement étoilé Michel Rostang, un bar à cocktails de Liquid Corp, un espace créatif icône et un espace de co-working avec des séances animées par des coaches... *« Nous faisons le pari que La Défense peut devenir un lieu où l'on sort entre collègues, entre amis. Oxygen sera un lieu de vie ouvert de 7h30 à 2 heures du matin »*, explique Cédric Ermout, président de Avec Investissements. Cette société, accompagnée d'une équipe d'exploitants - Liquid Corp, Bioburger, le spécialiste des séminaires Sarl M - a remporté en février l'appel d'offres lancé par Paris-La Défense pour créer et animer Oxygen.



Le chantier, mené par l'entreprise de BTP Legendre, a démarré en novembre. Il s'agit essentiellement de restructurer des locaux existants. La sortie du métro débouchait sur une galerie d'art peu visitée et sur des locaux aménagés au début des années 1990 pour la régie du concert de Jean-Michel Jarre mais laissés vacants depuis...

Une centaine d'emplois

Les travaux sont loin d'être simples, menés au milieu du flux de voyageurs qui sortent du métro. Ce site de la Défense, très contraint, ne peut pas accueillir de grue ni de toupie à béton. « *Nous devons construire deux transformateurs électriques afin d'assurer une puissance suffisante pour les exploitants* », indique aussi Cédric Ernout.

Une centaine d'emplois devrait être créée sur cet espace dont l'objectif est clair : capter une partie de 160.000 salariés, 45.000 étudiants et 20.000 habitants en dehors des heures de bureau. « *Ce lieu répond aux nouvelles tendances où à la fois on travaille, on fait ses courses et on boit un verre* », décrypte Florence Delgove, directrice du développement chez Altarea Cogedim qui deviendra, à l'ouverture, le gestionnaire du site pour une durée de 20 ans.



Paris : Suitcase Hospitality cède à La Française REM un 4-étoiles rue de Milan

La Française Real Estate Managers (REM) vient d'acquiescer, à Paris (9^e), pour le compte de la SCPI **Epargne Foncière**, les murs du **Laz' Hotel Spa Urbain**, un boutique-hôtel 4-étoiles de **56 chambres** livré en novembre 2017 et qui a ouvert en janvier dernier (voir *Immo Hebdo* n°463). Cet établissement situé 17 rue de Milan, est une ancienne clinique réhabilitée d'une surface utile de 1 922 m² en R+6 sur un niveau en sous-sol et dont les chambres du dernier étage, conçues dans un esprit loft avec terrasse, offrent une vue imprenable sur les toits de Paris et le Sacré Cœur. Localisé à proximité de la gare Saint-Lazare et des lieux touristiques et salles de spectacles majeurs (Pigalle, Montmartre, le Casino de Paris, La Grande Comédie, Le Moulin Rouge), ce site est en outre doté d'un spa avec piscine, hammam et sauna, d'un bar-lounge, et d'un salon privatisable donnant sur un patio végétalisé. Cet actif est cédé par le groupe hôtelier **Suitcase Hospitality**, qui reste détenteur du fonds de commerce et exploitant de l'hôtel. « Le développement



de notre parc hôtelier est actuellement très dynamique sur le Grand Paris et dans de grandes métropoles françaises comme Bordeaux. Nous sommes très satisfaits de collaborer en toute confiance avec La Française REM, le leader des Asset Managers, pour nous accompagner sur la partie Murs de certains de nos hôtels en exploitation », déclare **Jean-Baptiste Martin**, co-fondateur de Suitcase Hospitality. Cette dernière était, pour cette transaction réalisée pour un montant non communiqué, conseillée par **Vanessa Lemetayer** (notaire), les cabinets d'avocats **Cornet Vincent Segurel** et **Frasson Gorret Avocats** ainsi que par **French Hôtel** (AMC-coordonnateur FF&E), **ACPH** (AMC) et **In Extenso**. De son côté, l'acquéreur était assisté par l'étude **Oudot & Associés** et par **Tourny Meyer**. ♦



Les Halles de Bacalan acquises par Keys Reim

20/07/2017. Le fonds d'investissement Keys Reim, à Paris, filiale France du groupe Keys AM, annonce l'acquisition en Vefa (vente en futur état d'achèvement), des Halles de Bacalan. Un ensemble de 2.759 m2 situé dans le quartier des Bassins à flot, à Bordeaux, qui doit être livré cet automne et que Keys Reim a racheté au groupe de construction nantais Legendre. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. C'est le cabinet Cushman & Wakefield Bordeaux qui a conseillé Keys Reim. Cette nouvelle halle sera vouée à la vente de produits frais et à la restauration puisqu'elle est déjà intégralement louée, avec des baux de 12 ans fermes, par deux preneurs : le groupe basque Biltoki, qui va sélectionner un ensemble d'artisans/commerçant des métiers de bouche haut de gamme, et le restaurateur Nicolas Lascombes, patron de "Le 7", le restaurant panoramique de la Cité du vin.

www.businessimmo.com

Pays : France

Dynamisme : 33



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Val d'Europe : Legendre Immobilier choisit pour réaliser le siège du Crédit Agricole Brie Picardie



© PCA/STREAM

En direct du Mipim (Cannes) - Au terme de l'appel à projets lancé par le Crédit Agricole en 2016, Legendre Immobilier, associé à Philippe Chiambaretta, de l'agence d'architecture PCA-STREAM, remportent la consultation portant sur la réalisation du futur projet du Crédit Agricole Brie Picardie, au coeur de Val d'Europe Agglomération. Situé dans la ZAC des Studios et Congrès, à Chessy (77), le bâtiment s'étendra sur près de 15 000 m².

Legendre Immobilier a conçu un bâtiment économe en énergie, disposant d'une toiture végétalisée, pour une meilleure étanchéité et une isolation thermique naturelle. Le nouvel immeuble sera certifié HQE niveau "Excellent" et RT 2012 -10 %, soit une consommation énergétique inférieure de 10 % au seuil exigé.

A terme, le nouveau projet de la Caisse Régionale du Crédit Agricole Brie-Picardie proposera un ensemble tertiaire de près de 9 200 m² pour les 400 collaborateurs de la Caisse. Mais également d'une agence bancaire, moderne et connectée de près de 800 m² ; d'une boutique coopérative ; d'un restaurant d'entreprise ; d'un centre de conférence de 400 places ; de 300 places de parking ; de 70 logements et d'une crèche inter-entreprises de 40 places.



www.immowebk.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Date : 14/03/2018

Heure : 13:58:34

Journaliste : Arthur de Boutiny

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Legendre Immobilier construira le siège du Crédit Agricole Brie Picardie



Legendre Immobilier, associé à Philippe Chiambaretta (PCA-Stream), remporte la consultation portant sur la réalisation du siège du Crédit Agricole Brie Picardie, qui s'étendra sur 15 000 m² dans la ZAC des Studios et Congrès, à Chessy (77), au cœur de Val d'Europe Agglomération.

Le programme, qui disposera d'une toiture végétalisée et sera économe en énergie, sera certifié HQE Excellent et RT 2012 -10 %. Il se décomposera en 9 200 m² de bureaux, 70 logements du studio au 5 pièces et d'une crèche inter-entreprises de 40 places.

Livraison prévue au premier semestre 2020...



Capucine Tran a fait la meilleure pizza

Le premier concours de pizzas pour enfants organisé par l'Auberge Le temps qu'il faut, à Piré-sur-Seiche, a obtenu un vif succès, samedi 10 mars. Sur 16 dossiers, Jérôme Jouadé, chef du restaurant La Table des Pères, et Ali Ghani, chef de l'Auberge, avaient retenu six candidats pour la finale.

Chaque enfant a confectionné une pizza originale. « Les participants ont été notés sur le respect de la recette qu'ils ont élaborée et la qualité de la prestation », explique Sonia, de l'Auberge Le Temps qu'il faut. C'est finalement Capucine Tran qui a remporté le concours avec sa pizza baptisée *Capuchèvre*.



Six enfants ont participé au concours

www.bretagne-economique.com

Pays : France

Dynamisme : 2



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Legendre Energie (35) installe la plus grande toiture solaire de France au port de Lorient

Le rennais **Legendre Energie** va installer 10 008 panneaux photovoltaïques dans le port de Lorient d'ici la fin de l'année 2018. Situé sur le toit du bunker K2 de l'ancienne base sous-marine ces panneaux produiront plus de 3000 MWh par an qui seront directement injectés sur le réseau. Cette centrale solaire sera ainsi la plus grande toiture solaire de France en milieu urbain.



legendre

Située dans la « Sailing Valley » à Lorient (56), la base sous-marine de Keroman qui date de la Seconde Guerre Mondiale, a conservé ses murs presque intacts et compte encore trois blockhaus nommés K1, K2 et K3 et deux « Dom Bunkers ». Depuis 2001, Lorient Agglomération a entamé des travaux de réhabilitation afin de rendre de nouveau accessible au public ces vestiges de l'Histoire. Des entreprises dédiées au nautisme, un musée sous-marin, des associations, des centres de formation ainsi qu'une salle de musique se sont déjà installés au sein des anciens blockhaus, aujourd'hui labélisés patrimoine du 20^e siècle. Dans le cadre de cette réhabilitation globale, Lorient Agglomération a décidé de rénover la toiture du blockhaus K2 en installant une centrale solaire qui permettra d'assurer sa stabilité et son étanchéité.

La plus grande toiture solaire de France en milieu urbain

XSea (56), Syndicat d'Economie Mixte dont Lorient Agglomération détient plus de 50% des parts, a été sélectionné par la communauté de Lorient pour mener à bien le projet de centrale solaire sur la toiture du blockhaus K2 de la base sous-marine. Le syndicat a alors missionné **Legendre Energie** pour l'installation des modules photovoltaïques qui s'élèveront à plus de 10 000 unités faisant de cette toiture la plus grande installation solaire en milieu urbain. Pour la réalisation de cette centrale, l'entreprise rennaise a dû mettre en place un surtoit, c'est à dire une structure en acier de 18 000 m² qui permettra de supporter les 10 008 panneaux photovoltaïques.

La toiture de ce site, particulièrement exposée aux intempéries et autres salissures liées à l'environnement, sera dotée d'optimiseurs de puissance afin de ne pas dégrader la performance de l'installation, et de drones de surveillance qui veilleront au bon fonctionnement de la centrale. **D'une puissance de 3 MW, la centrale**



solaire produira 3 144 MWh/an soit l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 1255 foyers. Les travaux ont commencé début mars pour une mise en service de la centrale solaire prévue en **janvier 2019**.



Le projet

Îlot Beaumont : 4 équipes d'architectes sur les rangs

L'îlot Beaumont, entre le boulevard de Beaumont et les voies ferrées, est un des projets phares du vaste projet d'aménagement urbain de la Zac EuroRennes, dans le quartier de la Gare.

À l'issue d'une consultation organisée en 2017, le groupe rennais Legendre a été retenu par Espaces ferroviaires, filiale de la SNCF, pour la construction, d'ici 2022, de trois nouveaux bâtiments sur cette parcelle de 4 400 m² : deux immeubles de huit étages comprenant des surfaces commerciales et 12 000 m² de bureaux ; une tour de 17 étages avec 240 logements, une crèche et des

commerces en rez-de-chaussée.

Un concours d'architecte a été lancé associant des équipes d'envergure européenne et des équipes rennaises. Legendre immobilier, avec Espaces ferroviaires, Territoires publics et Rennes métropole, ont retenu quatre équipes d'architectes : Chartier-Dalix (Paris) avec Anthracite (Rennes) ; Le Penhuel et associés (Paris) avec Kraft architectes (Rennes) ; Sauerbruch Hutton (Berlin) avec Bourdet-Rivasseau (Rennes) ; Atelier Kempe Thill (Rotterdam) avec atelier 56s (Rennes).

Le projet lauréat sera désigné en juin.



La construction innove et le fait savoir

Route à énergie positive, réalité virtuelle, éco-matériaux... Hier et aujourd'hui, l'École supérieure d'ingénieurs des travaux de la construction organise les journées J'NOV, près de Caen.

Une vitrine de l'innovation

« C'est un événement important pour nous, explique Armelle, élève en 4^{ème} année à l'École supérieure d'ingénieurs des travaux de la construction (ESITC), car l'innovation est au cœur de notre formation. C'est ce qui nous permet d'apporter un vrai plus aux entreprises. »

L'ESITC, basée à Épron, près de Caen, organise les journées J'NOV, consacrées aux innovations développées par les acteurs de la construction, hier (réservé aux professionnels) et ce samedi. Un ensemble de projets sont présentés, et répondent à des thématiques communes : transition énergétique, révolution numérique et préservation des ressources.

La Power road

« La Power road est une route qui, tout en conservant les caractéristiques de durabilité et de sécurité des routes actuelles, propose trois services supplémentaires, révèle Sandrine Vergne, ingénieure développement technique chez Eurovia. Elle produit de la chaleur pour les bâtiments, se déneige et se déverglace seule. »

Ce, grâce à un réseau de tubes placés au cœur de la chaussée, à quelques centimètres de la surface. À l'intérieur de ces tubes, un fluide composé d'un mélange d'eau et de glycol circule. Ce fluide capte la chaleur, puis la conserve dans des sous-sols à plusieurs mètres de profondeur, la terre jouant son rôle d'isolant thermique.

Cette route présente une double utilité : « En été, elle pourra capter et stocker la chaleur solaire afin de diminuer le phénomène d'îlot de



Deux des concepteurs de la Power road présentent leur création à l'ESITC de Caen.

(CREDIT PHOTO) OUEST-FRANCE

chaleur. En hiver, il sera possible de réutiliser cette chaleur pour déneiger la route et chauffer les bâtiments la jouxtant. »

Maquettes virtuelles

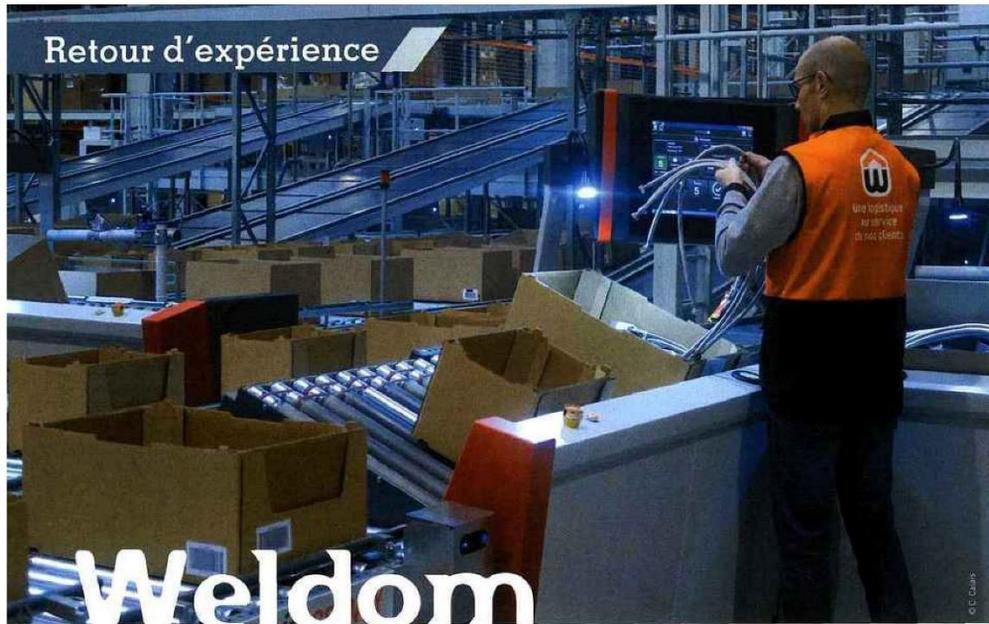
« On réalise des maquettes virtuelles, explique Antoine Guillo, designer réalité virtuelle dans le groupe Legendre. Avant même le début de la construction, le client pourra visiter

et parcourir le futur bâtiment. » Un outil indispensable pour permettre au client de mieux appréhender ce que sera son bâtiment, et éventuellement le modifier : « Avec une échelle 1/1 on se rend plus facilement compte des volumes. Un client qui souhaitait réaliser une salle de handball a ainsi pu modifier plusieurs fois la taille et l'emplacement des gradins : la réalité virtuelle lui avait permis de

constater que certains gradins en cachaient d'autres. »

Ces projets pourront être découverts par tous ce samedi. Des élèves guideront les visiteurs.

Journées des métiers et de l'innovation BTP, 1, rue Pierre-et-Marie-Curie, le 17 mars 2018 de 9 h 30 à 16 h. Entrée gratuite sur inscription et programme : www.jnov-construction.fr.



Montée en puissance progressive d'un hub semi-automatisé

La nouvelle plateforme de l'enseigne de bricolage Weldom, spécialiste du traitement à l'unité, bénéficie d'une automatisation poussée des opérations pour traiter de petits produits à l'unité.

A Breuil-le-Sec dans l'Oise, sur le même site que l'entrepôt historique du magasin de bricolage de proximité Weldom, est lancé en février 2015 un nouveau projet, celui d'un hub automatisé dédié aux petits produits. L'enseigne appartient au groupe Adeo, qui comprend également Leroy-Merlin et fait partie de l'association familiale Mulliez. Avec ce nouvel outil, l'objectif de Weldom est d'accompagner sa croissance, de 3 à 5 % par an depuis plusieurs années, ainsi que son projet de transformation logistique et omnicanal. Outre le distributeur, les partenaires du projet sont Savoye pour la mécanisation du site, Manhattan

Associates pour le système d'information, et Legendre (avec Oise TP) pour la construction, qui a duré neuf mois.

En septembre 2017, le nouveau bâtiment de 42 000 m² est opérationnel, mais la montée en puissance s'effectue graduellement, et se poursuivra jusqu'à septembre 2018. « *Booster les délais de préparation de commandes, améliorer notre productivité, être bienveillant auprès de nos collaborateurs, tels sont les objectifs que nous nous sommes fixés en développant ce nouveau hub. Nous traitons actuellement jusqu'à 50 000 lignes de commandes par jour, avec en moyenne 5 unités par ligne. C'est ainsi de 150 000 à 250 000 pièces par jour qui sont traitées* », explique



Angel Hernanz, directeur logistique de Weldom, devant la carte de France des tournées depuis le site.

Angel Hernanz, directeur logistique de Weldom.

Le traitement des marchandises à l'unité devient stratégique pour répondre au plus juste aux besoins de ses clients : environ 300 magasins, dont 230 franchisés et intégrés, mais aussi des magasins d'enseignes partenaires au sein du groupe Adeo,



La plateforme a adopté un stockage dynamique et a adapté ses espaces aux petits produits pour gagner de la place.

Réception des marchandises.

Entrée en stock avec calcul du poids.

en collaboration avec l'équipe de maintenance du site.

À la réception, l'entrée en stock se fait par un calcul de poids du carton par rapport au poids de la référence produit : plus besoin de compter la quantité déposée de la référence scannée, ce qui limite le risque d'erreur. La plateforme a adopté un stockage dynamique et a adapté ses espaces aux petits produits pour gagner de la place.

Les produits sont classés en catégorie A/B/C selon leur taux de rotation.

Les références dans les emplacements varient aussi selon la saisonnalité. Les palettes monoréférences sont stockées sur racks, et servent ensuite au réapprovisionnement du picking. Selon le nombre de cartons et leur taille, les références livrées en quantité inférieure à une palette sont dirigées vers une zone de stockage gravitaire sur racks, la zone de stockage et de préparation sur étagère ou vers une zone entièrement automatisée. Les produits dangereux sont stockés dans une dernière zone spécifique, grillagée et dotée du sprinklage adapté (le site est classé Seveso haut).

Système goods to person

La zone de stockage automatisée permet la préparation de

Breuil-le-Sec livre magasins et e-commerce dans toute la France

ainsi que des particuliers en e-commerce. Cette plateforme permet à Weldom de livrer chaque jour plus de 5 000 commandes clients.

35 000 références traitées

Le site, qui fonctionne 24 heures sur 24, peut stocker jusqu'à 52 000 références de produits de détail, même s'il n'en traite actuellement que 35 000. Le transfert des références de petits produits, de l'ancien entrepôt de 53 000 m² au nouveau, se fait au fil de l'eau et se prolongera jusqu'au début de l'été 2018 : pour faire la bascule sur le nouveau hub, Weldom attend en effet la fin du stock d'une référence dans l'ancien bâtiment. Ce dernier, qui conserve les produits de grande taille, se vide donc progressivement pendant que le nouvel entrepôt se remplit. Le nouveau bâtiment, d'une hauteur de 12 m, est fortement automatisé ; l'enseigne a orienté son choix sur les équipements Intelis de Savoye. Un convoyeur parcourt toutes les cellules de l'entrepôt, depuis la réception jusqu'à l'expédition, sur près de 4 km. C'est Savoye qui réalise la maintenance de ses systèmes,

La plateforme logistique de Breuil-le-Sec livre les 230 magasins de l'enseigne en France, dont 209 franchisés et 21 intégrés dans des zones non couvertes par des franchisés.

Près de 20 nouveaux points de vente Weldom s'ouvrent chaque année, et le plus grand réalise plus de 20 M€ de chiffre d'affaires. Il est livré en semi-remorque pleine deux fois par semaine. Une commande arrivant le soir avant 19 heures est expédiée le lendemain et livrée en magasin à J+1 à J+2 selon la destination.

Pour la France métropolitaine, Weldom dispose de 7 véhicules en interne et fait appel à 22 transporteurs. Le transport bimodal rail/route est utilisé pour desservir le sud de la France. Chaque jour, 50 véhicules partent du site pour livrer les magasins et les commandes e-commerce, pour l'heure en faible quantité. « L'e-commerce va se développer, en particulier à travers les clients des Leroy-Merlin, également dans le groupe Adeo, explique Angel Hernanz. Les synergies démarrent. Nous leur apportons notre savoir-faire métier de distribution à l'unité, important pour développer l'e-commerce, ce qui nécessite d'échanger, de faire communiquer les systèmes d'information, de faire évoluer les structures. »

Zone de stockage sur racks de cartons.





Une contrôlease vérifie les colis détectés en anomalie.

Un automate forme les cartons sur mesure, en fonction du volume à expédier.

Zone de picking sur étagère.

L'outil de préparation à haute cadence est de type goods to person : les produits viennent au préparateur qui se trouve dans l'une des cinq gares de préparation.



commandes la plus rapide. Elle se base sur un système Intelis PTS doté de 69 navettes naviguant sur 3 allées, 23 niveaux et 33 000 emplacements. Cet outil de préparation à haute cadence est de type goods to person : les produits viennent au préparateur qui se trouve dans l'une des cinq gares de préparation dédiées. Ce système était, fin janvier 2018, rempli à 63 %.

Côté emballage, l'assemblage des cartons se fait sur mesure. Un automate forme le carton en fonction du volume à expédier. Cela permet aux clients de recevoir un volume de colis adapté, et à l'enseigne d'être plus responsable au niveau du transport. La coiffe de carton est adaptée, Weldom ou Leroy Merlin. L'impression et le collage de l'étiquette de livraison sont également automatisés. Au total, la plateforme compte 32 gares de préparation de commandes. Il existe également une zone de contrôle des rejets où sont examinées les raisons pour lesquelles les colis ont été détectés en anomalie. L'exploitation du site suit plusieurs indicateurs de performance, dont le nombre d'unités traitées à l'heure et le taux de service, basés sur le nombre de lignes de commande servies

en bonne quantité et qui s'élève à 97 %. « Nous travaillons en amélioration continue. Si 80 % des références bénéficient de la mécanisation, elle reste à optimiser. Le picking sur étagère n'est pour l'instant pas mécanisé, ni celui des produits de grande taille. Le projet prévoit, si la croissance de l'activité le nécessite, la construction d'un second entrepôt de 42 000 m² à partir de 2019. Pour l'heure, il n'y a pas encore de feu vert pour celui-ci », précise Angel Hernanz. « Si la deuxième phase de

Système goods to person Intelis PTS de Savoye.

Weldom joue la continuité côté SI

Le système de gestion d'entrepôt (WMS) de Manhattan Associates, déjà installé dans l'ancien bâtiment, est également utilisé sur la nouvelle plateforme, tout en bénéficiant d'évolutions importantes. « Nous accompagnons Weldom depuis près de 10 ans, se félicite Rémy Malchirand, directeur général de Manhattan Associates France. L'ouverture de ce nouveau hub a permis à Weldom de déployer une nouvelle version de notre WMS dans un environnement fortement mécanisé, et de mettre en place nos solutions de gestion des ressources (labor management) et des emplacements (slotting optimisation). » Le Warehouse Control System (WCS) de Savoye, qui gère les opérations mécanisées, est relié au WMS de Manhattan Associates.

cet ouvrage venait à être lancée, nous sommes prêts, car dès les prémices, nous avons conçu le projet dans sa globalité », souligne pour sa part Olivier Roualec, directeur général du groupe Legendre. Au total, ce sont 40 M€ d'investissements qui ont été prévus pour moderniser et agrandir le site de Breuil-le-Sec, afin de soutenir la

croissance de l'enseigne Weldom et du groupe Adeo pendant dix ans.

Du mouton au drone

À fin janvier 2018, le site compte 140 collaborateurs en CDI, dont 60 % travaillant dans le nouveau bâtiment. Ils bénéficient de participation et d'intéressement en plus du salaire. Grâce à un partenariat avec cinq agences d'intérim locales, Weldom s'appuie également sur un volant de 160 intérimaires, dont au moins la moitié doit être à terme titularisée.

La conception du nouveau bâtiment s'est effectuée avec des ergonomes et les opérateurs eux-mêmes, pour de meilleures conditions de travail. Dans le nouvel entrepôt, de nombreux gestes fastidieux sont automatisés : pesée automatique des marchandises, tables de préparation élévatoires, systèmes de préhension ergonomiques, mécanisation facilitatrice. « Les postes de réception ont été conçus en fonction des capacités techniques, avec les conseils d'ergonomes et avec les opérateurs qui sont allés étudier ce que proposaient les fabricants d'équipements, précise Angel Hernanz. Les salariés préfèrent travailler dans le nouveau bâtiment, plus lumineux et plus chaud. »

Au-delà de la mécanisation, Weldom est ouvert aux innovations de toutes sortes. Le magasin le plus proche du site de Breuil-le-Sec a ainsi bénéficié d'un test de livraison par drone, en coopération avec un expert du sujet. Et dans un souci écologique, avec un aspect bucolique certain, chaque année au mois de mars, et jusqu'en septembre, une trentaine de moutons investissent le site pour s'occuper de l'entretien de la pelouse de 8 000 m², dans le cadre d'un partenariat avec la société La Bêle Solution et des agriculteurs locaux. Pas si bête ! ■

CHRISTINE CALAIS

Le rennais Legendre signe un gros projet avec le Crédit agricole



Le bâtiment (15 000 m²) comprendra un espace tertiaire de 9 200 m², mais aussi des logements (70) et une crèche inter-entreprise©PCA-STREAM

Au terme de l'appel à projets lancé par le Crédit Agricole en 2016, Legendre Immobilier, associé à Philippe Chiambaretta, de l'agence d'architecture PCA-STREAM, remporte la consultation portant sur la réalisation du futur projet du Crédit Agricole Brie Picardie, au cœur de Val d'Europe agglomération. Situé dans la ZAC des Studios et Congrès, à Chessy, en Seine-et-Marne, le bâtiment, HQE, s'étendra sur près de 15 000 m². Il comprendra un espace tertiaire de 9 200 m² (bureaux, agence bancaire, boutique coopérative, restaurant d'entreprise, centre de conférence, etc), qui permettra d'accueillir les 400 salariés de la caisse régionale du Crédit agricole, avec 300 places de parking, 70 logements (du studio au 5 pièces) avec 107 places de parking dédiées, et une crèche inter-entreprises de 40 places. Le début des travaux est prévu pour la mi-mai pour une livraison attendue au premier semestre 2018. Avec ce nouveau projet sur le secteur du Val d'Europe, le promoteur rennais (1 800 salariés, 540 M€ de chiffre d'affaires) signe là sa 4^{ème} réalisation en tertiaire sur le secteur de Marne-la-Vallée, après l'hôtel B&B, les bureaux du Bellini et du Greenwich.



Le rennais Legendre signe un gros projet avec le Crédit agricole



Le bâtiment (15 000 m²) comprendra un espace tertiaire de 9 200 m², mais aussi des logements (70) et une crèche inter-entreprise@PCA-STREAM

Au terme de l'appel à projets lancé par le Crédit Agricole en 2016, Legendre Immobilier, associé à Philippe Chiambaretta, de l'agence d'architecture PCA-STREAM, remporte la consultation portant sur la réalisation du futur projet du Crédit Agricole Brie Picardie, au cœur de Val d'Europe agglomération. Situé dans la ZAC des Studios et Congrès, à Chessy, en Seine-et-Marne, le bâtiment, HQE, s'étendra sur près de 15 000 m². Il comprendra un espace tertiaire de 9 200 m² (bureaux, agence bancaire, boutique coopérative, restaurant d'entreprise, centre de conférence, etc), qui permettra d'accueillir les 400 salariés de la caisse régionale du Crédit agricole, avec 300 places de parking, 70 logements (du studio au 5 pièces) avec 107 places de parking dédiées, et une crèche inter-entreprises de 40 places. Le début des travaux est prévu pour la mi-mai pour une livraison attendue au premier semestre 2018. Avec ce nouveau projet sur le secteur du Val d'Europe, le promoteur rennais (1 800 salariés, 540 M€ de chiffre d'affaires) signe là sa 4ème réalisation en tertiaire sur le secteur de Marne-la-Vallée, après l'hôtel B&B, les bureaux du Bellini et du Greenwich.

Investissement de trois élevages de Dordogne dans la méthanisation

Mis en service en 2012, le méthaniseur de la Coop-Cuma de Marcillac-St-Quentin (Dordogne) produit 150 kWh au profit de trois élevages à l'origine du projet. Les éleveurs ne semblent pas regretter leur investissement global de 1,6 million d'euros, aidé à hauteur de 42 %, en raison du revenu et des économies générés.



Quentin Laurent, ingénieur projets méthanisation de la Chambre d'agriculture 24 à gauche et Benoît Ramière, éleveur à L'Earl du Barry, à droite sur le site du méthaniseur. (©Nicolas Mahey)

« Biologiquement, c'est une grosse vache de 1 500 m³, s'amuse Benoît Ramière quand il explique le fonctionnement du **méthaniseur** installé sur son exploitation. Quand on vient de l'élevage bovin, on comprend vite comment ça marche. Une des clés d'un bon rendement, c'est d'apporter la "ration" la plus stable possible toute l'année, comme pour une laitière. » Une « grosse vache » qui produit depuis 2012 une moyenne de 150 kWh sous forme de co-génération : **électricité** d'un côté, **eau chaude** de l'autre. Le projet aura nécessité pas moins de sept ans avant d'être opérationnel, et un investissement de 1 600 000 euros pour les trois exploitations partenaires.

Solutionner le traitement des lisiers

C'est en 2005 que la Scea du Barry (Claude et Benoît Ramière, 733 places de veaux de boucherie), l'Earl La Plaine (Laurent et Thierry Seyral, 450 places de veaux de boucherie, 15 génisses lourdes) et le Gaec du Mas (Pierre et Gilles Trémouille, 190 places de veaux de boucherie, 100 vaches allaitantes) se penchent sur leur problème d'**effluents**. Les trois fermes, toutes proches, pensent d'abord à une station d'épuration pour traiter



leurs **lisiers**. « Cela représentait vraiment une quantité importante. De plus, le secteur est très touristique, les odeurs commençaient à poser problème. »

Le pôle environnement de la chambre, alors dirigé par Jean-Roland Lavergne, féru de **méthanisation**, les incite à envisager cette technologie émergente. Un premier voyage est organisé en Suisse, « pour voir ». C'est une déception : « Tout paraissait bricolé, pas très sérieux », raconte Benoît Ramière. Le groupe participe à une seconde série de visites en Allemagne. Cette fois, l'enthousiasme l'emporte : « C'était propre, solide, construit pour durer ». Plusieurs bureaux d'études sont approchés. C'est finalement le breton **AEB Méthafrance** qui est retenu, en association avec la maison Hochreiter (mécanique et co-génération).

Le **projet** entre en phase d'étude en 2008, les travaux démarrent deux ans après pour une durée d'un an. « Le début a été difficile. Nous avions l'équipement mais pas assez de matière pour l'alimenter. On a passé six mois à chercher tout ce qu'on pouvait y mettre avant de décrocher un contrat de retraitement de graisses de flottation. A partir de là, ça a marché tout de suite. » Dès 2012, le méthaniseur de la Coop-Cuma génère 115 kWh pour un optimum de 160 kWh et 8 200 heures de fonctionnement.

Les aides à l'investissement diminuent tandis que le prix de rachat de l'électricité est à la hausse.

« Un résultat remarquable, signale Quentin Laurent, ingénieur en projets méthanisation à la Chambre d'agriculture de la Dordogne. En général, la plupart des prévisions sur ce type d'équipement sont basés sur 8 000 heures de fonctionnement par an. Concernant le montage technique, il est vrai qu'on préfère aujourd'hui valider les projets en sécurisant d'abord les gisements de déchets avant de déterminer la puissance la mieux adaptée. » L'**investissement** (1,6 M€) inclut une aide globale de 42 % (Feader/Ademe). Si en 2013 le montant d'**aide** était encore conséquent (40 % de prise en charge), il n'est à ce jour plus que de 15 %. « La filière s'étoffant, les financeurs considèrent désormais que les constructeurs doivent proposer des offres accessibles, reprend Quentin Laurent. En contrepartie, le prix de **rachat de l'électricité** augmente, ce qui constitue une forme de subvention. » Celle-ci est actuellement rachetée à la Coop-Cuma 0,219 € le kWh contre 0,182 € en 2013, soit une augmentation de 20 %.

La production électrique a généré au cours des six années d'exploitation un **chiffre d'affaires** compris entre 22 000 et 25 000 € mensuels, hors valorisation de la production d'eau chaude : le moteur alimenté par le méthane permet en effet d'assurer le chauffage de six maisons ainsi que l'eau de nourrissage des veaux sur les trois exploitations. Une **économie** conséquente que Benoît Ramière chiffre autour de 27 000 € par an.

1,2 Km de tuyaux enterrés

Côté technique, l'installation se compose de deux fosses : un digesteur couvert en béton couplé à un post-digesteur, qui stocke à la fois le **digestat** et le gaz. Le **méthane** alimente un moteur de 250 cv prévu pour une puissance optimale de 160 kW électriques et 180 kW thermiques. Enfin, l'ensemble des lisiers est acheminé par 1,2 km de tuyaux enterrés, tout comme l'eau chaude produite par la génératrice. « Seul le fumier arrive par benne, mais cela représente un faible pourcentage de nos effluents. Les intrants d'origine extérieure comme les graisses d'hydro-curage sont livrés par camion-citerne, mais l'alimentation en lisier est entièrement automatisée. » Le méthaniseur absorbe chaque année 8 100 t de déchets, dont 7 000 t d'effluents.

10 000 m³ de digestat résiduel sont épandus chaque année. Sur les cultures de printemps, sa haute teneur en azote nitrique lui confère un effet starter garanti (analyses 2017 : 8,3 % de MS, 74 % de MO, Ph 8.2, N total 4,7 unités/m³, P 1,7 unités/m³, K 3,9 unités/m³). Tous les associés ont vu leurs dépenses de **fertilisation** et de chaulage baisser de façon très significative, en plus de la possibilité de revenir à 50 m des habitations. « On regarde souvent le **revenu** au bas du document comptable, pointe Quentin Laurent, mais on n'insistera

jamais assez sur les économies réalisées. » Un constat partagé par Benoît Ramière, pour qui la production de chaleur et les économies liées aux engrais ont été « le premier retour sur investissement. »

L'**épandage** reste en revanche coûteux et nécessite quelques précautions : petites tonnes sur terrain portant et emploi de pendillards ou de jets à buses basses pour éviter la volatilité de l'azote. Quant à l'aspect **écologique**, il reste un des facteurs motivants pour l'ensemble des associés. « On estime qu'une unité de méthanisation de 250 kW réduit les **rejets de gaz à effet de serre** d'environ 600 t équivalent CO₂ », souligne Quentin Laurent.



Selon Benoît Ramière, éleveur de veaux de boucherie et co-fondateur du projet de méthanisation, la production de chaleur et les économies liées aux engrais ont été le premier retour sur investissement. (©Nicolas Mahey)

Petites unités : oui, mais sous conditions

Certains diront que la méthanisation n'est réservée qu'aux « grosses » exploitations. Pour Bertrand Guérin, vice-président de l'Association des agriculteurs méthaniseurs de France (AAMF), la voie de la petite méthanisation est possible, à condition toutefois de respecter certaines règles. « On voit émerger de plus en plus de projets ; c'est une bonne chose, pourvu que ceux-ci soient économiquement viables, insiste-t-il. Aujourd'hui, avec 15 % d'aides, il faut tendre vers un coût d'investissement variant entre 5 000 et 7 000 € du kW installé, pour un minimum de 150 kW. 10 000 € comme on le voit souvent, c'est trop. »

Pour Bertrand Guérin, impensable également de bâtir un business-plan sans être dans une logique d'autonomie vis-à-vis des approvisionnements. « La concurrence des industriels faisant la chasse aux gisements de fermentescibles non-agricoles interdit désormais de baser un projet incluant des intrants. Il faut impérativement s'appuyer sur les effluents d'élevage et la biomasse végétale produite sur l'exploitation pour



Date : 16/03/2018
Heure : 09:39:28
Journaliste : Nicolas Mahey

www.web-agri.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 4/4

[Visualiser l'article](#)

faire tourner une unité : en l'occurrence, des cultures dérobées ou lorsqu'on est dans une zone où ce n'est pas possible, y consacrer une partie de sa SAU. »

L'AAMF milite également pour que la future Pac prévoit de nouvelles formes d'accompagnement dédiées : « Nous avons émis plusieurs idées : entre autres, une codification spécifique pour les cultures destinées à la méthanisation et un soutien pour le retour au sol du digestat. Il faut aussi que soit prise en compte la limitation des émanations de biogaz au titre du deuxième pilier. »

www.agrisalon.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Sept ans et 1,6 million d'euros investis pour trois élevages désormais gagnants

Quentin Laurent, ingénieur projets méthanisation de la Chambre d'agriculture 24 à gauche et Benoît Ramière, éleveur à L'Earl du Barry, à droite sur le site du méthaniseur. (©Nicolas Mahey)



Mis en service en 2012, le méthaniseur de la Coop-Cuma de Marcillac-St-Quentin (Dordogne) produit chaque année 150 kWh au profit de trois élevages à l'origine du projet. Les éleveurs ne semblent pas regretter leur investissement global de 1,6 million d'euros, aidé à hauteur de 42 %, en raison du revenu et des économies générés.

« Biologiquement, c'est une grosse vache de 1 500 m3, s'amuse Benoît Ramière quand il explique le fonctionnement du méthaniseur installé sur son exploitation. Quand on vient de l'élevage bovin, on comprend vite comment ça marche. Une des clés d'un bon rendement, c'est d'apporter la "ration" la plus stable possible toute l'année, comme pour une laitière. » Une « grosse vache » qui produit depuis 2012 une moyenne de 150 kWh annuels sous forme de co-génération : électricité d'un côté, eau chaude de l'autre. Le projet aura nécessité pas moins de sept ans avant d'être opérationnel, et un investissement de 1 600 000 euros pour les trois exploitations partenaires.

Solutionner le traitement des lisiers

C'est en 2005 que la Scea du Barry (Claude et Benoît Ramière, 733 places de veaux de boucherie), l'Earl La Plaine (Laurent et Thierry Seyral, 450 places de veaux de boucherie, 15 génisses lourdes) et le Gaec du Mas (Pierre et Gilles Trémouille, 190 places de veaux de boucherie, 100 vaches allaitantes) se penchent sur leur problème d'effluents. Les trois fermes, toutes proches, pensent d'abord à une station d'épuration pour traiter leurs lisiers. « Cela représentait vraiment une quantité importante. De plus, le secteur est très touristique, les odeurs commençaient à poser problème. »

Le pôle environnement de la chambre, alors dirigé par Jean-Roland Lavergne, féru de méthanisation, les incite à envisager cette technologie émergente. Un premier voyage est organisé en Suisse, « pour voir ». C'est une déception : « Tout paraissait bricolé, pas très sérieux », raconte Benoît Ramière. Le groupe participe à une seconde série de visites en Allemagne. Cette fois, l'enthousiasme l'emporte : « C'était propre, solide, construit pour durer ». Plusieurs bureaux d'études sont approchés. C'est finalement le breton AEB Méthafrance qui est retenu, en association avec la maison Hochreiter (mécanique et co-génération).

Le projet entre en phase d'étude en 2008, les travaux démarrent deux ans après pour une durée d'un an. « Le début a été difficile. Nous avions l'équipement mais pas assez de matière pour l'alimenter. On a passé six mois à chercher tout ce qu'on pouvait y mettre avant de décrocher un contrat de retraitement de graisses de flottation. A partir de là, ça a marché tout de suite. » Dès 2012, le méthaniseur de la Coop-Cuma génère 115 kWh pour un optimum de 160 kWh et 8 200 heures de fonctionnement.



www.agrisalon.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Les aides à l'investissement diminuent tandis que le prix de rachat de l'électricité est à la hausse.

« Un résultat remarquable, signale Quentin Laurent, ingénieur en projets méthanisation à la Chambre d'agriculture de la Dordogne. En général, la plupart des prévisions sur ce type d'équipement sont basés sur 8 000 heures de fonctionnement par an. Concernant le montage technique, il est vrai qu'on préfère aujourd'hui valider les projets en sécurisant d'abord les gisements de déchets avant de déterminer la puissance la mieux adaptée. » L'investissement (1,6 M€) inclut une aide globale de 42 % (Feader/Ademe). Si en 2013 le montant d'aide était encore conséquent (40 % de prise en charge), il n'est à ce jour plus que de 15 %. « La filière s'étioffant, les financeurs considèrent désormais que les constructeurs doivent proposer des offres accessibles, reprend Quentin Laurent. En contrepartie, le prix de rachat de l'électricité augmente, ce qui constitue une forme de subvention. » Celle-ci est actuellement rachetée à la Coop-Cuma 0,219 € le kWh contre 0,182 € en 2013, soit une augmentation de 20 %.

La production électrique a généré au cours des six années d'exploitation un chiffre d'affaires compris entre 22 000 et 25 000 € mensuels, hors valorisation de la production d'eau chaude : le moteur alimenté par le méthane permet en effet d'assurer le chauffage de six maisons ainsi que l'eau de nourrissage des veaux sur les trois exploitations. Une économie conséquente que Benoît Ramière chiffre autour de 27 000 € par an.

1,2 Km de tuyaux enterrés

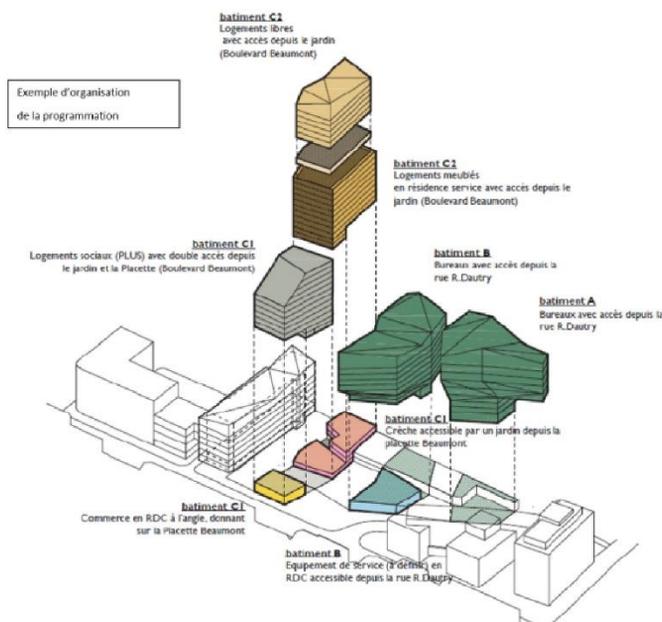
Côté technique, l'installation se compose de deux fosses : un digesteur couvert en béton couplé à un post-digesteur, qui stocke à la fois le digestat et le gaz. Le méthane alimente un moteur de 250 cv prévu pour une puissance optimale de 160 kW électriques et 180 kW thermiques. Enfin, l'ensemble des lisiers est acheminé par 1,2 km de tuyaux enterrés, tout comme l'eau chaude produite par la génératrice. « Seul le fumier arrive par benne, mais cela représente un faible pourcentage de nos effluents. Les intrants d'origine extérieure comme les graisses d'hydro-curage sont livrés par camion-citerne, mais l'alimentation en lisier est entièrement automatisée. » Le méthaniseur absorbe chaque année 8 100 t de déchets, dont 7 000 t d'effluents.

10 000 m3 de digestat résiduel sont épandus chaque année. Sur les cultures de printemps, sa haute teneur en azote nitrique lui confère un effet starter garanti (analyses 2017 : 8,3 % de MS, 74 % de MO, Ph 8,2, N total 4,7 unités/m3, P 1,7 unités/m3, K 3,9 unités/m3). Tous les associés ont vu leurs dépenses de fertilisation et de chaulage baisser de façon très significative, en plus de la possibilité de revenir à 50 m des habitations. « On regarde souvent le revenu au bas du document comptable, pointe Quentin Laurent, mais on n'insistera jamais assez sur les économies réalisées. » Un constat partagé par Benoît Ramière, pour qui la production de chaleur et les économies liées aux engrais ont été « le premier retour sur investissement. »

L'épandage reste en revanche coûteux et nécessite quelques précautions : petites tonnes sur terrain portant et emploi de pendillards ou de jets à buses basses pour éviter la volatilité de l'azote. Quant à l'aspect écologique, il reste un des facteurs motivants pour l'ensemble des associés. « On estime qu'une unité de méthanisation de 250 kW réduit les rejets de gaz à effet de serre d'environ 600 t équivalent CO2 », souligne Quentin Laurent.

TNC

Rennes : 4 équipes d'architectes en lice pour l'îlot Beaumont



© D.R.

À deux pas de la nouvelle gare de Rennes, l'îlot Beaumont inscrit dans la programmation de la Zac EuroRennes, est un projet d'initiative privée (foncier maîtrisé par Espaces Ferroviaires, filiale du groupe SNCF). SNCF Immobilier a organisé en 2017 une consultation en vue de la construction de trois nouveaux bâtiments sur cette parcelle de 4400 m² localisée entre le boulevard de Beaumont et les voies ferrées : deux immeubles de huit étages destinés à l'accueil d'activités économiques et une tour de 17 étages qui accueillera des logements, une crèche et des commerces en rez-de-chaussée.

Espaces Ferroviaires, en accord avec Territoires Publics, aménageur de la Zac EuroRennes, a attribué le programme Beaumont à Legendre Immobilier, filiale du groupe Legendre, qui réalisera le programme.

Un concours d'architecture associant des équipes d'envergure européenne et des équipes rennaises vient d'être lancé. Legendre Immobilier, avec Espaces Ferroviaires, Territoires Publics et Rennes Métropole, ont retenu quatre équipes d'architectes. Le jury qui désignera le projet lauréat est prévu en juin 2018.

Les équipes d'architectes sont : Chartier-Dalix (Paris) avec Anthracite (Rennes), Le Penhuel et associés (Paris) avec Kraft Architectes (Rennes), Sauerbruch Hutton (Berlin) avec Bourdet-Rivasseau (Rennes) et Atelier Kempe Thill (Rotterdam) avec atelier 56s (Rennes).

www.businessimmo.com

Pays : France

Dynamisme : 30



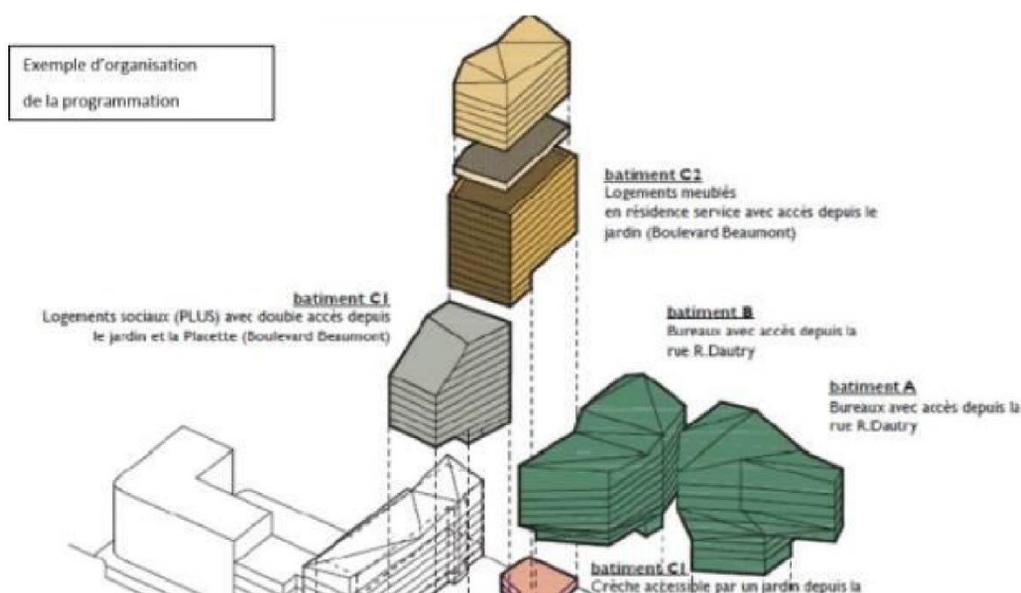
Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

La programmation prévoit 240 logements (locatif social, accession et locatif libre), 500 m² de surfaces commerciales, 12 000 m² de bureaux, et une crèche associative.

« En réunissant des équipes d'architectes Rennaises et Européennes dont la signature est connue et reconnue, nous souhaitons faire de l'îlot Beaumont un nouveau marqueur de l'ambition architecturale qui caractérise EuroRennes. Notre cœur de Métropole, déjà parsemé de projets résolument novateurs, se forge une identité et une "skyline" uniques », déclare Emmanuel Couet, président de Rennes Métropole.

Ilot Beaumont (Rennes) : quatre architectes en lice



Par La rédaction, le 16 mars 2018

Dans le cadre d'une consultation organisée en 2017 par SNCF Immobilier en vue de la construction, près de la nouvelle gare de Rennes, de l'ilot Beaumont, quatre équipes d'architectes sont en compétition. Un jury désignera le projet lauréat en juin prochain.

Ce projet d'initiative privée (foncier maîtrisé par Espaces Ferroviaires, filiale de SNCF) prévoit la construction de trois nouveaux bâtiments sur une parcelle de 4400 m² entre le boulevard de Beaumont et les voies ferrées. Deux immeubles de huit étages seront destinés à l'accueil d'activités économiques et une tour de 17 étages accueillera des logements, une crèche et des commerces en rez-de-chaussée.

Legendre Immobilier (en charge de réaliser le programme) avec Espaces Ferroviaires, Territoires Publics et Rennes Métropole ont retenu dans le cadre du concours d'architecture, les quatre équipes suivantes : Chartier-Dalix (Paris) avec Anthracite (Rennes) ; Le Penhuel et associés (Paris) avec Kraft architectes (Rennes) ; Sauerbruch Hutton (Berlin) avec Bourdet-Rivasseau (Rennes) ; Atelier Kempe Thill (Rotterdam) avec atelier 56s (Rennes).

Crédit: Legendre Immobilier

**LE REPORTAGE****INOUT A RENNES : PREMIERE
DEMONSTRATION DE VOITURE CONNECTEE
POUR PSA ET QUALCOMM**

PASCALE PAOLI-LEBAILLY



Rennes Métropole bouge sur la mobilité de demain. La capitale bretonne convie, jusqu'à dimanche, entreprises et grand public, à tester et expérimenter des services autour de la mobilité intelligente. Dans le cadre du premier événement inOut, PSA et Qualcomm ont effectué une première démonstration de leur voiture connectée tandis que le 1er bus électrique rennais, tout droit des usines de Blue Solutions, sera en service lundi sur la ligne 12 du réseau Star de Keolis.

Elle préfigure la voiture autonome mais elle a encore un volant ! La voiture connectée sur laquelle le constructeur PSA et le groupe de technologie mobile Qualcomm collaborent ne se conduit pas toute seule, mais elle communique.

Les deux partenaires ont effectué mercredi après-midi sur le site de PSA-La Janais à Rennes une première démonstration européenne de communication entre véhicules grâce à la technologie C-V2X (*Cellular Vehicle-to-Everything*), une des technologies de communication sans fil appliquée au secteur des transports. Celle-ci couvre quatre types de communication (entre véhicules, avec



l'infrastructure routière, avec les usagers de la route, avec le réseau/cloud) et est destinée à être exploitée dans le cadre du système de transport intelligent (STI) et des communications via les réseaux de télécommunications (la 5G demain).

Organisés dans le cadre de la journée d'ouverture de l'événement inOut initié par Rennes Métropole sur les mobilités intelligentes et en cours jusqu'à dimanche, ces petits tour de piste d'une 5008 et d'une DS7 ont permis de montrer aux passagers que les deux véhicules, munis de capteurs complémentaires de perception des changements de vitesse ou dangers, pouvaient, dans un rayon de 1 kilomètre, dialoguer directement via l'écran de bord, avec une très faible latence. Destinée à améliorer la sécurité routière et fluidifier le trafic, cette technologie pourrait être déployée dès 2020, sur le marché chinois d'abord.

PSA, FOURNISSEUR DE MOBILITÉ

Deux cas d'usage ont été mis en avant mercredi : l'alerte d'urgence (notification visuelle et sonore) lorsqu'en ligne droite le véhicule de devant ralentit ou freine brusquement, et l'information visuelle délivrée au conducteur d'une vitesse anormalement lente devant lui ou d'une voiture à l'arrêt.

« *L'ambition de PSA est de rester un constructeur automobile de référence mais aussi d'être un fournisseur de mobilité* » a insisté Thérèse Joder, directrice du site de Rennes (3 000 collaborateurs) qui produit la 5008, la 508 et prochainement le Citroën C5 Aircross. S'ajoute à ces modèles la petite production de la e.Mehari, dont le groupe Bolloré fournit les batteries.

Marie Bolloré, fille de Vincent Bolloré et directrice de Blue Solutions, entité dédiée aux batteries et à la mobilité électrique, faisait d'ailleurs partie du petit groupe d'institutionnels, de partenaires d'inOut et de journalistes, qui ont rejoint le site de la Janais en bus 100 % électrique.

Tout droit sorti des usines de Blue Solutions à Quimper, ce Bluebus de 12 mètres (trois portes, 89 passagers, 200 km d'autonomie), assez silencieux et lumineux, est l'un des deux premiers mis en service sur la ligne 12 (10 km) de Rennes Métropole.

Dans le cadre d'un partenariat d'innovation signé entre la métropole et le jeune constructeur, avec l'aide de l'Etat et de la Région Bretagne, Blue Solutions doit encore fournir cinq autres bus avant l'été, et un bus articulé de 18 mètres en 2019. « *Ce partenariat nous a permis de travailler en collaboratif pour concevoir ce premier trois portes, nous adapter aux particularités du réseau rennais et pour développer un bus articulé* » s'est félicitée Marie Bolloré, vantant au passage le rendement très peu énergivore du système de chauffage.

ABANDON DES BUS THERMIQUES, PROMOTION DU COVOITURAGE



90 % du réseau rennais Star de Keolis est en effet constitué de bus articulés. La décision prise en 2015 par Rennes Métropole d'abandonner progressivement les bus thermiques doit mener à horizon 2028-2030 au renouvellement complet de la flotte des 360 bus.

Pour Rennes Métropole, le passage à l'électrique est un enjeu fort de la mobilité durable. Mais pas le seul. L'agglomération, qui accueille 6 000 nouveaux habitants par an et ouvrira en 2020 une deuxième ligne de métro, technologique avec intégration de l'IoT et système de communication embarqué, vise à « garantir dans la durée la facilité des déplacements, la fluidité de la mobilité. »

En croisant deux enjeux forts du territoire, les transports et les déplacements (1er poste de dépenses) et le numérique (1 200 créations nettes d'emplois dans ce secteur l'an passé), la métropole souhaite montrer qu'elle était aussi le « terrain de jeu où s'inventent et se testent les nouvelles mobilités » ainsi que le clame le slogan de l'événement inOut.

« Nous sommes déjà identifiés au plan national pour notre politique ambitieuse en matière de transports publics. A horizon 2020, quand on pensera nouvelles applications et mobilité numérique, les gens penseront à Rennes. Nous avons les atouts et la légitimité à nous inscrire comme le territoire de référence sur la mobilité de demain fait valoir Emmanuel Couet, président de Rennes Métropole. Innover aujourd'hui, inventer et proposer de nouvelles manières de se déplacer dans des véhicules plus propres, plus partagés, moins nombreux, c'est se mettre à l'abri de devoir contraindre demain. »

Rennes affiche sa détermination à susciter et à accompagner la révolution des usages, notamment celle de la voiture solo. L'élu évalue par exemple que si les habitants covoituraient une journée par semaine sur leur trajet domicile-travail, cela résoudrait l'essentiel des questions de pollution et de congestion aux heures de pointe. Une réflexion existe sur l'ouverture de voies dédiées bus/covoiturage, et sur le décalage des horaires d'école et travail pour fluidifier le trafic. Cela s'inspire de l'initiative prise en 2013 par l'université Rennes 2 de décaler de 15 minutes l'heure d'arrivée des étudiants afin de désengorger le métro aux heures de pointe.

INOUT : EXPERIMENTATIONS DE STARTUPS ET « MARKET PITCH »

C'est avec l'appui de partenaires fondateurs publics et privés tels que la SNCF, Keolis, Siemens, PSA, Blue Solutions et Orange, que Rennes Métropole a lancé ce laboratoire à ciel ouvert que se propose d'être inOut.

60 entreprises, y compris de nombreuses startups, 750 professionnels dont ceux des pôles de compétitivité ID4Car et Images et Réseaux, et de la plate-forme collaborative Excelcar, y échangent et partagent leurs idées au Couvent des Jacobins, le IN. Pour la partie OUT, 50 000 visiteurs sont attendus jusqu'à dimanche pour expérimenter en ville navettes autonomes, bus électriques, véhicules à hydrogène, giroscopes et nouvelles applications.



« Il s'agit aussi de présenter des innovations ou des solutions qui existent déjà sur le territoire rappelle Loig Chesnais-Girard, président de la Région. La Bretagne est un territoire agile, mais au bout de l'Europe, et les enjeux de la mobilité ont forcé les élus, dans les zones denses mais aussi dans celles où la densité de population est très basse, à réfléchir à des solutions innovantes, à connecter les transports (train, bus, bateaux) de façon intelligente. »

Plusieurs startups locales, comme Mobility Tech Green, spécialisé dans l'autopartage en entreprise, ont répondu à l'appel à expérimentations lancé en 2017 par inOut. Associé à Legendre Immobilier, City Roul teste pour sa part un service de véhicule en libre service. Mercredi, la French Tech Rennes Saint-Malo a également organisé un Market Pitch qui a mis en présence 20 jeunes pousses françaises avec plusieurs clients potentiels, Aéroports Rennes Dinard Bretagne, Citedia, Engie, Orange, Groupe PSA, Groupe Renault et Siemens.

IMMERSION 3D, MESURE D'AFFLUENCE ET APPLIS

Depuis trois jours, les groupes partenaires montrent aussi et testent leurs projets d'innovation collaborative. Orange, qui emploie 3.000 ingénieurs sur ses sites de Rennes et Lannion, inaugure Rennes Explorer, une expérience 3D en temps réel d'immersion au cœur des transports collectifs et individuels de Rennes, destinée aux opérateurs de réseaux et aux usagers.

« Nous menons aussi au Couvent des Jacobins, la première expérience sur un outil de mesure d'affluence dans un centre de congrès. Une démonstration de notre solution Flux Vision, lancée à Rennes en novembre dernier, et qui mesure à partir des données anonymisées du mobile la fréquentation d'une zone géographique et le déplacement de population est aussi en démonstration » signale Pierre Jacobs, directeur d'Orange Ouest.

Depuis septembre dernier, les Rennais peuvent tester dans le cadre d'InOut l'application de covoiturage en temps réel Pop&Vroom, développée par IDVroom, filiale de la SNCF et testée sur quatre axes routier. Pour tenir son engagement de parvenir à une hausse de la fréquentation sur l'ensemble du réseau rennais (84 millions de voyageurs en 2017, +3 %) de 33 % sur les 7 prochaines années, Keolis compte pour sa part sur Star l'appli.

Actuellement en test auprès des habitants, cette offre pour smartphone donne accès à l'ensemble des solutions de mobilité disponibles selon le trajet demandé. Pour répondre aux différentes finalités des déplacements, elle propose aussi les horaires de cinéma (plus réservation), des lieux de santé les plus proches, des restaurants, des bibliothèques...

« La révolution des usages et de la mobilité est tirée par le digital et par la transition énergétique » assure Frédéric Baverez, directeur de Keolis France.

**Par Pascale Paoli-Lebailly,
correspondante de La Tribune pour la Région Bretagne**

tecsol.blogs.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Legendre énergie installe le plus grand toit solaire de France en milieu urbain à Lorient (56) (Tecsol blog)

Situé dans le port de Lorient (56), le toit du bunker K2 de l'ancienne base sous-marine va accueillir 10 008 panneaux photovoltaïques d'ici la fin de l'année 2018, et ainsi produire plus de 3000 MWh par an qui seront directement injectés sur le réseau. Les travaux de ce projet, financé par la société XSea, ont été confiés à Legendre Énergie. Cette centrale solaire sera ainsi la plus grande toiture solaire de France en milieu urbain. Située dans la « Sailing Valley » à Lorient (56), la base sous-marine de Keroman qui date de la Seconde Guerre Mondiale, a conservé ses murs presque intacts et compte encore trois blockhaus nommés K1, K2 et K3 et deux « Dom Bunkers ». Depuis 2001, Lorient Agglomération a entamé des travaux de réhabilitation afin de rendre de nouveau accessible au public ces vestiges de l'Histoire. Des entreprises dédiées au nautisme, un musée sous-marin, des associations, des centres de formation ainsi qu'une salle de musique se sont déjà installés au sein des anciens blockhaus, aujourd'hui labélisés patrimoine du 20e siècle. Dans le cadre de cette réhabilitation globale, Lorient Agglomération a décidé de rénover la toiture du blockhaus K2 en installant une centrale solaire qui permettra d'assurer sa stabilité et son étanchéité.

3 144 MWh/an, l'équivalent de la consommation annuelle de 1255 foyers

XSea (56), Syndicat d'Economie Mixte dont Lorient Agglomération détient plus de 50% des parts, a été sélectionné par la communauté de Lorient pour mener à bien le projet de centrale solaire sur la toiture du blockhaus K2 de la base sous-marine. Le syndicat a alors missionné Legendre Énergie pour l'installation des modules photovoltaïques qui s'élèveront à plus de 10 000 unités faisant de cette toiture la plus grande installation solaire en milieu urbain. Pour la réalisation de cette centrale, Legendre Énergie a dû mettre en place un surtoit, c'est à dire une structure en acier de 18 000 m² qui permettra de supporter les 10 008 panneaux photovoltaïques. La toiture de ce site, particulièrement exposée aux intempéries et autres salissures liées à l'environnement, sera dotée d'optimiseurs de puissance afin de ne pas dégrader la performance de l'installation, et de drones de surveillance qui veilleront au bon fonctionnement de la centrale. D'une puissance de 3 MW, la centrale solaire produira 3 144 MWh/an soit l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 1255 foyers. Les travaux ont commencé début mars pour une mise en service de la centrale solaire prévue en janvier 2019.

Plus d'infos...

inOut à Rennes : première démonstration de voiture connectée pour PSA et Qualcomm



Organisés dans le cadre de la journée d'ouverture de l'événement inOut initié par Rennes Métropole sur les mobilités intelligentes et en cours jusqu'à dimanche, ces petits tour de piste d'une 5008 et d'une DS7 ont permis de montrer aux passagers que les deux véhicules, munis de capteurs complémentaires de perception des changements de vitesse ou dangers, pouvaient, dans un rayon de 1 kilomètre, dialoguer directement via l'écran de bord, avec une très faible latence. (Crédits : DR)

Rennes Métropole bouge sur la mobilité de demain. La capitale bretonne convie, jusqu'à dimanche, entreprises et grand public, à tester et expérimenter des services autour de la mobilité intelligente. Dans le cadre du premier événement inOut, PSA et Qualcomm ont effectué une première démonstration de leur voiture connectée tandis que le 1er bus électrique rennais, tout droit des usines de Blue Solutions, sera en service lundi sur la ligne 12 du réseau Star de Keolis.

Elle préfigure la voiture autonome mais elle a encore un volant ! La voiture connectée sur laquelle le constructeur PSA et le groupe de technologie mobile Qualcomm collaborent ne se conduit pas toute seule, mais elle communique.

Les deux partenaires ont effectué mercredi après-midi sur le site de PSA-La Janais à Rennes une première démonstration européenne de communication entre véhicules grâce à la technologie C-V2X (*Cellular Vehicle-to-Everything*), une des technologies de communication sans fil appliquée au secteur des transports. Celle-ci couvre quatre types de communication (entre véhicules, avec l'infrastructure routière, avec les usagers de la

route, avec le réseau/cloud) et est destinée à être exploitée dans le cadre du système de transport intelligent (STI) et des communications via les réseaux de télécommunications (la 5G demain).

Organisés dans le cadre de la journée d'ouverture de l'événement inOut initié par Rennes Métropole sur les mobilités intelligentes et en cours jusqu'à dimanche, ces petits tour de piste d'une 5008 et d'une DS7 ont permis de montrer aux passagers que les deux véhicules, munis de capteurs complémentaires de perception des changements de vitesse ou dangers, pouvaient, dans un rayon de 1 kilomètre, dialoguer directement via l'écran de bord, avec une très faible latence. Destinée à améliorer la sécurité routière et fluidifier le trafic, cette technologie pourrait être déployée dès 2020, sur le marché chinois d'abord.

PSA, fournisseur de mobilité

Deux cas d'usage ont été mis en avant mercredi : l'alerte d'urgence (notification visuelle et sonore) lorsqu'en ligne droite le véhicule de devant ralentit ou freine brusquement, et l'information visuelle délivrée au conducteur d'une vitesse anormalement lente devant lui ou d'une voiture à l'arrêt. « *L'ambition de PSA est de rester un constructeur automobile de référence mais aussi d'être un fournisseur de mobilité* » a insisté Thérèse Joder, directrice du site de Rennes (3 000 collaborateurs) qui produit la 5008, la 508 et prochainement le Citroën C5 Aircross. S'ajoute à ces modèles la petite production de la e.Mehari, dont le groupe Bolloré fournit les batteries.

Marie Bolloré, fille de Vincent Bolloré et directrice de Blue Solutions, entité dédiée aux batteries et à la mobilité électrique, faisait d'ailleurs partie du petit groupe d'institutionnels, de partenaires d'inOut et de journalistes, qui ont rejoint le site de la Janais en bus 100 % électrique.

Tout droit sorti des usines de Blue Solutions à Quimper, ce Bluebus de 12 mètres (trois portes, 89 passagers, 200 km d'autonomie), assez silencieux et lumineux, est l'un des deux premiers mis en service sur la ligne 12 (10 km) de Rennes Métropole.

Dans le cadre d'un partenariat d'innovation signé entre la métropole et le jeune constructeur, avec l'aide de l'Etat et de la Région Bretagne, Blue Solutions doit encore fournir cinq autres bus avant l'été, et un bus articulé de 18 mètres en 2019. « *Ce partenariat nous a permis de travailler en collaboratif pour concevoir ce premier trois portes, nous adapter aux particularités du réseau rennais et pour développer un bus articulé* » s'est félicitée Marie Bolloré, vantant au passage le rendement très peu énergivore du système de chauffage.

Abandon des bus thermiques, promotion du covoiturage

90 % du réseau rennais Star de Keolis est en effet constitué de bus articulés. La décision prise en 2015 par Rennes Métropole d'abandonner progressivement les bus thermiques doit mener à horizon 2028-2030 au renouvellement complet de la flotte des 360 bus.

Pour Rennes Métropole, le passage à l'électrique est un enjeu fort de la mobilité durable. Mais pas le seul. L'agglomération, qui accueille 6 000 nouveaux habitants par an et ouvrira en 2020 une deuxième ligne de métro, technologique avec intégration de l'IoT et système de communication embarqué, vise à « *garantir dans la durée la facilité des déplacements, la fluidité de la mobilité* ». »

En croisant deux enjeux forts du territoire, les transports et les déplacements (1^{er} poste de dépenses) et le numérique (1 200 créations nettes d'emplois dans ce secteur l'an passé), la métropole souhaite montrer qu'elle était aussi le « *terrain de jeu où s'inventent et se testent les nouvelles mobilités* » ainsi que le clame le slogan de l'événement inOut.



« Nous sommes déjà identifiés au plan national pour notre politique ambitieuse en matière de transports publics. A horizon 2020, quand on pensera nouvelles applications et mobilité numérique, les gens penseront à Rennes . Nous avons les atouts et la légitimité à nous inscrire comme le territoire de référence sur la mobilité de demain fait valoir Emmanuel Couet, président de Rennes Métropole. Innover aujourd'hui, inventer et proposer de nouvelles manières de se déplacer dans des véhicules plus propres, plus partagés, moins nombreux, c'est se mettre à l'abri de devoir contraindre demain. »

Rennes affiche sa détermination à susciter et à accompagner la révolution des usages, notamment celle de la voiture solo. L'élu évalue par exemple que si les habitants covoitieraient une journée par semaine sur leur trajet domicile-travail, cela résoudrait l'essentiel des questions de pollution et de congestion aux heures de pointe. Une réflexion existe sur l'ouverture de voies dédiées bus/covoiturage, et sur le décalage des horaires d'école et travail pour fluidifier le trafic. Cela s'inspire de l'initiative prise en 2013 par l'université Rennes 2 de décaler de 15 minutes l'heure d'arrivée des étudiants afin de désengorger le métro aux heures de pointe.

inOut : expérimentations de startups et « market pitch »

C'est avec l'appui de partenaires fondateurs publics et privés tels que la SNCF, Keolis, Siemens, PSA, Blue Solutions et Orange, que Rennes Métropole a lancé ce laboratoire à ciel ouvert que se propose d'être inOut.

60 entreprises, y compris de nombreuses startups, 750 professionnels dont ceux des pôles de compétitivité ID4Car et Images et Réseaux, et de la plate-forme collaborative Excelcar, y échangent et partagent leurs idées au Couvent des Jacobins, le IN. Pour la partie OUT, 50 000 visiteurs sont attendus jusqu'à dimanche pour expérimenter en ville navettes autonomes, bus électriques, véhicules à hydrogène, giropodés et nouvelles applications.

« Il s'agit aussi de présenter des innovations ou des solutions qui existent déjà sur le territoire rappelle Loig Chesnais-Girard, président de la Région. La Bretagne est un territoire agile, mais au bout de l'Europe, et les enjeux de la mobilité ont forcé les élus, dans les zones denses mais aussi dans celles où la densité de population est très basse, à réfléchir à des solutions innovantes, à connecter les transports (train, bus, bateaux) de façon intelligente. »

Plusieurs startups locales, comme Mobility Tech Green, spécialisé dans l'autopartage en entreprise, ont répondu à l'appel à expérimentations lancé en 2017 par inOut. Associé à Legendre Immobilier, City Roul teste pour sa part un service de véhicule en libre service. Mercredi, la French Tech Rennes Saint-Malo a également organisé un Market Pitch qui a mis en présence 20 jeunes pousses françaises avec plusieurs clients potentiels, Aéroports Rennes Dinard Bretagne, Citedia, Engie, Orange, Groupe PSA, Groupe Renault et Siemens .

Immersion 3D, mesure d'affluence et applis

Depuis trois jours, les groupes partenaires montrent aussi et testent leurs projets d'innovation collaborative. Orange, qui emploie 3.000 ingénieurs sur ses sites de Rennes et Lannion, inaugure Rennes Explorer, une expérience 3D en temps réel d'immersion au cœur des transports collectifs et individuels de Rennes, destinée aux opérateurs de réseaux et aux usagers.

« Nous menons aussi au Couvent des Jacobins, la première expérience sur un outil de mesure d'affluence dans un centre de congrès. Une démonstration de notre solution Flux Vision, lancée à Rennes en novembre dernier, et qui mesure à partir des données anonymisées du mobile la fréquentation d'une zone géographique et le déplacement de population est aussi en démonstration » signale Pierre Jacobs, directeur d'Orange Quest.



Depuis septembre dernier, les Rennais peuvent tester dans le cadre d'InOut l'application de covoiturage en temps réel Pop&Vroom, développée par IDVroom, filiale de la SNCF et testée sur quatre axes routier. Pour tenir son engagement de parvenir à une hausse de la fréquentation sur l'ensemble du réseau rennais (84 millions de voyageurs en 2017, +3 %) de 33 % sur les 7 prochaines années, Keolis compte pour sa part sur Star l'appli.

Actuellement en test auprès des habitants, cette offre pour smartphone donne accès à l'ensemble des solutions de mobilité disponibles selon le trajet demandé. Pour répondre aux différentes finalités des déplacements, elle propose aussi les horaires de cinéma (plus réservation), des lieux de santé les plus proches, des restaurants, des bibliothèques...

« *La révolution des usages et de la mobilité est tirée par le digital et par la transition énergétique* » assure Frédéric Baverez, directeur de Keolis France.

Par Pascale Paoli-Lebailly,
correspondante de *La Tribune* pour la Région Bretagne



www.agence-api.fr

Pays : France

Dynamisme : 0

Date : 19/03/2018

Heure : 08:20:12

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

EuroRennes : quatre équipes d'architectes en lice sur l'ilot Beaumont

Quatre équipes d'architectes restent en lice sur l'ilot Beaumont sur EuroRennes : Chartier-Dalix (Paris) avec Anthracite (Rennes), Le Penhuel et associés (Paris) avec Kraft architectes (Rennes), Sauerbruch Hutton (Berlin) avec Bourdet-Rivasseau (Rennes) et Atelier Kempe Thill (Rotterdam) avec atelier 56s (Rennes). « En réunissant des équipes d'architectes Rennaises et européennes dont la signature est connue et reconnue, nous souhaitons faire de l'ilot Beaumont un nouveau marqueur de l'ambition architecturale qui caractérise EuroRennes », affirme Emmanuel Couet, président de Rennes Métropole. Le site, qui appartient à Espace ferroviaires, filiale du groupe SNCF, s'étend sur 4 400 m². Il prévoit la réalisation de trois immeubles : deux immeubles de huit étages destinés à l'accueil d'activités économiques, et une tour de 17 étages qui accueillera des logements, une crèche et des commerces en rez-de-chaussée. Le jury qui désignera le projet lauréat est prévu en juin 2018. En accord avec Territoires Publics, aménageur de la Zac EuroRennes, la réalisation du programme a été confiée par Espaces ferroviaires à Legendre Immobilier, filiale du groupe Legendre.

**MÉCÉNAT****FONDS NOMINOË****Le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine renouvelle son soutien**

Après avoir été l'un des tout premiers mécènes du Fonds Nominœ, le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine, via sa fondation, a renouvelé, pour cinq années, son engagement en faveur de la santé.



Jean-Pierre Vauzanges et Véronique Anatole-Touzet

« Le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine est heureux et fier d'avoir contribué à la rénovation des Maisons Nominœ pour accueillir les familles d'enfants hospitalisés et à la construction de la

biobanque très utile pour les patients. De nouveaux projets nous incitent à confirmer notre engagement parce que la santé est au cœur de nos préoccupations », a indiqué Jean-Pierre Vauzanges, Directeur général du Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine lors de la signature officielle de la convention entre Nominœ et le Crédit Agricole. « Pour les 5 années qui viennent, nous mettrons l'accent sur le développement de la télé-médecine, un axe qui nous tient à cœur parce qu'il est le garant de l'équité entre les territoires. »

Véronique Anatole-Touzet, Présidente du Fonds Nominœ remercie chaleureusement un partenaire de la première heure : « Votre soutien conforte l'ambition de Nominœ d'associer les grands acteurs du territoire pour continuer, dans les meilleures conditions, le développement de l'excellence médicale sur le territoire. Je profite de l'occasion pour redire toute ma gratitude à Jean-Pierre Vauzanges pour sa grande implication. »

L'engagement du Crédit Agricole, celui des grands groupes régionaux (Legendre, Lamotte,

Altho, Kreizig, Le Duff, Brilhac, Bardou, Galapagos, Enthéos, LM Investissement, Transports Garnier, Rétiis, GC Invest, La Vivrière, Ecofeutre, Atouts Pays-de-Rance, la Fondation Jean Goubin, GMF, Bordet Electro Thermique, CGP Expert, BST, Ker Ronan, Bretagne Gourmets, Xaap, Banque de France, Trin Partners, Talenz, Swing international, CPP...) et des 800 donateurs, permet au Fonds Nominœ de soutenir des projets majeurs pour l'hôpital, au service des populations.

Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine :

Le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine est le premier réseau bancaire du département avec 118 agences au service de plus de 484 000 clients, sur l'ensemble des marchés économiques : particuliers, professionnels, exploitants agricoles, entreprises, associations et collectivités locales.

La société compte 500 administrateurs et 1 300 salariés. Elle accompagne activement les projets structurants pour l'avenir du département.



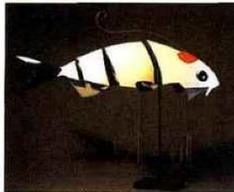
VENTE AUX ENCHERES PIRE SUR SEICHE

4^e édition au **Château des Pères**
le 22 avril à 15h

Ce sera le 1^{er} évènement public ayant lieu dans la nouvelle Orangerie du domaine de 800m². Depuis 2014, cette collaboration entre Rennes Enchères et le Château des Pères est devenu un rendez-vous annuel incontournable d'hommage à la sculpture.



Les artistes installent chaque année au Printemps leurs pièces dans le parc du Château. Le public peut alors profiter de ces sculptures souvent réalisées spécialement pour l'évènement. Ils viennent de Bretagne et de toute la France.



Mathias SOUVERBIE
"Hikari Mono" Inox peint et laiton.
Pièce unique signée. 80x40x62 cm

Artistes reconnus ou jeunes pousses, tous ont la passion de leur métier, qu'ils travaillent le bronze, l'acier, la résine, la pierre ou la céramique, et ont répondu présents pour la prochaine édition du dimanche 22 Avril.



Annick LEROY
« Décision impossible » 2014.
Bronze à patine noir. Signé et numéroté 2/8. Fonderie Barthélémy.
Dim : 66x61x73cm. Socle en chêne. Dim : 40x40x70cm

Ces sculptures ont la particularité de pouvoir être installées aussi bien en intérieur qu'en extérieur et dont les dimensions peuvent varier de 80 cm à 4 mètres de hauteur.

Le thème de cette année : Nature et sculpture avec une scénographie de Philippe Daney.

Les œuvres seront exposées du vendredi au samedi de 10H à 19H et le dimanche matin à partir de 10H.

La vente aux enchères aura lieu le dimanche à 15H.

Le Château Des Pères
35150-Piré-Sur-Seiche - 02.23.08.40.80
www.chateaudesperes.fr

**RENNES ENCHÈRES**
Lundi 19 mars 2018, 14h :
Design, Art contemporain

En 2003, Carole Jézéquel, commissaire-priseur et Katy Criton, expert en design, créaient l'événement en lançant à Rennes, les premières ventes aux enchères de design et d'art contemporain.

Pour le printemps 2018, elles ont réuni mobilier, peintures et sculptures : 181 lots. La pièce maîtresse est un petit bouledogue en bronze et laque, né en 2011 « *Doggy John* », une pièce unique signée Julien Marinetti (n° 93 : 25 000/30 000€). « Il ne demande qu'à trouver un maître ! » A remarquer : des sièges de Paulin, le designer de Pompidou pour les appartements privés de l'Élysée (n° 27 : chauffeuse Mushroom, 200/300 €), un fauteuil « *Royalton* » de Philippe Starck (n° 83 : 400/600€), un meuble laqué noir et alu de Willy Rizzo (n° 68 : 800/1 200 €), une enfilade de Ib Kofod-Larsen (n° 47 : 3 000/5 000 €), des peintures figuratives (n° 50 : Claude Venard, « *Ramasseuses d'olives* », 4 000/6 000 €), des compositions abstraites (n° 115 : Pierre Besou, 300/500 €)... des photographies comme ce cibachrome de Bernard Pras (n° 127 : « *Hommage à Picasso* »), 5 000/6 000 €). Cet artiste exposé à la galerie Tony Rocfort à Rennes, crée à la façon d'Arcimboldo et à partir des objets les plus variés, d'étonnants personnages qu'il photographie dans un second temps.

Deux pièces rares enfin, une bague « moderniste » en argent et galuchat et un bracelet en or gris et cabochons de corail de Jean Després, connu pour ses bijoux Art Déco (n° 55, 6 000/7 000 € et n° 56, 8 000/ 9 000 €).

Gwénaëlle de Carné

RENNES ENCHÈRES,
32 Place des Lices 35000 RENNES,
Tel : 02 99 31 58 00 - Fax : 02 99 65 52 64
art@rennesencheres.com**Expositions :**
Samedi 17, 10h/13 h et 15h/18h,
Dimanche 18, 15h/18h, Lundi 19, 9h/11h**Prochaines ventes design**
Sculpture Contemporaine :
Dimanche 22 avril à l'Orangerie du Château
des Pères à Piré-sur-seiche,
dimanche 29 avril à Dinard
et samedi 18 août au Golf de Lanciaux.



EuroRennes : quatre équipes d'architectes en lice sur l'îlot Beaumont

Immobilier

Ille-et-Vilaine | 19/03/2018

Quatre équipes d'architectes restent en lice sur l'îlot Beaumont sur EuroRennes : Chartier-Dalix (Paris) avec Anthracite (Rennes), Le Penhuel et associés (Paris) avec Kraft architectes (Rennes), Sauerbruch Hutton (Berlin) avec Bourdet-Rivasseau (Rennes) et Atelier Kempe Thill (Rotterdam) avec atelier 56s (Rennes). « En réunissant des équipes d'architectes rennaises et européennes dont la signature est connue et reconnue, nous souhaitons faire de l'îlot Beaumont un nouveau marqueur de l'ambition architecturale qui caractérise EuroRennes », affirme Emmanuel Couet, président de Rennes Métropole. Le site, qui appartient à Espace ferroviaires, filiale du groupe SNCF, s'étend sur 4 400 m². Il prévoit la réalisation de trois immeubles : deux immeubles de huit étages destinés à l'accueil d'activités économiques, et une tour de 17 étages qui accueillera des logements, une crèche et des commerces en rez-de-chaussée. Le jury qui désignera le projet lauréat est prévu en juin 2018. En accord avec Territoires Publics, aménageur de la Zac EuroRennes, la réalisation du programme a été confiée par Espaces ferroviaires à Legendre Immobilier, filiale du groupe Legendre.



Le rennais Legendre signe un gros projet avec le Crédit agricole

Ille-et-Vilaine | 16/03/2018



Le bâtiment (15 000 m2) comprendra un espace tertiaire de 9 200 m2, mais aussi des logements (70) et une crèche inter-entreprise©PCA-STREAM

Au terme de l'appel à projets lancé par le Crédit Agricole en 2016, Legendre Immobilier, associé à Philippe Chiambaretta, de l'agence d'architecture PCA-STREAM, remporte la consultation portant sur la réalisation du futur projet du Crédit Agricole Brie Picardie, au cœur de Val d'Europe agglomération. Situé dans la ZAC des Studios et Congrès, à Chessy, en Seine-et-Marne, le bâtiment, HQE, s'étendra sur près de 15 000 m2. Il comprendra un espace tertiaire de 9 200 m2 (bureaux, agence bancaire, boutique coopérative, restaurant d'entreprise, centre de conférence, etc), qui permettra d'accueillir les 400 salariés de la caisse régionale du Crédit agricole, avec 300 places de parking, 70 logements (du studio au 5 pièces) avec 107 places de parking dédiées, et une crèche inter-entreprises de 40 places. Le début des travaux est prévu pour la mi-mai pour une livraison attendue au premier semestre 2018. Avec ce nouveau projet sur le secteur du Val d'Europe, le promoteur rennais (1 800 salariés, 540 M€ de chiffre d'affaires) signe là sa 4ème réalisation en tertiaire sur le secteur de Marne-la-Vallée, après l'hôtel B&B, les bureaux du Bellini et du Greenwich.



Télex - L'autre info éco de la région

Par La Tribune Bordeaux



Actiplay vers une sortie de crise plus rapide que prévue ?

Le groupe bordelais coté Actiplay (ex-ConcoursMania), présidé par Julien Parrou-Duboscq, annonce avoir initié "un processus de sortie anticipée de la procédure d'observation en cours". Actiplay avait obtenu du tribunal de commerce de Bordeaux en juillet 2017 l'engagement d'une procédure de sauvegarde. Le groupe, spécialisé dans l'utilisation de la donnée à but marketing ou d'engagement client, a entrepris de redimensionner ses charges et son activité en réorientant essentiellement cette dernière vers le BtoB. Son projet de plan de sauvegarde, déposé le 14 février, sera examiné le 25 avril par le tribunal. "L'objectif poursuivi par le groupe est une sortie de procédure par homologation d'un plan de sauvegarde dès la fin du mois de mai 2018", précise Actiplay, qui prépare au même horizon le déploiement de son offre d'accompagnement de ses clients en conformité avec la nouvelle réglementation européenne sur la collecte de données. Parallèlement, les équipes commerciales et de diffusion des campagnes sont en cours d'être étoffées.

Erasmus + va s'installer Quai 8.2 à Bordeaux

22/02/18 - L'Agence Erasmus+ France / Education Formation vient de signer un bail de 9 ans et demi avec ANF Immobilier et Foncière des régions pour s'installer sur une surface de 2.172 m² de bureaux au sein de l'ensemble tertiaire Quai 8.2 à Bordeaux. Il rejoint ainsi Orange et Allianz Vie qui ont déjà signé dans le cadre de cette opération située dans le périmètre d'Euratlantique, à proximité de la gare. Opération nécessitant un investissement global de 90 M€ (65% ANF Immobilier / 35% Foncière des régions) qui va permettre la réalisation de 32.000 m² de bureaux et commerces ainsi que 379 places de parking. Erasmus + est l'agence nationale chargée d'animer et mettre en œuvre le programme européen du même nom.

Un nouveau groupe politique au Conseil régional

"Nous assistons depuis la campagne pour l'élection présidentielle de 2017 à une recomposition complète du paysage politique. Issus d'horizons divers, nous estimons que le

**La Caisse des dépôts apporte 110 M€ à Logévie**

14/09/17 - La Caisse des dépôts et Logévie, entreprise sociale pour l'habitat (ESH) de Nouvelle-Aquitaine comptant plus de 7.500 logements en propriété, viennent de signer une convention pluriannuelle de partenariat couvrant la période 2017 / 2018. Cette opération prend place dans le cadre du plan national de relance du logement. L'accompagnement de la Caisse des dépôts portera sur le financement de 162 équivalents logements (88,5 M€ de prix de revient), celui de travaux d'amélioration sur 465 équivalents logements (37,3 M€) ainsi qu'un prêt haut-de-bilan bonifié de 1,39 M€ pour la rénovation énergétique de 139 équivalents logements. Soit une enveloppe totale de 110 M€.

Croissance externe pour la Compagnie fiduciaire

06/09/2017 - La Compagnie fiduciaire, qui revendique la place de 1er cabinet d'expertise comptable du Sud-Ouest et celle de 21e au plan national, a annoncé son rapprochement avec le cabinet Urrutibehety Dolhats, société d'expertise comptable et de commissariat aux comptes (6 emplois) installé à Bayonne. Présente sur 24 sites dans le Grand Sud-Ouest et à Paris, la Compagnie fiduciaire affine un peu mieux son maillage territorial avec cette opération de croissance externe. La société emploie plus de 550 personnes et son CA atteint 36,8 M€.

Bordeaux Fête le vin malmené par la météo à Québec

06/09/2017 - La 4e édition de Bordeaux Fête le vin à Québec a enregistré un nombre de visiteurs en baisse de 30 % par rapport à l'édition 2015. Ce phénomène est imputé aux conditions météorologiques défavorables (froid et pluie). Une estimation fait part de 50000 participants. Le communiqué de presse officiel évoque 80.000 dégustations animées par la délégation de 60 viticulteurs et négociants, 4.000 personnes formées par l'Ecole du vin de Bordeaux et... plus de 100.000 personnes atteintes par les publications Facebook de Bordeaux Fête le vin durant l'événement. Une prochaine édition est envisagée en 2019. D'ici là, Bordeaux Fête le vin aura pris la direction de Bruxelles pour eat! Brussels drink! Bordeaux, à partir de ce mercredi 6 septembre.

Les Halles de Bacalan acquises par Keys Reim

20/07/2017. Le fonds d'investissement Keys Reim, à Paris, filiale France du groupe Keys AM, annonce l'acquisition en Vefa (vente en futur état d'achèvement), des Halles de Bacalan. Un ensemble de 2.759 m2 situé dans le quartier des Bassins à flot, à Bordeaux, qui doit être livré cet automne et que Keys Reim a racheté au groupe de construction nantais Legendre. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. C'est le cabinet Cushman & Wakefield Bordeaux qui a conseillé Keys Reim. Cette nouvelle halle sera vouée à la vente de produits frais et à la restauration puisqu'elle est déjà intégralement louée, avec des baux de 12 ans fermes, par deux preneurs : le groupe basque Biltoki, qui va sélectionner un ensemble d'artisans/commerçant des métiers de bouche haut de gamme, et le restaurateur Nicolas Lascombes, patron de "Le 7", le restaurant panoramique de la Cité du vin.



Legendre énergie installe le plus grand toit solaire de France en milieu urbain à Lorient (56) |

Situé dans le port de Lorient (56), le toit du bunker K2 de l'ancienne base sous-marine va accueillir 10 008 panneaux photovoltaïques d'ici la fin de l'année 2018, et ainsi produire plus de 3000 MWh par an qui seront directement injectés sur le réseau. Les travaux de ce projet, financé par la société XSea, ont été confiés à Legendre Énergie. Cette centrale solaire sera ainsi la plus grande toiture solaire de France en milieu urbain. Située dans la « Sailing Valley » à Lorient (56), la base sous-marine de Keroman qui date de la Seconde Guerre Mondiale, a conservé ses murs presque intacts et compte encore trois blockhaus nommés K1, K2 et K3 et deux « Dom Bunkers ». Depuis 2001, Lorient Agglomération a entamé des travaux de réhabilitation afin de rendre de nouveau accessible au public ces vestiges de l'Histoire. Des entreprises dédiées au nautisme, un musée sous-marin, des associations, des centres de formation ainsi qu'une salle de musique se sont déjà installés au sein des anciens blockhaus, aujourd'hui labélisés patrimoine du 20e siècle. Dans le cadre de cette réhabilitation globale, Lorient Agglomération a décidé de rénover la toiture du blockhaus K2 en installant une centrale solaire qui permettra d'assurer sa stabilité et son étanchéité.

3 144 MWh/an, l'équivalent de la consommation annuelle de 1255 foyers

XSea (56), Syndicat d'Economie Mixte dont Lorient Agglomération détient plus de 50% des parts, a été sélectionné par la communauté de Lorient pour mener à bien le projet de centrale solaire sur la toiture du blockhaus K2 de la base sous-marine. Le syndicat a alors missionné Legendre Énergie pour l'installation des modules photovoltaïques qui s'élèveront à plus de 10 000 unités faisant de cette toiture la plus grande installation solaire en milieu urbain. Pour la réalisation de cette centrale, Legendre Énergie a dû mettre en place un surtoit, c'est à dire une structure en acier de 18 000 m² qui permettra de supporter les 10 008 panneaux photovoltaïques. La toiture de ce site, particulièrement exposée aux intempéries et autres salissures liées à l'environnement, sera dotée d'optimiseurs de puissance afin de ne pas dégrader la performance de l'installation, et de drones de surveillance qui veilleront au bon fonctionnement de la centrale. D'une puissance de 3 MW, la centrale solaire produira 3 144 MWh/an soit l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 1255 foyers. Les travaux ont commencé début mars pour une mise en service de la centrale solaire prévue en janvier 2019

MEET AND TRAVEL MAG

Pays : France
Périodicité : Bimestriel
OJD : 6100



Date : MARS/AVRIL 18
Page de l'article : p.14



Page 1/1



AU LAZ COMME À LA MAISON

C'est la nouvelle adresse du 9^e arrondissement parisien. Ouvert après 24 mois de travaux à quelques minutes à pied de la gare Saint-Lazare, le Laz' Hôtel Spa Urbain a élu domicile dans une ancienne clinique dont le bâtiment datait de 1831. Imaginé comme un refuge urbain par l'architecte Stéphanie Cayet, ce boutique-hôtel 4* propose 55 chambres élégantes, 12 d'entre elles profitant de balcons et terrasses végétalisées, un incroyable loft avec

vue imprenable sur le Sacré-Coeur, un lobby lumineux sous sa belle verrière, un salon cosy (12-15 places) et un bar à cocktail donnant sur un patio intérieur, un espace lounge chaleureux ainsi qu'un spa avec piscine intérieure. L'hôtel est exploité par Suitcase Hospitality, groupe hôtelier français développeur, concepteur et exploitant de projets hôteliers (et para-hôteliers) du 2 au 5 étoiles, avec ou sans franchise.

NOUS CHRD

Pays : France

Périodicité : Mensuel



Date : MARS 18

Page de l'article : p.10



Page 1/1

■ Suitcase Hospitality, continue son développement dynamique au cœur du Grand Paris avec l'ouverture d'un boutique-hôtel 4* : le Laz' Hotel Spa Urbain (Paris 9^{ème}, à proximité de la gare Saint-Lazare).



Le groupe hôtelier, développeur, concepteur, et exploitant, a conçu cet établissement de 56 chambres avec piscine et spa, dans un esprit life-style.

**Bretagne
Pays de la Loire****ACCES DIRECT PAR ENTREPRISE**

- ARIADNEXT
- BRITTANY FERRIES
- CCPA
- CHAMBRE DE COMMERCE ET
D'INDUSTRIE DE REGION BRETAGNE
- COMMUNE DE BREST
- DEPARTEMENT DE VENDEE
- GIBOIRE ET FILS
- GROUPE LEGENDRE
- GWAGENN
- IRT JULES VERNE
- MOBILITY TECH GREEN
- OPTAVIS
- PRODUIT EN BRETAGNE
- TRIBALLAT NOYAL
- VORWERK FRANCE

35 / ENERGIE : Legendre Energie installe la plus grande toiture solaire

Le rennais Legendre Energie (**GROUPE LEGENDRE**) va installer 10 008 panneaux photovoltaïques dans le port de Lorient d'ici la fin de l'année 2018. Situé sur le toit du bunker K2 de l'ancienne base sous-marine ces panneaux produiront plus de 3000 MWh par an qui seront directement injectés sur le réseau. Cette centrale solaire sera ainsi la plus grande toiture solaire de France en milieu urbain. <https://www.groupe-legendre.com/metier/energie/>

PRESSE OCEAN

Pays : France

Périodicité : Quotidien

OJD : 32810

Edition : Nantes, Nantes Nord, Nantes Sud
Vignoble

Date : 21 MARS 18



Page 1/1

ÉQUIPEMENT. 24 000 m² de bâtiments installés au cœur d'une connexion multimodale optimale

De nouveaux entrepôts à Cheviré

Les grands espaces inscrits entre la Loire et la route de Pornic vont se meubler de nouveaux entrepôts.

Le site portuaire de Cheviré accueillera au premier trimestre 2019 des entrepôts logistiques d'une surface de 24 000 m². Imaginée par le groupe Legendre, professionnel de l'immobilier et commercialisée par Blot Immobilier, cette plateforme pourra accueillir plusieurs locataires. Un premier industriel s'est déjà positionné pour réserver deux cellules de 6 000 m² et plusieurs entreprises ont déjà manifesté leur intérêt sur les 12 000 m² res-



Les entrepôts seront utilisables au premier trimestre 2019. Document groupe Legendre de Rennes

tants. La dynamique de développement industriel de l'agglomération et à la proximité immédiate qu'offre le site de Cheviré au bassin de consommation nantais, font partie des atouts qui ont séduit le Groupe Legendre. L'ensemble complètera le site portuaire de Cheviré qui réunit déjà 50 entreprises issues des filières de construction et du recyclage, des engrais, de l'agroalimentaire et de la logistique, du bois et de sa transformation. L'obtention du permis de construire est attendue dans les prochaines semaines. Les travaux doivent débiter avant l'été.

Une toiture PV de 3 MWc vient équiper un ancien bunker à Lorient

Dans le port de Lorient (Morbihan), le bunker K2 de l'ancienne base sous-marine de Keroman va accueillir une **centrale photovoltaïque** de 3 MWc, réalisée avec 10008 panneaux solaires en toiture d'ici la fin 2018. Le projet est financé par le syndicat d'économie mixte **XSea***. Les travaux ont été confiés à **Legendre Énergie**.



La toiture solaire du bunker K2 sera la plus grande de ce type de France en milieu urbain.

Les travaux ont commencé début de ce mois pour une mise en service de la centrale solaire prévue en janvier 2019. Pour la réalisation, **Legendre Énergie** a dû mettre en place un surtoit, c'est à dire une structure en acier de 18000 m² pour recevoir les panneaux photovoltaïques. Particulièrement exposée aux intempéries et autres salissures liées à l'environnement, cette toiture sera dotée d'optimiseurs de puissance afin d'exploiter au maximum le potentiel énergétique de l'installation. Des drones de surveillance veilleront au bon fonctionnement de la centrale.

La centrale PV devrait produire 3144 MWh/an, avec injection directe sur le réseau électrique.

Située dans la « Sailing Valley » à Lorient (56), la base sous-marine de Keroman date de la Seconde Guerre Mondiale. Les murs du site, qui compte encore trois blockhaus nommés K1, K2 et K3 et deux « Dom Bunkers », sont presque intacts. Depuis 2001, Lorient Agglomération a entamé des travaux de réhabilitation afin de rendre ces vestiges de l'histoire à nouveau accessible au public. C'est dans ce cadre qu'il a été décidé de rénover la toiture du blockhaus K2 en installant une centrale solaire qui permettra d'assurer sa stabilité et son étanchéité. Des entreprises dédiées au nautisme, un musée sous-marin, des associations, des centres de formation ainsi qu'une salle de musique se sont déjà installés au sein des anciens blockhaus, qui font aujourd'hui partie du patrimoine du 20e siècle.

***XSea** (56), syndicat d'économie mixte dont Lorient Agglomération détient plus de 50% des parts, a été sélectionné par la communauté de Lorient pour mener à bien le projet de centrale solaire sur la toiture du blockhaus K2 de la base sous-marine. Le syndicat a à son tour choisi **Legendre Énergie** pour l'installation.



à suivre

- * Klépierre propose de racheter Hammerson. Page 2
- * La Défense : Le projet des tours jumelles Hermitage Plaza « sera livré pour les JO de 2024 ». Page 2
- * Paris : Pitch Promotion livre Le Jour à Tishman Speyer. Page 4
- * Montrouge : La Française REM installe la Croix-Rouge française dans Ipsos Facto. Page 4
- * Chessy : Legendre Immobilier réalise le 3^e siège de Crédit Agricole Brie-Picardie. Page 5
- * Paris : Ærium acquiert un portefeuille mixte d'actifs prime. Page 5
- * Vastint Hospitality implante un 3-étoiles Moxy by Marriott sur Roissy-CDG. Page 7
- * Toulouse : Kaufman & Broad va réaliser les hôtels du futur Parc des Expositions. Page 8
- * Toulouse : The Student Hotel se dote d'un second établissement dans l'Hexagone. Page 9
- * Le rapport Marcon préconise de taxer le commerce en ligne. Page 10
- * Charenton-le-Pont : Bouygues Immobilier remporte l'aménagement du site Charenton-Bercy. Page 11
- * Paris : Le groupe SNCF présélectionne 3 groupements pour la rénovation de la Gare du Nord. Page 12
- * Lille : Nacarat lance le programme ShAKe. Page 14
- * Guy Hoquet l'Immobilier veut recruter 1 000 collaborateurs en 2018. Page 16
- * Agenda. Page 17
- * Carnet. Page 17



Chessy (77) : Legendre Immobilier réalise le 3^e siège de Crédit Agricole Brie-Picardie

Legendre Immobilier vient de remporter l'appel à projet lancé en 2016 et portant sur la construction, à Chessy (77), d'un 3^e siège pour la caisse régionale de **Crédit Agricole Brie-Picardie** (voir *Immo Hebdo* n°438). Développé dans le cadre d'un contrat de promotion immobilière (CPI) sur la ZAC des Studios et Congrès de l'agglomération Val d'Europe, à Marne-la-Vallée, ce site de **9 200 m²** fera partie d'un programme de près de 15 000 m² conçu par **Philippe Chiambaretta** (agence d'architecture **PCA-Stream**) et incluant 70 logements (du studio au 5-pièces) avec son parking dédié de 107 places et une crèche inter-entreprises de 40 places. Le bâtiment tertiaire (destinés à héberger les 400 collaborateurs de la Caisse) comprendra pour sa part des espaces partagés adaptés aux nouveaux modes de travail collaboratifs, un centre de conférence modulable de 400 places, un restaurant d'entreprise aménagé pour favoriser les échanges et réservé exclusivement aux collaborateurs du Crédit Agricole, une agence bancaire moderne et connectée de près de 800 m² pour accueillir clients particuliers et professionnels, un working café, en rez-de-chaussée, destiné au public de l'agence, une boutique coopérative proposant des produits locaux et



accessible au grand public et un parking de 300 places, majoritairement en sous-sol, les extérieures étant réservées aux clients de l'agence bancaire. Econome en énergie et doté d'une toiture végétalisée pour une meilleure étanchéité et une isolation thermique naturelle, cet immeuble, conforme à la RT2012 -10% et certifié HQE « Excellent », sera doté de nombreux espaces extérieurs et d'une terrasse végétalisés. L'ensemble mixte, dont **le chantier débutera mi-mai 2018, en vue d'une livraison au 1^{er} semestre 2020**, constituera

le 4^e programme tertiaire réalisé par le promoteur (après l'hôtel B&B, les bureaux du Bellini et du Greenwich) sur ce territoire en cours d'aménagement par **Real Estate Development by Euro Disney**, desservi par l'autoroute A4, le hub TGV et l'aéroport Paris-Charles de Gaulle. Les deux autres sièges de la caisse régionale sont le site récemment rénové d'Amiens et le nouveau pôle beauvaisien dont la livraison est prévue en juin 2018, rappelle la banque, leader sur les territoires de la Seine-et-Marne, de l'Oise et de la Somme. ◆

19 mars 2018

Le Flash M² :
l'info au quotidien**UNIS Grand Paris****Une dynamique
confraternelle et militante**

Parution mercredi 21 mars

FLASH M²

Legendre Immobilier :**une tour dans l'îlot Beaumont à Rennes**

Espaces Ferroviaires, propriétaire du foncier secteur Beaumont / Zac EuroRennes, a attribué le programme à Legendre Immobilier (parcelle de 4 400 m²) : deux immeubles de huit étages pour des activités économiques (12 000 m² de bureaux), une tour de 17 étages (240 logements, crèche, 500 m² de commerces).

Les architectes seront désignés en juin 2018.

Situation : entre le boulevard de Beaumont et les voies ferrées. Livraison : 2022.

Natixis : financement de 322 M€ pour Aerium

Av. de la Grande



Av. des Champs Elysées



Rue de Surène

Natixis a financé, pour 322 M€, 11 actifs à Paris d'Aerium France (président Anthony Khoi) : 58-60 avenue de la Grande Armée, 123 avenue des Champs Elysées, 37-39 rue de Surène...

Mapfre / Swiss Life : investissements en France

La compagnie d'assurance espagnole Mapfre et Swiss Life ont créé un véhicule pour investir dans des bureaux prime en France dans les principales métropoles. Equity : 150 M€. Swiss Life apportera deux immeubles haussmanniens à Paris (75 M€).
Cf Flash M² 8 mars, véhicule d'investissement Mapfre / GLL.

The Student Hotel / Icade :
354 chambres à Toulouse

The Student Hotel (hôtellerie / logement étudiant) va réaliser en partenariat avec Icade Promotion et Y nov Campus un programme à

Toulouse de 354 chambres, 1 rue Sébastopol face à la place de

l'Europe. Ouverture : printemps 2021. The Student Hotel Toulouse occupera l'emplacement historique de la caserne de Compans-Cafarelli construite en 1851. Conseils : Orfeo Développement, étude Ginisty, cabinet Lacourte Raquin Tatar (The Student Hotel), étude du Maréchal Leclerc (Icade).

**Hammerson : rejet d'une proposition de Klépierre**

Hammerson a rejeté la proposition de Klépierre en date du 9 mars visant « à engager un dialogue portant sur l'acquisition des actions émises et à émettre de Hammerson, dans son périmètre actuel ». La proposition représentait une prime d'environ 40,7 % par rapport au cours de clôture de 437,10 pence par action.

Lettre M² - 27, rue de Lisbonne 75008 PARIS - Tel. : 01 49 53 91 08

20 mars 2018 bis**Le Flash M² :**
l'info au quotidien**UNIS Grand Paris****Une dynamique
confraternelle et militante**

Parution demain

FLASH M²

MEL : 30 000 m² à Lille dans le Biotope

La Métropole Européenne de Lille (MEL) s'installera dans l'immeuble Biotope (30 000 m²) à Euralille, rue du Ballon, réalisé par le groupe Bouygues. Livraison : 2019.
L'Agence Européenne du Médicament avait envisagé un moment de s'y installer.
Par ailleurs, La Métropole Européenne de Lille va mettre en vente son siège actuel le Metropolitan Square également sur Euralille.

GCI : hôtel particulier, rue Magdebourg à Paris

Générale Continentale Investissements (GCI) a acquis, en partenariat avec un family office, un immeuble de bureaux de plus de 2 500 m² (six étages, 14 parkings), datant de 1884, au 7 rue Magdebourg Paris 16. L'ensemble sera restructuré. Livraison : premier trimestre 2020.
Architecte : Axel Schoenert. Transaction : CBRE.

**Generali : 21 500 m² dans le Marais, Paris**

Generali a acquis Cœur Marais et Fhive, deux immeubles rénovés de bureaux dans le quartier du Marais à Paris, entièrement loués.

- Cœur Marais, 64 rue des Archives : 13 200 m² de bureaux, ouverts sur un atrium central, avec un jardin privé de 500 m².
- Fhive, 5 rue Charlot : 8 300 m² rénovés.

Conseils : Fairway, Oudot & Associés, LPA-CGR, Denjean, Turnbull.
Transaction : JLL mandat de vente co-exclusif avec Catella.

Legendre : 24 000 m² d'entrepôts à Nantes Cheviré

Le site portuaire de Cheviré accueillera, au premier trimestre 2019, 24 000 m² d'entrepôts, projet du Groupe Legendre. Commercialisée par Blot Immobilier, cette plateforme a déjà un premier utilisateur qui occupera 50 % de l'actif.

NFM Systems : 703 m² dans l'Adresse à Lyon 9

NFM Systems a loué 703 m² de bureaux neufs dans l'Adresse, 51 ter rue de Saint-Cyr à Lyon 9.
Loyer : 175 € HT/HC/m². Propriétaire : Notapierre. Agent : Brice Robert Arthur Loyd.

Lettre M² - 27, rue de Lisbonne 75008 PARIS - Tel. : 01 49 53 91 08

tecsol.blogs.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/4

[Visualiser l'article](#)

Legendre Energie, champion d'Europe de l'autoconsommation collective (version détaillée) (Tecsol blog)

Déjà équipé de plus de 8 000 m² de panneaux solaires en injection réseau sur sa partie la plus récente, l'éco-quartier de La Fleuriaye, situé à Carquefou, au Nord-Est de Nantes (44) lance aujourd'hui l'un des plus grands projets en autoconsommation collective de France sur le bâti ancien du site construit dans les années 90. Une rénovation énergétique, menée par Legendre Energie (35). Découverte !

La ville de Carquefou (44), en coopération avec Nantes Métropole et la SEM Loire Atlantique Développement – SELA, aménageur en Loire-Atlantique, a imaginé construire un quartier à impact complètement neutre sur l'environnement en associant mixité sociale, bassin d'emplois et qualité de vie. Cet éco-quartier de la Fleuriaye, composé de bâtiments tertiaires, résidentiels et universitaires, est aujourd'hui la plus importante opération de logements collectifs certifiés PASSIVHAUS en Europe. Legendre Energie a déjà installé dans ce quartier plus de 8 000 m² de panneaux solaires en 2017 totalisant une puissance de 1.4 MWc, en injection et vente sur le réseau électrique.

Après 1,4 MWc en injection, 1 MWc en autoconsommation

Legendre Energie va plus loin encore en lançant la plus grande opération en autoconsommation collective en France sur la partie immobilière ancienne du site. Dans la continuité du développement de ce quartier innovant, Legendre Energie va donc installer 1MWc supplémentaire sur les toitures d'immeubles déjà existants de la ZAC permettant une production locale d'électricité solaire pour les besoins des usagers. L'ensemble du site compte pas moins de quatorze transformateurs. « Nous avons réalisés l'été dernier un diagnostic complet du périmètre pris par chaque transformateur. Nous avons analysé les installations solaires qu'il est possible d'installer en autoconsommation avec un surplus minimum. Cette phase d'étude est à présent terminée. Certains périmètres sont mal adaptés car trop fournis en logements. Nous avons fini par retenir quatre boucles sur les quatorze possibles » souligne Nicolas Rolland, responsable Grands Comptes chez [Armorgreen](#), filiale du groupe Legendre Energie. Sur ces quatre périmètres sont concernés des locaux d'enseignements (IUT), des bâtiments tertiaires, des logements sociaux et des commerces, répartis sur une zone de plus de 65 hectares. Avec plus de 6 000 m² de panneaux solaires prévus, l'éco-ZAC de La Fleuriaye deviendra le plus grand projet en autoconsommation collective en France. L'investissement relatif à cette opération est porté par Legendre Energie, qui devient alors un fournisseur d'énergie verte et locale pour l'ensemble quartier.

Une production d'énergie équilibrée entre les besoins des consommateurs du tertiaire et du résidentiel

La mise en place de cette opération d'autoconsommation collective a donc été favorisée par la mixité des besoins entre le tertiaire et le résidentiel. L'écléctisme et le foisonnement des activités optimisent l'efficacité de l'autoconsommation. En effet, la complémentarité des usages énergétiques entre ces deux secteurs (majoritairement la semaine pour le premier et le week-end et le soir pour le second) implique une consommation diurne [7/7] à laquelle l'électricité solaire vient se substituer en partie. Trois boucles de 100 kWc vont ainsi être montées selon cette approche technique. Pourquoi 100 kWc me direz-vous ? Il s'agit du plafond de puissance éligible aux subventions des appels d'offres régionaux consacrés à l'autoconsommation. Pour cette puissance, la région alloue une subvention de 50 000 euros à l'investissement, et ce pour pallier en partie le défaut d'ensoleillement et rendre le projet attractif aux futurs consommateurs sur un plan financier. Justement, le business model du projet n'est pas encore ficelé à 100%, dans l'attente de la prochaine réglementation en matière de TURPE (tarif d'utilisation du réseau public d'électricité) et de CSPE (Contribution au Service Public de l'Électricité).

« Nous attendons les bonnes nouvelles »



tecsol.blogs.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/4

[Visualiser l'article](#)

« Nous avons intégré toutes les taxes plein pot sur ce projet. Nous sommes sur des modèles volontairement pessimistes. En fait, nous attendons les bonnes nouvelles » assure Nicolas Rolland. La dernière boucle devrait accueillir une installation en autoconsommation collective d'environ 700 kWc en aval d'un poste mixte public-privé qui alimente essentiellement un supermarché et quelques maisons du voisinage. De quoi atteindre le MWc attendu ! Ce projet a obtenu la labellisation au programme national SMILE (SMart Ideas to Link Energies), projet collaboratif bi-régional déployé sur les Régions Bretagne et Pays de la Loire, qui promeut la mise en place de Smart Grids qui rendent plus intelligente et fluide la gestion de l'électricité sur le réseau.

Déjà équipé de plus de 8 000 m² de panneaux solaires en injection réseau sur sa partie la plus récente, l'éco-quartier de La Fleuriaye, situé à Carquefou, au Nord-Est de Nantes (44) lance aujourd'hui l'un des plus grands projets en autoconsommation collective de France sur le bâti ancien du site construit dans les années 90. Une rénovation énergétique, menée par Legendre Energie (35). Découverte ! La ville de Carquefou (44), en coopération avec Nantes Métropole et la SEM Loire Atlantique Développement – SELA, aménageur en Loire-Atlantique, a imaginé construire un quartier à impact complètement neutre sur l'environnement en associant mixité sociale, bassin d'emplois et qualité de vie. Cet éco-quartier de la Fleuriaye, composé de bâtiments tertiaires, résidentiels et universitaires, est aujourd'hui la plus importante opération de logements collectifs certifiés PASSIVHAUS en Europe. Legendre Energie a déjà installé dans ce quartier plus de 8 000 m² de panneaux solaires en 2017 totalisant une puissance de 1.4 MWc, en injection et vente sur le réseau électrique.

Après 1,4 MWc en injection, 1 MWc en autoconsommation

Legendre Energie va plus loin encore en lançant la plus grande opération en autoconsommation collective en France sur la partie immobilière ancienne du site. Dans la continuité du développement de ce quartier innovant, Legendre Energie va donc installer 1MWc supplémentaire sur les toitures d'immeubles déjà existants de la ZAC permettant une production locale d'électricité solaire pour les besoins des usagers. L'ensemble du site compte pas moins de quatorze transformateurs. « Nous avons réalisés l'été dernier un diagnostic complet du périmètre pris par chaque transformateur. Nous avons analysé les installations solaires qu'il est possible d'installer en autoconsommation avec un surplus minimum. Cette phase d'étude est à présent terminée. Certains périmètres sont mal adaptés car trop fourni en logements. Nous avons fini par retenir quatre boucles sur les quatorze possibles » souligne Nicolas Rolland, responsable Grands Comptes chez *Armorgreen*, filiale du groupe Legendre Energie. Sur ces quatre périmètres sont concernés des locaux d'enseignements (IUT), des bâtiments tertiaires, des logements sociaux et des commerces, répartis sur une zone de plus de 65 hectares. Avec plus de 6 000 m² de panneaux solaires prévus, l'éco-ZAC de La Fleuriaye deviendra le plus grand projet en autoconsommation collective en France. L'investissement relatif à cette opération est porté par Legendre Energie, qui devient alors un fournisseur d'énergie verte et locale pour l'ensemble quartier.

Une production d'énergie équilibrée entre les besoins des consommateurs du tertiaire et du résidentiel

La mise en place de cette opération d'autoconsommation collective a donc été favorisée par la mixité des besoins entre le tertiaire et le résidentiel. L'éclectisme et le foisonnement des activités optimisent l'efficacité de l'autoconsommation. En effet, la complémentarité des usages énergétiques entre ces deux secteurs (majoritairement la semaine pour le premier et le week-end et le soir pour le second) implique une consommation diurne 7/7j à laquelle l'électricité solaire vient se substituer en partie. Trois boucles de 100 kWc vont ainsi être montées selon cette approche technique. Pourquoi 100 kWc me direz-vous ? Il s'agit du plafond de puissance éligible aux subventions des appels d'offres régionaux consacrés à l'autoconsommation. Pour cette puissance, la région alloue une subvention de 50 000 euros à l'investissement, et ce pour pallier en partie le défaut d'ensoleillement et rendre le projet attractif aux futurs consommateurs sur un plan financier.



tecsol.blogs.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 3/4

[Visualiser l'article](#)

Justement, le business model du projet n'est pas encore ficelé à 100%, dans l'attente de la prochaine réglementation en matière de TURPE (tarif d'utilisation du réseau public d'électricité) et de CSPE (Contribution au Service Public de l'Electricité).

« *Nous attendons les bonnes nouvelles* »

« Nous avons intégré toutes les taxes plein pot sur ce projet. Nous sommes sur des modèles volontairement pessimistes. En fait, nous attendons les bonnes nouvelles » assure Nicolas Rolland. La dernière boucle devrait accueillir une installation en autoconsommation collective d'environ 700 kWc en aval d'un poste mixte public-privé qui alimente essentiellement un supermarché et quelques maisons du voisinage. De quoi atteindre le MWc attendu ! Ce projet a obtenu la labellisation au programme national SMILE (SMart Ideas to Link Energies), projet collaboratif bi-régional déployé sur les Régions Bretagne et Pays de la Loire, qui promeut la mise en place de Smart Grids qui rendent plus intelligente et fluide la gestion de l'électricité sur le réseau. Le projet de Carquefou va dans les semaines qui viennent entrer dans une phase administrative plus concrète avec notamment la création de la fameuse PMO (Personne Morale Organisatrice qui réunit producteur et consommateurs) qui devrait prendre la forme d'une association. « Nous allons monter l'association avant l'été et proposer d'intégrer les consommateurs à la rentrée pour une mise en service au début de l'année 2019 » précise le responsable du projet. Mais quid de la facturation ? « Enedis communiquera à la PMO l'électricité qui provient du solaire photovoltaïque et celle qui provient du réseau via des pas de temps de dix minutes. Une double facturation sera alors mise en place dans le respect des bonnes répartitions d'énergie » conclut Nicolas Rolland.

Legendre Energie, l'autoconsommation collective photovoltaïque sans investissement pour les consommateurs

Produire de l'électricité renouvelable et locale a toujours été le cœur de l'activité de Legendre Energie. En proposant des solutions d'autoconsommation solaire, Legendre Energie devient fournisseur d'énergie, et propose à ses clients de préserver leur trésorerie (coût zéro) en finançant leur centrale et en leur vendant de l'énergie verte, moins chère et produite localement. Une sorte de circuits courts de l'énergie ! Au-delà de ce projet de Carquefou, Legendre Energie a fait de l'autoconsommation collective un vrai axe de développement. Le groupe participe activement à l'opération Inventons la Métropole du Grand Paris notamment sur le projet de La Redoute des Hautes Bruyères à Villejuif. 300 kWc de solaire photovoltaïque devraient être installés sur une tour pour alimenter des logements collectifs mais aussi des commerces, une salle de sport et un pôle de santé. Toujours dans cette logique du foisonnement !

Plus d'infos...

Le projet de Carquefou va dans les semaines qui viennent entrer dans une phase administrative plus concrète avec notamment la création de la fameuse PMO (Personne Morale Organisatrice qui réunit producteur et consommateurs) qui devrait prendre la forme d'une association. « Nous allons monter l'association avant l'été et proposer d'intégrer les consommateurs à la rentrée pour une mise en service au début de l'année 2019 » précise le responsable du projet. Mais quid de la facturation ? « Enedis communiquera à la PMO l'électricité qui provient du solaire photovoltaïque et celle qui provient du réseau via des pas de temps de dix minutes. Une double facturation sera alors mise en place dans le respect des bonnes répartitions d'énergie » conclut Nicolas Rolland.

Legendre Energie, l'autoconsommation collective photovoltaïque sans investissement pour les consommateurs

Produire de l'électricité renouvelable et locale a toujours été le cœur de l'activité de Legendre Energie. En proposant des solutions d'autoconsommation solaire, Legendre Energie devient fournisseur d'énergie, et propose à ses clients de préserver leur trésorerie (coût zéro) en finançant leur centrale et en leur vendant de

tecsol.blogs.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 4/4

[Visualiser l'article](#)

l'énergie verte, moins chère et produite localement. Une sorte de circuits courts de l'énergie ! Au-delà de ce projet de Carquefou, Legendre Energie a fait de l'autoconsommation collective un vrai axe de développement. Le groupe participe activement à l'opération Inventons la Métropole du Grand Paris notamment sur le projet de La Redoute des Hautes Bruyères à Villejuif. 300 kWc de solaire photovoltaïque devraient être installés sur une tour pour alimenter des logements collectifs mais aussi des commerces, une salle de sport et un pôle de santé. Toujours dans cette logique du foisonnement !

Plus d'infos...

www.meretmarine.com

Pays : France
Dynamisme : 9

Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Nantes Cheviré : 24.000 m² d'entrepôts logistiques pour Legendre



Nantes Cheviré : 24.000 m² d'entrepôts logistiques pour Legendre
© NSNP

Vie Portuaire

Le site portuaire de Cheviré accueillera au premier trimestre 2019 des entrepôts logistiques d'une surface de 24 000 m², projet porté par le Groupe Legendre, professionnel de l'immobilier, spécialisé dans la construction, la promotion immobilière et l'énergie. Commercialisée par Blot Immobilier, cette plateforme a déjà attiré un premier industriel qui occupera 50% de l'entrepôt pour ses activités, les 12 000 m² restants attendent un second preneur.

Un nouveau bâtiment de 24 000 m² va voir le jour au premier trimestre 2019 sur la rive sud de la Loire à Nantes Cheviré. Propriétaire du domaine portuaire, Nantes Saint-Nazaire Port a délivré, fin février, au Groupe Legendre, une autorisation d'occupation temporaire d'une durée de 30 ans, portant sur une surface de 6 ha. Le constructeur y développera des solutions locatives d'entrepôts logistiques auprès d'entreprises.

Le bâtiment sera conçu dans le respect des nouvelles normes de construction, et sera conforme aux rubriques ICPE* 1510, 1530, 1532, 2662 et 2663. Il pourra accueillir plusieurs locataires : un premier industriel s'est déjà

Mer et Marine

www.meretmarine.com

Pays : France

Dynamisme : 9



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

officiellement positionné pour réserver deux cellules de 6 000 m² et plusieurs entreprises ont déjà manifesté leur intérêt sur les 12 000 m² restants. Les deux cellules encore libres ont été confiées à Blot [Immobilier](#) à qui le [Groupe Legendre](#) a donné mandat pour la commercialisation de l'ensemble de l'opération.

Un site stratégique

La dynamique de développement industriel de l'agglomération conjuguée à la proximité immédiate qu'offre le site de Cheviré au bassin de consommation nantais, font partie des atouts qui ont séduit le [Groupe Legendre](#). La connexion multimodale (fluvio-maritime, route, ferroviaire) optimale et une grande visibilité des [bâtiments](#) situés à proximité immédiate du périphérique et du pont de Cheviré ont également été déterminants.

« La situation géographique exceptionnelle de ce projet a été un élément déclencheur dans le choix de l'investissement que nous faisons ici. En anticipant les études sur ce projet, notre groupe peut proposer à des industriels dans un délai inférieur à un an, un entrepôt dernière génération de classe A, rare sur Nantes . Grâce à notre ADN de constructeur et à notre capacité à optimiser les coûts et délais de [construction](#), nous sommes en mesure de proposer des ouvrages de grande qualité avec un rapport locatif particulièrement compétitif », précise Olivier Roualec, Directeur Général du [Groupe Legendre](#).

L'obtention du permis de construire est attendue dans les prochaines semaines. Les travaux doivent débuter avant l'été.

*Installations Classées pour la Protection de l'Environnement.

de [Nantes Saint-Nazaire Port](#), 20/03/18



Le futur entrepôt nantais de Legendre déjà réservé pour moitié



Vue prospective du futur entrepôt Legendre, au bas du pont de Cheviré.

Le groupe rennais Legendre a déjà trouvé un occupant pour la moitié de son entrepôt logistique de Cheviré : un immeuble de 24 000 m² dont la livraison est prévue au premier trimestre 2019. L'investissement s'élève à 14,3 M€. Ce premier locataire est un industriel dont le nom n'est pas révélé. Commercialisés par Blot immobilier, les 12 000 m² restants, divisés en cellules de 6 000 m², attendent un autre preneur. A terme, 50 à 100 personnes travailleront sur le site.

30 ans

Pour ce projet, Legendre a obtenu du port de Nantes Saint-Nazaire une autorisation d'occupation temporaire d'une durée de 30 ans, portant sur une surface de 6 ha. L'obtention du permis de construire est attendue dans les prochaines semaines. Les travaux doivent débuter avant l'été. « Cette solution locative d'entrepôts logistiques de classe A est destinée à accueillir des entreprises pouvant avoir en partie des besoins d'import/export à vocation portuaire », indique le port de Nantes-Saint-Nazaire. « Le dynamisme économique de l'agglomération nantaise avec une proximité immédiate du bassin de consommation ainsi qu'une visibilité remarquable du bâtiment, proche du périphérique et du pont de Cheviré, sont autant d'atouts qui ont séduit le porteur de projet. »

Port de Nantes : le groupe Legendre va construire 24 000 m² d'entrepôts logistiques



Vue prospective des futurs entrepôts logistiques qui doivent voir le jour dans la zone portuaire de Nantes Cheviré en 2019.

Crédit photo Groupe Legendre Le site portuaire de Nantes Cheviré va conforter ses activités grâce à la mise en place de 24 000 m² d'entrepôts logistiques. Ils deviendront opérationnels au premier trimestre 2019.

Le port de Nantes-Saint-Nazaire valorise son foncier. Comme il l'avait annoncé au moment de la présentation de ses résultats 2017, le Grand Port Maritime va **accueillir de nouvelles entreprises** désireuses de s'implanter dans ses emprises. Et plus particulièrement **sur la zone de Cheviré**, près de Nantes, qui est actuellement en pleine mutation.

Six hectares pour commencer

Sur la petite dizaine d'hectares concernés par la viabilisation des terrains courant 2018, **6 ha iront au groupe Legendre**. Le constructeur breton s'est en effet vu délivrer, fin février 2018, par le port de Nantes-Saint-Nazaire, une autorisation d'occupation temporaire de 30 ans. Il y développera **des solutions locatives d'entrepôts logistiques**.

D'une surface de 24 000 m², le bâtiment pourra accueillir plusieurs locataires. Un premier s'est d'ores et déjà officiellement positionné pour réserver deux cellules de 6 000 m², et d'autres ont déjà manifesté leur



intérêt pour les 12 000 m² restants. Les deux cellules libres ont été confiées à Blot Immobilier, à qui le Groupe Legendre a donné mandat pour la commercialisation de l'ensemble de l'opération.

L'obtention du permis de construire est attendue dans les prochaines semaines. Le démarrage des travaux est prévu avant l'été pour une mise en service au cours du premier trimestre 2019.

Une desserte optimale

"La dynamique de développement industriel de l'agglomération, conjuguée à la proximité immédiate qu'offre le site de Cheviré au bassin de consommation nantais, ont séduit le groupe Legendre. La connexion multimodale optimale (fluvio-maritime, route, ferroviaire) et une grande visibilité des bâtiments situés à proximité immédiate du périphérique et du pont de Cheviré (fréquemment engorgés, toutefois – NDLR) ont également été déterminants", indique un communiqué commun des différentes parties prenantes.

Olivier Roualec, directeur général du groupe Legendre, se félicite, pour sa part, de "pouvoir proposer à des industriels, dans un délai inférieur à un an, un entrepôt de dernière génération de classe A, rare sur Nantes".



Les Orientales. Programme immobilier lancé



Le programme des Orientales a été récompensé deux fois aux Pyramides d'argent 2017 de la Fédération des promoteurs immobiliers dans la catégorie Prix de l'innovation industrielle et de la mixité urbaine. Un chantier dont la livraison de la première phase est prévue en juin 2019.

La friche Jubin, qui occupait régulièrement l'actualité hennebontaise depuis 17 ans, fait désormais définitivement partie du passé. Après une longue phase de déconstruction, les grues ont investi le site du Toul-Douar, avenue de la République, depuis la troisième semaine de janvier.

Ce jeudi 22 mars, était symboliquement posée la première pierre du vaste programme immobilier d'entrée de ville dénommé les Orientales, qui sera complété par la réalisation du complexe sportif dévolu au tennis de table et une résidence ser-

vice seniors. Pour Marc de La Fournière, directeur général de Sévéa, c'est la concrétisation d'un projet qu'il porte depuis quatre ans et qui verra la réalisation, sur 22.000 m², de 105 logements (45 logements locatifs sociaux Lorient Habitat et 60 logements en accession), allant du T1 au T4, mais également de 1.200 m² de surface commerciale. « C'est le dernier grand projet avant la fin pour les investisseurs locatifs des avantages de la loi Pinel qui connaît un bon début de commercialisation. On est à 50 %, tant pour les logements que les locaux commerciaux. Boulanger, coiffeur, ont d'ores et déjà signé, et il y a aussi de fortes chances de voir s'installer une activité autour du médical », indique Marc de La Fournière qui, par ailleurs, annonce que pour, « les panoramiques », l'autre réalisation hennebontaise de Sévéa, au cœur de la ville, avec vue imprenable sur le Blavet, tout a été vendu, les premiers occupants arrivant dans les prochains jours.

« Rééquilibrer rive droite et rive gauche »

Le projet les Orientales, mené par Legendre construction, qui devrait être livré en juin 2019 va, pour André Hartereau, au-delà des constructions. « Il est au cœur de notre stratégie pour rééquilibrer la rive droite et la rive gauche ». Et d'évoquer, malgré la grève du jour, le pôle multimodal de la gare et les douze liaisons ferroviaires avec Lorient. Non sans en rappeler l'impact sur l'emploi.

Pour le premier édile, ce programme a aussi un effet domino sur l'amélioration du secteur. Et d'annoncer que le propriétaire de l'autre friche, l'ancienne solderie, s'est engagé à la détruire à court terme ; le lancement des travaux sur les anciens garages Court, etc.

Quant au Centre international de formation et de compétition au tennis de table, qui sera réalisée sur la parcelle contiguë aux Orientales, le choix de l'architecte sera fait d'ici un mois, pour un dépôt du permis de construire espéré à l'automne.



Un nouveau quartier à Hennebont pour les Jeux Olympiques



Par la rédaction,

Sévêa Promotion et le groupe Legendre ont démarré les travaux d'un nouveau quartier résidentiel, commercial et sportif à Hennebont (56).

C'est à Hennebont, commune située entre Lorient et Vannes que se construit le projet Les Orientales. Cette opération immobilière de plus de 22 000 m² comprend, pour la première phase, plus de 105 logements allant du T1 au T4 (45 logements locatifs sociaux et 60 logements privés et PSLA) et plus de 1 200 m² de commerces (dont une boulangerie, un salon de coiffure...).

Dans une seconde phase, l'opération verra l'implantation d'un complexe dédié au Tennis de Table : une salle qui accueillera les matchs de Pro A et de coupe d'Europe de la GVHTT (Garde du Vœu Hennebont Tennis de Table, le club de la ville) ainsi qu'une structure d'hébergement pour les stagiaires et sportifs de haut niveau. Cet ensemble s'intégrera dans le dispositif des Jeux Olympiques Paris 2024. Une résidence Services Séniors est également prévue dans cette seconde partie de la programmation.

Cette opération immobilière d'envergure a été conçue par l'agence d'Architecture Alinéa de Vannes (56) et sera construite par les équipes du groupe Legendre. La démolition de l'ancienne friche industrielle de près de 2 hectares a été réalisée en mars 2017. Les travaux de la première partie du programme ont, quant à eux, débuté en janvier 2018 pour une livraison prévue en juin 2019.



LEGENDRE IMMOBILIER (RENNES) DÉCROCHE UN VASTE CONTRAT POUR LE CRÉDIT AGRICOLE À CHESSY (77)

Jeudi 15 mars 2018



Legendre Immobilier (Rennes) -promoteur aménageur, filiale du Groupe Legendre- accentue ses projets hors de l'Ouest Il annonce avoir décroché un nouveau contrat en Seine-et-Marne à Chessy (77) dans le périmètre de Val Europe Agglomération Legendre Immobilier va démarrer, en mai prochain, la construction d'un ensemble de 15 000 m² pour la caisse du Crédit Agricole Brie Picardie Elle va y regrouper 400 de ses collaborateurs L'ensemble sera achevé au cours du premier semestre de 2020



Legendre construit une base logistique portuaire à Nantes

Le groupe immobilier Legendre investit 14,3 millions d'euros dans un entrepôt de 24 000 m² à Nantes (Loire-Atlantique) en bord de Loire.

Le bâtiment logistique de Legendre sera structuré en quatre cellules de stockage d'une surface unitaire d'environ 6 000 m². © D.R.

Le groupe rennais Legendre va construire un entrepôt logistique de 24 000 m² sur la zone portuaire de Cheviré, à Nantes (Loire-Atlantique), au bas du pont du même nom, sur la rive sud de la Loire. Le bâtiment, représentant un investissement de 14,3 millions d'euros, sera structuré en quatre cellules de stockage d'une surface unitaire d'environ 6 000 m². L'obtention du permis de construire est attendue dans les prochaines semaines. Les travaux doivent débiter avant l'été 2018 pour une livraison au premier trimestre 2019.

"Cette solution locative d'entrepôts logistiques de classe A est destinée à accueillir des entreprises pouvant avoir en partie des besoins d'import/export à vocation portuaire", indique le port de Nantes-Saint-Nazaire qui a concédé une autorisation d'occupation temporaire d'une durée de 30 ans, portant sur une surface de 6 hectares. "Le dynamisme économique de l'agglomération nantaise avec une proximité immédiate du bassin de consommation ainsi qu'une[...]"

Article avec accès abonnés: <https://www.usinenouvelle.com/article/legendre-construit-une-base-logistique-portuaire-a-nantes.N670704>



TRANSACTIONS

Acquisitions et locations récentes

◆◆◆ **La Française Real Estate Managers (REM)** a acquis, auprès de **Suitcase Hospitality**, les murs d'un hôtel 4 étoiles situé au 17, rue de Milan (Paris, 8e), dont la livraison a eu lieu en novembre 2017. Il développe une surface utile de 1 922 m², 56 chambres réparties sur sept étages et un niveau de sous-sol. Un bail de douze ans ferme a été signé avec **Suitcase Hospitality**, qui reste détenteur du fonds de commerce et exploitant de l'hôtel.



Nantes : des entrepôts logistiques sur le site de Cheviré

Un vaste bâtiment de 24 000 m² verra le jour début 2019 sur la rive sud de la Loire. Le port de Nantes Saint Nazaire vient d'attribuer au groupe Legendre, spécialisée dans la construction, l'immobilier et l'énergie, une autorisation d'occupation temporaire de 30 ans sur une parcelle de 6 hectares pour proposer des solutions logistiques aux entreprises.

Le développement du site de Cheviré autour de la logistique industrielle est l'une des priorités du port, à l'image du lancement, cette année, du service de desserte fluviale Flexiloire, entre Cheviré et Montoir de Bretagne, pour Airbus et d'autres clients, avec des liaisons à la carte pour charger et décharger des colis industriels, ou encore des vracs de construction.

Et justement, la connexion multimodale, comme la proximité du

bassin de vie nantais, du péripère et du pont de Cheviré, ont été déterminantes pour le groupe Legendre dans le choix du site. Le constructeur a mandaté Blot Immobilier pour commercialiser l'ensemble de l'opération.

Un premier industriel qui ne souhaite pas pour le moment être identifié, s'est déjà officiellement positionné pour réserver deux cellules de 6 000 m² dans le futur bâtiment « qui sera un entrepôt dernière génération de classe A, rare à Nantes », précise Olivier Roualec, directeur général du groupe Legendre.

D'autres entreprises ont aussi manifesté de l'intérêt pour les deux autres cellules sur 12 000 m². Après l'obtention du permis de construire, les travaux pourront commencer avant cet été.

Véronique COUZINOU



Le futur bâtiment de 24 000 m² (au centre) sera installé non loin des entrepôts de l'opérateur Sogebas dont les toits accueillent la plus grande centrale photovoltaïque des Pays de la Loire.



TERRITOIRES

35 | Immobilier

Îlot Beaumont, le lauréat connu en juin

Quatre équipes d'architectes restent en lice sur l'îlot Beaumont sur EuroRennes : Chartier-Dalix (Paris) avec Anthracite (Rennes), Le Penhuel et associés (Paris) avec Kraft architectes (Rennes), Sauerbruch Hutton (Berlin) avec Bourdet-Rivasseau (Rennes) et Atelier Kempe Thill (Rotterdam) avec atelier 56s (Rennes). « En réunissant des équipes d'architectes rennaises et européennes dont la signature est connue et reconnue, nous souhaitons faire de l'îlot Beaumont un nouveau marqueur de l'ambition architecturale qui caractérise EuroRennes », affirme Emmanuel Couet, président de Rennes métropole. Le site, qui appartient à Espace ferroviaires, filiale du groupe SNCF, s'étend sur 4 400 m² sur lesquels sont prévus trois immeubles avec des bureaux, des logements et des commerces. Le lauréat sera connu en juin. La réalisation a été confiée à Legendre Immobilier.



ENTREPRISES

35 | Immobilier

Legendre signe un gros projet avec le Crédit agricole

Au terme de l'appel à projets lancé par le Crédit agricole en 2016, le groupe rennais, associé à Philippe Chiambaretta, de l'agence d'architecture PCA-STREAM, remporte la consultation portant sur la réalisation du futur projet du Crédit agricole Brie Picardie, au cœur de Val d'Europe agglomération. Le bâtiment, HQE, s'étendra sur près de 15 000 m². Il comprendra un espace tertiaire de 9 200 m² qui permettra d'accueillir les 400 salariés de la caisse régionale du Crédit agricole, avec 300 places de parking, 70 logements avec 107 places de parking dédiées, et une crèche inter-entreprises de 40 places. La livraison est attendue au premier semestre 2018. Avec ce nouveau projet, le promoteur rennais (1 800 salariés, 540 M€ de chiffre d'affaires) signe là sa 4^e réalisation en tertiaire sur le secteur de Marne-la-Vallée, après l'hôtel B&B, les bureaux du Bellini et du Greenwich.



Pays de Châteaugiron

LE CHIFFRE 4

- Depuis 2014, le Château des Pères à Piré-sur-Seiche, et Rennes Enchères ont mis en place une vente aux enchères annuelle consacrée à la sculpture. La 4^e édition aura lieu dimanche 22 avril, à 15 h, avec une nouveauté. Les artistes investiront également la toute nouvelle Orangerie du parc. Les œuvres seront exposées du vendredi au samedi de 10 h à 19 h et le dimanche matin à partir de 10 h.

**PIRÉ-SUR-SEICHE**

Cirque ou presque a besoin de bénévoles

Le festival du cirque contemporain revient du 1^{er} au 3 juin au château des Pères. Plus de 10 000 visiteurs sont attendus. Mardi 13 mars, les responsables de la commission culture, de l'Office de tourisme et les responsables du château des Pères ont dévoilé quelques bribes de la programmation.

Pour Dominique Denieul, président de la communauté de communes, « le festival va créer une dynamique. Il va prendre une dimension qui va au-delà des limites du territoire du Pays de Château-giron. »

Le village dans l'Orangerie

La Compagnie Chepel Aleikoum-Circa Tsuca présentera, sous chapiteau, son spectacle phare : *Maintenant ou jamais*.



Les élus et les responsables de la commission culture dévoilent le programme du festival le 25 avril

Les écoles de cirque et classes artistiques ne présenteront pas moins de 25 spectacles. Le village du festival sera installé dans la nouvelle Orangerie de 840 m². « L'Orangerie pouvant accueillir 600 places assises et 1 200 places debout rempla-

cera le troisième chapiteau qu'on avait avant », souligne Julien Legendre, gérant du site.

Dans le parc, les visiteurs pourront se distraire avec la fête foraine, participer aux diverses activités familiales proposées dans les ateliers installés « ou

tout simplement se reposer », assure Isabelle Saliot.

Programme dévoilé le 25 avril

Les organisateurs recherchent une soixantaine de bénévoles avant le 15 avril. Les personnels des services techniques des différentes communes seront également sollicités. « Il faut mobiliser les énergies. Le retour économique sera un succès », estime Jean-Claude Béline, maire de Château-giron et président de la commission culture.

Le programme définitif du festival sera officiellement dévoilé mercredi 25 avril.

PRATIQUE

Appel à bénévoles : Sarah Coudray 02 99 37 97 09 ou s.coudray@pcc.bzh.



Date : 27/03/2018
Heure : 08:21:28

www.agence-api.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Sipa Ouest-France, Legendre

Sipa Ouest-France au capital de radio Alouette

Sipa Ouest-France entre au capital de la radio vendéenne Alouette à hauteur de 22 %. Le groupe de médias rennais étoffe ainsi son pôle radio (Hit West, Cristal, Océane, Variation). Basée aux Herbiers et présidée par Philippe de Villiers, Alouette emploie une quarantaine de salariés pour un chiffre d'affaires de proche des 8 M€. Se présentant comme la première radio régionale de France avec 500 000 auditeurs, elle compte 43 fréquences qui lui permettent d'émettre sur une quinzaine de départements, de la Bretagne à la Nouvelle Aquitaine et Centre Val de Loire.

Legendre signe une convention de sécurité avec l'OPPBTB

Le groupe rennais de BTP vient de signer une convention de partenariat avec l'Organisme professionnel de prévention du bâtiment et des travaux publics et l'Institut pour une culture de sécurité industrielle. Le groupe Legendre (1 800 sal. 550 M€ de CA) s'engage dans une démarche d'amélioration de sa culture de sécurité. Un état des lieux de la culture de sécurité du groupe va être mené afin que des actions soient mises en place.



RENNES METROPOLE

BILAN « IN OUT » LE FORUM DES MOBILITES INTELLIGENTES

Les Rennais ont testé les transports de demain

Événement unique dédié à la transformation des services de mobilité par les nouvelles technologies et le numérique, In Out s'est déroulé du 14 au 18 mars à Rennes. Pendant 5 jours, des conférences et tables rondes étaient dédiées à 894 professionnels et experts au Couvent des Jacobins pendant que le cœur de la ville devenait un terrain de jeu pour tester les dernières innovations transports pour 19 500 visiteurs.

Il s'agissait de tester au plus près des citoyens et en grandeur nature des navettes autonomes, bus électriques, gyropodes, trottinettes électriques, véhicules à hydrogène, applications en temps réel, etc. L'objectif : révolutionner les moyens de transport pour entrer dans l'ère de la mobilité fluide, verte et économe.

Le volet IN(door)

Sous forme de conférences et de workshops dédiés aux entreprises et aux institutionnels, le volet In door de INOUT au Couvent des Jacobins était le lieu de convergences des futures mobilités. 10 pays étaient représentés.

Divers débats ont également eu lieu, notamment sur les choix entre transport individuel et transport collectif, ou par exemple sur la voiture sans conducteur : la driverless du service public contre la voiture autonome (ou self driving) des constructeurs... Entre ceux qui pensent qu'elle est déjà là (en particulier les constructeurs de navette) et ceux qui pensent qu'elle n'arrivera pas avant 30 ans (les constructeurs traditionnels).

Le volet OUT (door)

L'objectif était de présenter des nouveaux modes de transport mutualisés et la possibilité de les tester car la mobilité de demain, même numérique, sera nécessairement partagée, comme l'estime Jean-Marie Bonnin, président du comité des experts d'InOut et professeur à IMT-Atlantique à Rennes : « Le principal souci aujourd'hui, c'est l'espace. Il est indispensable de diminuer le nombre de voitures personnelles en ville. Le véhicule autonome ne doit pas être un nouveau véhicule personnel, au service d'une seule personne ou d'une seule famille, mais un moyen de transport mutualisé. »

Le bus 100% électrique

Blue Solutions, filiale du Groupe Bolloré a expérimenté le premier bus électrique articulé issu des usines de Quimper. Dans le cadre d'un partenariat d'innovation avec Rennes Métropole, le Groupe Bolloré vient de livrer les deux premiers



Bus électrique

Bluebus 12 mètres à Keolis Rennes (sur une commande de 7 bus) et travaille sur le développement d'un bus articulé de 18 mètres.

Autres innovations retenues :

Le Groupe PSA et le spécialiste américain de la technologie mobile Qualcomm Technologies expérimentent la communication directe entre véhicules connectés, pour qu'en temps réel, les véhicules puissent se signaler d'éventuels dangers détectés en cas de manque de visibilité : un véhicule arrivant en face ou un freinage d'urgence par exemple.

Cette solution de communication contribuerait ainsi à renforcer la sécurité routière, et à fluidifier le trafic routier et à déployer la conduite automatisée (déploiement à partir de 2020).



Les véhicules connectés avec la technologie mobile Qualcomm.

City Rouf, service de véhicule en libre-service à Rennes, s'est associé à Legendre Immobilier pour proposer aux habitants de la résidence Art de vivre (La Courrouze), une voiture en autopartage.

Smartmoov, une application qui détecte les défauts de conduite pour améliorer les performances du conducteur et faciliter le travail des assurances.

Rennes Explorer, expérience 3D inédite au cœur des transports et des mobilités de Rennes Métropole, est un outil imaginé par les équipes d'Orange Labs qui présente une interface de réalité virtuelle permettant d'avoir une vision globale, synthétique et en temps réel des transports collectifs et individuels sur le territoire.

Rennes, terre d'expérimentation

« Rennes est un terrain d'expérimentation qui s'améliorera d'année en année grâce à InOut pour favoriser l'émergence d'un écosystème où toutes les composantes du transport travaillent ensemble », s'enthousiasme Jean-Marie Bonnin.

Aux côtés de Rennes Métropole, de la Région Bretagne et de l'État, les partenaires fondateurs d'InOut (Blue Solutions - Filiale du Groupe Bolloré, Orange, Groupe PSA, Siemens, Groupe SNCF et Keolis) valident par les expérimentations proposées une démarche d'innovation collective pour les modes de déplacement de demain. Ils souhaitent également élargir le champ de l'Open Data à toutes les activités du territoire : transport, énergie, environnement, culture.

Le spécialiste des hautes technologies Siemens est aussi impliqué dans l'avenir des mobilités avec la Ligne B du métro rennais actuellement en construction, qui est une vitrine et un « benchmark » en matière technologique et fait déjà référence auprès de nombreuses métropoles dans le monde.

Révolutionner les usages

« À l'instar de toutes les grandes métropoles, nous sommes amenés à questionner un modèle de déplacement qui doit très fortement évoluer parce qu'il produit de la pollution et de la congestion. Nous pouvons y arriver en misant sur l'innovation et l'adhésion, plutôt que sur la contrainte et la sanction. Je suis persuadé que nous pouvons mener la révolution des usages, à commencer par les alternatives à la voiture solo, en mobilisant les habitants de notre métropole, les acteurs publics et l'ensemble de nos partenaires. C'est ensemble que nous ferons émerger des solutions pertinentes et efficaces », a déclaré Emmanuel Couet, Président de Rennes Métropole.

Deux autres InOut auront lieu en 2019 et 2020.



Les partenaires locaux de InOut :

Le pôle de compétitivité ID4Car, qui accompagne l'innovation, la compétitivité et la performance des entreprises de la filière « Véhicules et Mobilités » du Grand Ouest de la France.

Le pôle de compétitivité Images et réseaux, qui stimule et accompagne l'innovation dans les domaines associés aux nouveaux usages du numérique.



IMMOBILIER

LEGENDRE ENERGIES INSTALLE LE PLUS GRAND TOIT SOLAIRE A LORIENT

10 008 panneaux photovoltaïques en milieu urbain

Situé dans le port de Lorient (56), le toit du bunker K2 de l'ancienne base sous-marine va accueillir 10 008 panneaux photovoltaïques d'ici la fin de l'année 2018, et produire plus de 3000 MWh par an. Les travaux, financés par la société XSea, ont été confiés à Legendre Énergie. Cette centrale solaire sera ainsi la plus grande toiture solaire de France en milieu urbain.

Les travaux ont commencé début mars pour une mise en service de la centrale solaire prévue en janvier 2019.

Dans le cadre de cette réhabilitation, la ville de Lorient a décidé de rénover la toiture du K2 avec une centrale solaire permettant d'assurer sa stabilité et son étanchéité.

D'une puissance de 3 MW, la centrale solaire produira 3 144 MWh/an soit l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 1255 foyers.

Réhabilitation de l'ancienne base sous-marine

La base sous-marine de Keroman à Lorient date de la Seconde Guerre Mondiale et a conservé ses murs presque intacts. Elle compte encore trois blockhaus (K1, K2, K3) et deux « Dom Bunkers ».

Lorient Agglomération y a entamé des travaux de réhabilitation depuis 2001 afin de rendre de nouveau accessible au public ces vestiges de l'Histoire.

Des entreprises dédiées au nautisme, un musée sous-marin, des associations, des centres de formation ainsi qu'une salle de musique se sont déjà installés au sein des anciens blockhaus labellisés Patrimoine du 20^e siècle.

Un surtoit de 18 000 m²

XSea (56), Syndicat d'Economie Mixte dont Lorient Agglomération détient plus de 50% des parts, a été sélectionné par la communauté de Lorient pour le projet.

Le syndicat a missionné Legendre Energies pour l'installation des modules photovoltaïques qui a dû mettre en place un surtoit, c'est à dire une structure en acier de 18 000 m² permettant de supporter les 10 008 panneaux photovoltaïques.

La toiture de ce site, particulièrement exposée aux intempéries sera dotée d'optimiseurs de puissance afin de ne pas dégrader la performance de l'installation, et de drones de surveillance veillant au bon fonctionnement de la centrale.

Legendre Energies acteur majeur dans les énergies renouvelables

Sur le marché des énergies renouvelables depuis 10 ans, Legendre Energies dispose d'un véritable savoir-faire dans l'installation de centrales solaires photovoltaïques pour la production d'énergie en injection sur le réseau et désormais en autoconsommation.

La société est devenue directement fournisseur d'énergie pour le compte de ses clients dont elle finance la centrale. Les kWh produits sont revendus à son client à un prix moins élevé que celui du réseau et demeurent stables sur 20 ans. En plus de prendre en charge la centrale, la société réalise les travaux, la mise en service et l'exploitation de l'installation.



FORMATION MÈTRÉ CONDUITE DE TRAVAUX

Une formation unique adaptée aux besoins des entreprises

En 2004, quelques entreprises du Bâtiment désireuses de faire évoluer leurs salariés avaient sollicité la Fédération du BTP d'Ille-et-Vilaine pour concevoir une formation professionnelle préparant à la double compétence de Conducteur de travaux - Métreur.

« En 2004, lorsque nous avons élaboré le contenu de cette formation avec la Fédération, nous n'imaginions pas que cette formation rencontrerait un tel succès et que plusieurs autres promotions veraient le jour », explique Gildas PARC du CLPS. Quatorze années plus tard, une 15^e promotion vient de démarrer le lundi 19 mars.

Cette formation, adaptée aux besoins des entreprises, est validée depuis 2016 par un diplôme : un Titre de niveau III de Conducteur de travaux tous corps d'état - Métreur, diplôme enregistré

au R.N.C.P. (Répertoire National des Certifications Professionnelles). Elle s'adresse en priorité aux salariés du BTP en évolution professionnelle et se déroule en alternance à raison de 15 semaines de formation sur une période de 12 mois.

« Nous tenons à instaurer une sorte de contrat moral avec chaque responsable d'entreprise qui s'engage à mettre progressivement en situation le salarié au bureau d'étude et en conduite de travaux. Ce n'est pas toujours évident pour le dirigeant qui rencontre parfois des difficultés à « sortir »

le salarié du chantier », explique Willy Avignon, responsable formation à la Fédération. La réussite de chaque projet de formation tient donc essentiellement dans la motivation du salarié à monter en compétences et dans l'implication de son employeur qui doit l'accompagner dans ses nouvelles fonctions de conducteur de travaux - métreur.

Les stagiaires de la dernière promotion 2017 viennent de terminer leur formation avec succès le 16 mars. Pour la première fois en 14 ans, les 9 participants ont tous été reçus à l'examen final qui consiste à soutenir un mémoire devant un jury de professionnels du Bâtiment (Grégory Pasquier du Groupe Legendre, Franck Biin de Atelier Décor, Bertrand Fortineau de TNS et Bruno Jeannin de l'entreprise Chanson). Parmi les diplômés, 3 ont même reçu les félicitations du jury : Léone Legoff (entreprise Legal Philippe), Romain Leuvrey (entreprise Oliveira) et Damien Barbe (entreprise Poulain couverture).

Les sessions se succèdent ; un nouveau groupe de 12 stagiaires vient de démarrer ce 19 mars avec un programme bien chargé : lecture de plans, métré, préparation et suivi de chantiers, management, etc. La FFB 35 tient à remercier les 12 entreprises qui ont choisi de former leurs futurs métreurs - conducteurs de travaux : Armor Etanchéité à Plérin, Berru NJS à Dol-de-Bretagne, Concept IB à Saint-Malo, Déco-Rev Peinture à Landévant, Décano à Saint-Malo, Granit Jaune à Plouer-sur-Rance, Le Péron Constructions à Squiffiec, Pertruiseil à Loscouët-sur-Meu, Pouessel à Noyal-Chatillon-sur-Seiche et Sassier Joël à Saint-Briac-sur-Mer.

Pour toute information, contact : 02 99 38 28 28.



Les stagiaires diplômés avec leurs employeurs (Armor Rénovation, CPSE, Iso'Faces, Legal Philippe, Maison Dubois, Olichon, Oliveira, Pays de Vilaine Electricité et Poulain couverture) et leurs formateurs.



Nantes

Cheviré renforce sa vocation logistique

Le site portuaire de Cheviré accueillera au premier trimestre 2019 des entrepôts logistiques d'une surface de 24 000 m². Portée par le groupe Legendre et commercialisée par Blot Immobilier, cette plate-forme a déjà attiré un premier industriel qui occupera 50 % de l'entrepôt pour ses activités, les 12 000 m² restants attendent un second preneur. Les travaux doivent débiter avant l'été.



Rennes Quatre projets en lice pour l'îlot Beaumont

Fin 2017, Espaces ferroviaires (SNCF) attribuit l'îlot Beaumont (4 400 m²) à Legendre Immobilier. Après un concours d'architecture lancé, quatre équipes sont en finale pour concevoir un programme de 25 000 m² SP avec deux immeubles de 8 étages (12 000 m² de bureaux) et une tour de logements de 17 étages. Selon le souhait de Rennes Métropole et de Territoires publics, aménageur d'EuroRennes, ce concours associait des équipes d'envergure européenne à des agences locales.

Les équipes en lice sont : Chartier-Dalix (Paris) avec Anthracite (Rennes), Le Penhuel & Associés (Paris) avec Kraft Architectes (Rennes), Sauerbruch Hutton (Berlin) avec Bourdet-Rivasseau (Rennes) et Kempe Thill (Rotterdam) avec Atelier 56S (Rennes). Les lauréats seront désignés en juin et le permis de construire déposé en fin d'année pour une livraison prévue en 2022. ● J-P D.



▼ Logistique

Nantes: Groupe Legendre va développer un entrepôt de 24 000 m²

Groupe Legendre développe sur la zone industrielle de Cheviré, à Nantes, un **entrepôt de classe A de 24 000 m²**. Ce bâtiment, dont la livraison est prévue pour le 1^{er} trimestre 2019, sera réalisé dans le respect des nouvelles normes de construction et sera conforme aux rubriques ICPE 1510, 1530, 1532, 2662 et 2663. Erigé sur la rive sud de la Loire, sur un foncier de 6 ha appartenant à Nantes Saint-Nazaire Port et faisant l'objet d'une autorisation d'occupation temporaire d'une durée de 30 ans délivrée fin février, il fait partie des projets de solutions locatives d'entrepôts du promoteur prévus sur ce site. Multi-locataire, cette plateforme, qui comprend des bureaux et locaux sociaux, est déjà réservée à hauteur de 50% (soit 2 cellules de 6 000 m² avec 6 quais par cellule) par un groupe industriel, l'autre moitié étant en cours de commercialisation par Blot Immobilier pour un loyer de 45 €/m²/an HT.

Le permis de construire est attendu dans les prochaines semaines.

Les travaux doivent débuter avant l'été, indique le promoteur, soulignant en outre la proximité immédiate du site au bassin de consommation nantais, la connexion multimodale (fluvio-maritime, route, ferroviaire) dont il bénéficie et la visibilité des bâtiments situés à proximité immédiate du périphérique et du pont de Cheviré. « La situation géographique exceptionnelle de ce projet a été un élément décisif dans le choix de l'investissement que nous faisons ici. En anticipant les études sur ce projet, notre groupe peut proposer à des in-

dustriels dans un délai inférieur à un an, un entrepôt dernière génération de classe A, rare sur Nantes. Grâce à notre ADN de constructeur et à notre capacité à optimiser les coûts et délais de construction, nous sommes en mesure de proposer des ouvrages de grande qualité avec un rapport locatif particulièrement compétitif », déclare **Olivier Roualec**, directeur général de Groupe Legendre. ◆



Près de Rennes . Au château des Pères, quel cirque... ou presque !



Tous les deux ans, pendant trois jours (ici, en 2016), le château des Pères se transforme en lieu magique. | Gérard R

Châpiteaux, acrobates, jardin zen, équilibre physique et spirituel... Le festival Cirque ou presque revient, au Château des Pères, près de Rennes, du 1er au 3 juin. Une centaine d'artistes sont attendus.

« Des acrobates, des équilibristes, des clowns, mais aussi, des chanteurs, des danseurs, une fête foraine... Cirque ou presque, c'est un festival de cirque contemporain.. ou presque ! », lance malicieusement Isabelle Saliot, coordinatrice générale et artistique du festival. Équilibre Organisé tous les deux ans, au château des Pères, à Piré-sur-Seiche, à une demi-heure de Rennes, cet événement joyeux et zen célèbre l'équilibre. « L'équilibre physique, essentiel aux circassiens, notamment pour les trapézistes et les funambules, précise Isabelle Saliot. Mais également équilibre psychologique. En ce sens, tout un espace du festival est réservé au bien-être. Dans ce jardin Zen, enfants et adultes peuvent se relaxer avec des exercices de yoga et de shiatsu. »

Deux chapiteaux

Pendant trois jours, du 1er au 3 juin, le château des Pères se transforme en lieu magique. Deux chapiteaux, dont un de 130 places, poussent dans le parc. « Le premier appartient à la compagnie phare du festival : le collectif Cheptel Aleikoum, qui présentera son spectacle Maintenant ou Jamais. Le second est celui de l'école janzéenne Vent de Cirque, la plus importante du Grand Ouest, avec 240 élèves ! Il s'y déroulera

www.ouest-france.fr
Pays : France
Dynamisme : 232

Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

notamment un tremplin des écoles de cirque européennes, avec de jeunes artistes de toute l'Europe, qui ont là l'opportunité de montrer une petite forme de cirque, seul ou à plusieurs. »

L'équipe du festival regroupe des acteurs de la communauté de commune, des communes alentour, du Château des Pères... L'année dernière, environ 9 500 visiteurs s'étaient rendus à Cirque ou presque. | D.R.

Parc de 31 ha

Le château des Pères et son parc de 31 ha ont été rachetés il y a quelques années par François Legendre et est devenu une résidence d'artistes. Une affaire de famille. L'arrière-grand-père y était jardinier. L'arrière-grand-mère y a été femme de chambre. Aujourd'hui, le fils de Jean-Paul Legendre, Julien, assure la gestion du domaine. Toute l'année, des œuvres monumentales sont exposées sur un parcours éclairé de 2 km.

Orangerie de 600 places

Il y a quelques mois, la construction d'une orangerie de 600 places (840 m²) a démarré pour un million d'euros. Elle ouvrira le 5 avril. Et les festivaliers pourront en profiter pendant Cirque ou presque. **« Elle abritera le point restauration, de 10 h à 2 h du matin. Il sera possible d'y boire, d'y manger mais également d'admirer diverses expositions et performances,** détaille Isabelle Saliot. **L'orangerie constituera un des pôles centraux du festival avec les deux grands chapiteaux. »**

As de la voltige

Au total, une vingtaine de troupes, soit une centaine d'artistes, sont attendues. Des musiciens déjantés, des as de la voltige, des danseurs, des orchestres... **« Les spectacles en plein air sont gratuits, d'autres sous chapiteau sont payants, de 5 à 17 € »,** souligne Isabelle Saliot. Parmi les compagnies invitées, citons Akoreacro, A sens unique, Galapiat, Les fées railleuses, Cédric Guyomard...

Fête foraine déglinguée

On est au cirque, alors l'improbable est au rendez-vous, avec des dégustations culinaires dans les arbres, des fanfares, une fête foraine déglinguée... Toute la communauté de communes du pays de Châteaugiron se mobilise pour l'événement : la médiathèque, les écoles, dont les 150 élèves de l'école de musique et ceux de l'école de danse...

10 000 spectateurs

En 2016, le festival avait accueilli près de 10 000 spectateurs. L'événement tourne avec des bénévoles. **« Nous lançons un appel,** annonce Sarah Coudray, du service culturel de la communauté de communes du pays de Châteaugiron. **Restauration, billetterie, montage, loges, parking... Nous cherchons entre 70 et 80 personnes volontaires. Il faut s'inscrire avant le 15 avril. »**

Du 1er au 3 juin, festival Cirque ou presque, au château des Pères de Piré-sur-Sèche. Animations gratuites et payantes (de 5 à 17 €).



www.ouest-france.fr
Pays : France
Dynamisme : 232



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

Pour devenir bénévole, contacter par mail : s.coudray@cc-payschateaugiron.fr ou appeler le 02 99 37 97 09. Renseignements : www.cirqueoupresque.bzh

la lettre de la Pierre

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire



Date : 29 MARS 18
Page de l'article : p.4



Page 1/1

PROJETS & REALISATIONS

◆◆◆ Le groupe Legendre s'apprête à réaliser des entrepôts logistiques, d'une surface de 24 000 m², sur le site portuaire de Nantes-Cheviré. Livraison : premier trimestre 2019. Un industriel a déjà pris à bail la moitié de l'actif, soit deux cellules de 6 000 m². Les travaux doivent débiter avant l'été.

ville Adèle

PRINTEMPS 2018

RENNES

FASHION WEEK
ET MODE RENNAISE

GASTRONOMIE
LES ADRESSES
INCONTOURNABLES

70 PAGES
DÉCO

NOS HOMMES
ET L'AUTOMOBILE



MAGAZINE FÉMININ **GRATUIT**



GASTRONOMIE / LA RECETTE DU CHEF

192 / ^{M^{lle}} Adèle

Secrets de cuisine À LA TABLE DES PÈRES

orsque l'on apprend que Jérôme Jouade a étudié au Lycée hôtelier de Dinard, l'option génie culinaire et arts de la table, on comprend beaucoup de choses. Après deux saisons en Corse, puis un an en Guadeloupe, il est de retour sur les côtes bretonnes où il participe à l'ouverture de l'Auberge Léon Le Cochon, à Pacé. Le fruit qui Court, à Châteaugiron, sera son premier poste de Chef, et c'est là qu'il rencontre Julien Legendre, responsable du Château des Pères. Julien Legendre cherche un Chef pour lancer les cuisines au Château... La suite se passe au Château des Pères.

C'est une belle journée pour une visite du jardin et de la serre du Château des Pères. Dans le verger, plus d'une quinzaine de variétés de pommes, un peu plus loin, des mini carottes, des mini navets, quelques salades, des archaûts, un enclos à escargots. Un décor pittoresque et magnifiquement inspirant pour Jérôme Jouadé, Chef du restaurant La Table des Pères.

Dans une autre partie du jardin, Carole (Breizh aromatiques) plante des herbes aromatiques utilisées à La Table des Pères, et bientôt, avec Jérôme Jouadé et Gérard, le gardien du Château, fin de jardinage, elle va entreprendre le travail des légumes et des fleurs comestibles.

DES SAVEURS EN PLEINE TERRE

On se sent bien, ici, le jardin du Château des Pères sent bon l'amour de la nature. Et c'est dans la bonne humeur que chacun participe à la vie du jardin.

La Table des Pères est une cuisine fine tournée vers la modernité. Jérôme Jouadé cherche à comprendre et son imagination, son « génie culinaire », vagabonde parmi les produits frais

et de saison et surtout les petits carrés de curiosités du jardin. « Au milieu de ces fruits, de ces légumes, je m'interroge sur le travail d'une volaille avec des framboises, cette menthe, cette carotte... »

Sa réflexion créative s'attarde aussi sur les événements familiaux, les séminaires car, pour vivre un événement inoubliable, il doit séduire une grande diversité de palais, de sensibilités : « Je souhaite emmener les gens sur des choses atypiques, comme des barbecués, dont chaque viande, chaque saucisserie, chaque marinade est faite maison, des picue-niques ou encore la célèbre Table des Perchés ».

*Restaurant La Table des Pères
Château des Pères à Piré sur Seiche
02 99 44 24 56*



ST JACQUES

légumes de chez Annie confits
et ketchup maritime

Par La Table des Pères

Ingrédients pour 4 personnes

12 Saint-Jacques
12 praires
12 palourdes
50 g d'algues fraîches
50 cl de vinaigre de cidre
15 g de sucre
1 botte de mini-poireaux
2 grosses Charlottes
1 botte de mini-navets

20 cl d'huile de pépins de raisin
Clou de girofle
Poivre en grain
1 gousse d'ail
1 citron
1 bouquet garni

Progression de travail

Réaliser la marinade en faisant légèrement chauffer l'huile et en ajoutant tous les ingrédients (clou de girofle, poivre en grain, ail, oignon en quartiers et le bouquet garni).

Pour le ketchup, mettre tous les ingrédients (algues, vinaigre, sucre) dans une petite casserole et cuire à feu doux avec un couvercle jusqu'à ce que les algues soient bien tendres. Finir de cuire en faisant évaporer le vinaigre. Tout mixer et stocker au frais.

Nettoyer les légumes et les faire cuire à feu doux dans un bouillon de légumes. Vérifier la cuisson en piquant à l'aide d'une spatule de couteau. Les légumes doivent rester croquants. Puis les mettre à mariner.

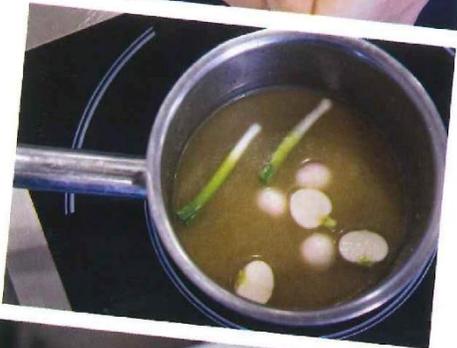
Ces trois étapes devront de préférence être réalisées la veille.

Juste avant de servir, décortiquer les St-Jacques et les cuire d'abord vivement d'un côté dans une poêle huilée et bien chaude, puis terminer la cuisson en les retournant et en ajoutant une noisette de beurre.

Ouvrir les coquillages dans une petite casserole avec un peu d'eau portée à ébullition et les décortiquer rapidement pour éviter la sur-cuisson.

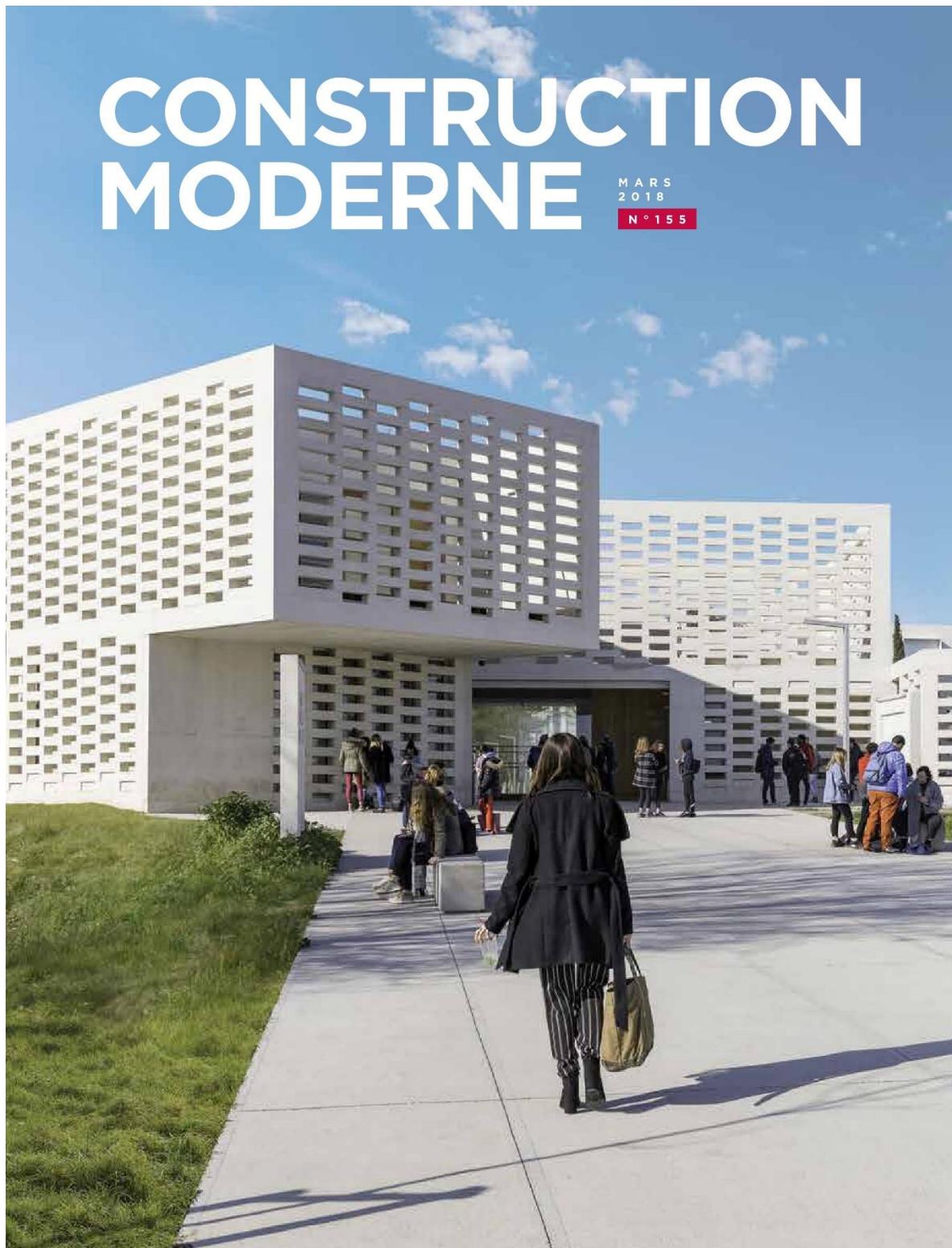
Remonter en température les légumes dans l'huile en les faisant revenir à l'ébullition.

Quand tout est bien chaud, dresser dans une assiette en arrosant avec quelques gouttes d'huile de la marinade et en faisant quelques points de ketchup qui apportent de l'acidité à votre plat.



CONSTRUCTION MODERNE

MARS
2018
N° 155



p. 2 **CASTELNAUDARY**
LYCÉE DES MÉTIERS
DU BÂTIMENT GERMAINE TILLION
Architectes : Cusy – Maraval architectes, en association
avec Hamerman – Rouby architectes

p. 6 **CHARTRES**
CAMPUS MMA, CENTRE
DE FORMATION ET BUREAUX
Architectes : AGAPÉ Architectes

p. 10 **BORDEAUX**
EXTENSION
DE LA GARE SAINT-JEAN
Architectes : SNCF gares & connexions, AREP
(F. Bonnefille, J.-M. Duthilleul, É. Tricaud, architectes)

p. 14 **MONT GERBIER-DE-JONC**
MUSÉE D'INTERPRÉTATION DU
SITE DES SOURCES DE LA LOIRE
Architectes : Charles-Henri Tachon & Gelin Lafon
Architectes

p. 16 **MASSY**
63 LOGEMENTS EN ACCESSION
ZAC AMPÈRE
Architecte : Vincen Cornu Architecture

p. 20 **SITE DU MÉMORIAL NATIONAL DU CANADA**
CENTRE D'ACCUEIL
ET D'ÉDUCATION
Architectes : John Lampros/JLA avec RMA Architectes
Ottawa

p. 24 **CHAMBÉRY**
UNE MAISON
TOUT EN LONGUEUR
Architectes : pateyarchitectes



p. 26 **CHAMPIGNY-SUR-MARNE**
LE NOUVEAU SIÈGE SOCIAL
D'IDF HABITAT
Architecte : Stefano Sbarbati, architecte mandataire,
Piuarch, architecte associé

p. 30 **BOBIGNY**
60 LOGEMENTS
ZAC DE LA VACHE À L'AISE
Architecte : Jean Bocabeille Architecture

p. 34 **OLETTA**
VILLA DE VACANCES
EN CORSE
Architectes : Buzzo Spinelli Architecture

ÉDITO

Apparemment immuable et pourtant toujours renouvelé, tel apparaît le parement de béton et à chaque numéro de *Construction Moderne* nous en avons l'illustration. Au lycée des métiers du bâtiment « Germaine Tillion » à Castelnauudary, les architectes ont souhaité montrer aux élèves en grandeur réelle la diversité et richesse des mises en œuvre que ce matériau propose, qu'il soit coulé en place ou préfabriqué. Ainsi, avec des modules en béton autoplaçant et autonettoyant, certains murs se dématérialisent en claustras jouant avec la lumière et les vues. Pour le campus MMA à Chartres, le parement lisse ou texturé et le calepinage des panneaux sandwichs dynamisent la volumétrie générale de l'édifice et son élanement horizontal. L'extension de la gare Saint-Jean assure en finesse et en transparence l'ouverture sur le nouveau quartier Euratlantique et son béton clair s'accorde à la pierre blonde du quartier alentour. Semblable à de la pierre blanche, c'est un béton autoplaçant lisse ou matricié qui sculpte les façades de l'ensemble de 63 logements « La Rose des vents » à Massy. L'enveloppe en béton coulé en place et poncé du siège social d'IDF Habitat met en valeur l'architecture rationaliste du bâtiment.

JUDITH HARDY
DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

NORBERT LAURENT
RÉDACTEUR EN CHEF

CONSTRUCTION MODERNE

Créée en 1885, la revue *Construction Moderne* est éditée par l'association CIMbéton, centre d'information sur le ciment et ses applications – 7, place de la Défense 92974 Paris-la-Défense Cedex – Télécharger *Construction Moderne* sur www.infociments.fr
Présidente : Bénédicte de Bonnechose • Directeur de la publication : François Redron • Directrice de la rédaction : Judith Hardy • Rédacteur en chef : Norbert Laurent • Rédacteur en chef adjoint : Clothilde Laute • Conseillers techniques : Laurent Truchon, Claire Barbour, Bétéocib • Rédaction et réalisation : Two & Two • Conception graphique : Zed Agency • Directrice artistique : Sylvie Conchon • Pour tout renseignement concernant la rédaction, tél. : 01 55 23 01 00 • Abonnements : par fax au 01 55 23 01 10 ou par e-mail à centrinfo@cimbeton.net

Couverture : lycée des métiers du bâtiment Germaine Tillion à Castelnauudary – Architectes : Cusy – Maraval architectes, en association avec Hamerman – Rouby architectes – Photographe : Pierre Rouby

OFFRE SPÉCIALE

pour les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre,
1 an d'abonnement GRATUIT.

Envoyez vos coordonnées à centrinfo@cimbeton.net

MASSY

63 LOGEMENTS EN ACCESSION ZAC AMPÈRE

Semblable à de la pierre blanche, un béton autoplaçant lisse ou matricé sculpte les façades des 63 logements de « La Rose des vents » conçus par l'architecte Vincen Cornu.

TEXTE : CHRISTINE DESMOULINS – REPORTAGE PHOTOS : MARTIN ARGYROGLO

En une dizaine d'années, de part et d'autre des voies ferrées du pôle multimodal de Massy, des quartiers neufs se sont développés. Vers l'ouest, le pittoresque d'un style néoclassique prévaut. À l'est, sur l'ancien plateau industriel, un style plus contemporain a été recherché. Ce nouveau paysage urbain manque globalement de relief.

Inscription dans le site et contexte urbain

L'immeuble de logements de « La Rose des vents » construit par Vincen Cornu apporte une heureuse transition avec la texture minérale de ses façades en béton blanc et sa volumétrie d'immeuble d'angle urbain. À l'extrémité de la Zac Ampère et en son point le plus haut, en limite de Palaiseau, il occupe une position stratégique où des qualités plastiques et matérielles irréprochables étaient attendues par la ville et Paris Sud Aménagement. Le bâtiment dessine une figure de proue sur une parcelle située à l'angle des rues Émile Baudot et Jean-François de La Pérouse, marquant ainsi une des entrées du quartier. L'emplacement ayant orienté l'implantation et l'épannelage,



deux volumes en R+6, séparés par une brèche, dessinent un front bâti au sud le long de la rue Baudot en accentuant un effet d'angle aigu. En contrebas, sur la rue La Pérouse, un ensemble en R+5 accompagne les constructions existantes en offrant des vues lointaines vers Paris et la banlieue. Le plan en U des constructions étant décalé par rapport au soleil, la blancheur des façades reflète la lumière dans les appartements. Les accès s'inscrivent dans la pente du terrain, une rampe et des emmarchements

mènent à la cour haute qui chapeaute le parc de stationnement au niveau du rez-de-jardin. En partie basse, le jardin tire parti de l'ensoleillement du sud. Rythmés par ces variations de niveau, tous ces lieux façonnent un cœur d'îlot animé qu'un vaste porche met en relation avec la rue et les trois halls des immeubles.

Logements et prolongements extérieurs

Tout en s'appropriant les contraintes du PLU, il creuse les volumes pour offrir des vues et instaure de subtils décalages dans les angles pour faire entrer la lumière. Il concilie très habilement densité et intimité. Ceci se traduit par une très grande diversité dans la typologie des logements qui échappe à toute standardisation d'un plan d'étage courant et optimise partout l'espace et les vues pour compenser les limites de surfaces qu'imposent des programmes en accession.

La lumière naturelle a été favorisée pour l'ensemble des escaliers collectifs, les locaux communs situés en rez-de-chaussée et les logements. Aux trois angles de la cour, chacun des escaliers dessert trois ou quatre logements par niveau et 85 % de ces appartements disposent de plusieurs orientations. Si les séjours des plus grands, tous traversants, sont tournés vers le sud avec des prolongements extérieurs d'une profondeur de 2 m dont certains s'apparentent à des jardins d'hiver, l'architecte valorise également les vues sur Paris au nord. Les loge-

•••



A __

À l'angle des deux rues, où l'ouverture du hall d'accueil dessine la partie basse de l'immeuble, la pente de la toiture anime la partie haute.

B __

La scansion des loggias et les découpes du béton rythment la façade.

...

ments des niveaux supérieurs sont agrémentés de très grandes terrasses résultant des retraits successifs du plan d'épannelage et les toitures sont l'occasion d'offrir des surhauteurs dans les séjours sous rampant (jusqu'à 4 m de haut) et des éclairages zénithaux. Les toitures des derniers niveaux abritent un étage technique permettant d'intégrer au sein du volume bâti des équipements comme les moteurs d'ascenseur ou de VMC, etc.

Une grande variété de typologies

Des cuisines sont en premier jour avec des baies d'angle donnant sur des loggias. Des entrées de logement et des salles de bains sont elles aussi éclairées naturellement. Les petits logements (T2 et T3), implantés dans les angles, y trouvent des loggias et des baies pour les vues. En limite de mitoyenneté, sur la rue Émile Baudot, une petite maison gratifiée d'un patio plein sud abrite un trois pièces. La transparence des rez-de-chaussée et des locaux communs, les finitions soignées de tous les éléments de second œuvre et de serrurerie, l'intégration de carreaux de céramique faits main par une artiste avec un motif unique pour chacun des logements se mêlent au béton dans une harmonie qui ajoute à la qualité des lieux. La recherche de pérennité, le désir d'une forme monolithique et d'une unité

de ton ont conduit à l'utilisation d'une palette limitée de matériaux qui fait la part belle aux parois extérieures traitées par ce béton blanc autoplaçant. Ce matériau qui garantit l'uniformité d'un épiderme lisse sans nécessiter d'autre parement s'avère ici totalement compatible avec l'économie d'un projet. Des granulats issus des calcaires parisiens lui donnent un aspect comparable à la pierre et l'assise est soulignée par un béton matricé dont le motif a été dessiné par l'architecte pour ce seul projet. La fluidité du béton autoplaçant a permis de réaliser sans vibreur des voiles de 18 à 20 cm d'épaisseur et d'autres légèrement incurvés pour laisser glisser la lumière. En choisissant ce matériau très malléable pour ses aspects structurels et fonctionnels, l'architecte en fait aussi un élément esthétique majeur qui donne du corps à son architecture, notamment par le relief du socle matricé qui intègre des motifs de feuilles et de coquillages. Cet effet sculptural apporte du lustre au bâtiment, joue avec la lumière et dessine selon les heures des effets d'ombres géométriques.

L'art des artisans au service du béton

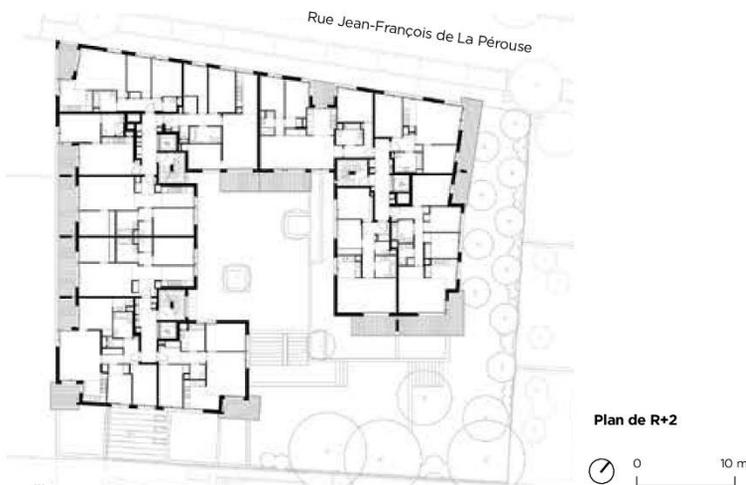
Tout en renouant avec un aspect artisanal du métier qui transparaît dans la qualité des finitions, la matrice élargit la palette de teintes, de textures et d'aspects. Pour la mettre en œuvre,



un premier module de 16 x 26 cm (dimension correspondant au rectangle d'or), en pointe de diamant inversée avec des empreintes de coquillages, a permis de fabriquer une matrice en résine de 80 x 234 cm constituée de 45 modules. Celle-ci a servi de moule pour préparer les matrices de chantier en polyuréthane insérées dans les bandes de coulage du béton. Experte dans la mise en œuvre de ce type de béton, l'entreprise a très soigneusement suivi le calepinage précis dessiné par les concepteurs, élément essentiel pour le fini soigné de cette architecture. À l'approche des angles et de l'extrémité des façades, la matrice est arrêtée par des modules pleins. Certains murs sont matricés à mi-hauteur, d'autres en double face, d'autres en double hauteur comme en façade nord, d'autres encore se prolongent à l'intérieur des parties communes. Ailleurs, ce sont des trumeaux matricés intégrés entre les baies... La mise en œuvre des parties non matricées étant tout aussi soignée, le calepinage des sous-faces en pointe de diamant des balcons vaut d'être mentionné, de même que les séparatifs incurvés, nécessaires çà et là pour préserver l'intimité sans perte de lumière.

L'approche environnementale

Ce bâtiment répond à la RT 2012. Il est isolé par l'intérieur. À l'extérieur, le béton blanc autoplaçant présente une surface lisse résistante aux salissures et pérenne dans le temps. Les loggias transformables en jardins d'hiver sont dotées d'éléments pivotants-rabattants. Elles favorisent l'intimité des habitants et participent à l'inertie thermique d'un bâtiment où des rupteurs de ponts thermiques sont aussi mis en œuvre. Les eaux pluviales sont intégralement récupérées depuis les toitures, pour assurer l'arrosage du jardin central. ■





C ___
En cœur d'îlot, des espaces communs généreux sont offerts aux habitants.

D ___
La plupart des logements bénéficient de plusieurs orientations.

E ___
Vue sur des loggias d'angle.

F ___
Entre deux loggias, la légère courbure du muret séparatif laisse passer la lumière.

G ___
Détail du socle matricé.



ZAC EuroRennes : quatre architectes en lice pour l'îlot Beaumont

À deux pas de la nouvelle gare de Rennes, l'îlot Beaumont, inscrit dans la programmation de la ZAC EuroRennes, est un projet porté par Espaces Ferroviaires. La filiale du groupe SNCF a organisé, en 2017, une consultation en vue de la construction de trois nouveaux bâtiments sur cette parcelle de 4 400 m², localisée entre le boulevard de Beaumont et les voies ferrées. Deux immeubles de huit étages seront destinés à l'accueil de 12 000 m² de bureaux. Une tour de 17 étages accueillera 240 logements (locatif social, accession et locatif libre), une crèche et des commerces en rez-de-chaussée. Ce sont, en tout, près de 25 000 m² de SDP qui sont prévus. Espaces Ferroviaires, en accord avec Territoires Publics, la Société publique locale d'aménagement (SPLA) de la métropole en charge d'EuroRennes, a attribué le programme Beaumont à Legendre Immobilier, filiale du groupe Legendre. Un concours d'architecture associant des équipes d'envergure européenne et des équipes rennaises vient d'être lancé. Legendre Immobilier, avec Espaces Ferroviaires, Territoires Publics et Rennes Métropole, ont retenu quatre équipes d'architectes. Il s'agit de Chartier-Dalix (Paris) avec Anthracite (Rennes), Le Penhuel et associés (...)

Article avec accès abonné : <http://www.urbapress.fr/projets-urbains/34311-zac-eurorennes-quatre-architectes-en-lice-pour-l-ilot-beaumont.html>

**IMMOBILIER**

NANTES CHEVIRE

**24 000 m² d'entrepôts livrés
par le groupe Legendre en 2019***Le site portuaire de Cheviré, sur la rive sud de la Loire à Nantes, accueillera au premier trimestre 2019 des entrepôts logistiques.*

Image des futurs entrepôts logistiques à Cheviré

Commercialisée par Blot Immobilier, cette plateforme a déjà attiré un premier industriel qui occupera 50 % de la surface pour ses activités, les 12 000 m² restants attendent un second preneur. Propriétaire du domaine portuaire, Nantes Saint-Nazaire Port a délivré, fin février, au Groupe Legendre, une autorisation d'occupation temporaire d'une durée de 30 ans, portant sur une surface de 6 hectares. Le constructeur y développera des solutions locatives d'entrepôts logistiques auprès d'entreprises.

Le bâtiment sera conçu dans le respect des nouvelles normes de construction et pourra accueillir plusieurs locataires : un premier industriel s'est déjà officiellement positionné pour réserver deux cellules de 6 000 m² et plusieurs entreprises ont déjà manifesté leur intérêt sur les 12 000 m² restants. Les deux cellules encore libres ont été confiées à Blot Immobilier à qui le Groupe Legendre a donné mandat pour la commercialisation de l'ensemble de l'opération.

Un site stratégique

« La dynamique de développement industriel de l'agglomération conjuguée à la proximité immédiate qu'offre le site de Cheviré au bassin de consommation

nantais, font partie des atouts qui ont séduit le Groupe Legendre. La connexion multimodale (fluvio-maritime, route, ferroviaire) optimale et une grande visibilité des bâtiments situés à proximité immédiate du périphérique et du pont de Cheviré ont également été déterminants », précise Nantes Saint-Nazaire Port.

« La situation géographique exceptionnelle de ce projet a été un élément déclencheur dans le choix de l'investissement que nous faisons ici. En anticipant les études sur ce projet, notre groupe peut proposer à des industriels dans un délai inférieur à un an, un entrepôt dernière génération de classe A, rare sur Nantes. Grâce à notre ADN de constructeur et à notre capacité à optimiser les coûts et délais de construction, nous sommes en mesure de proposer des ouvrages de grande qualité avec un rapport locatif particulièrement compétitif », souligne pour sa part Olivier Roualec, directeur général du Groupe Legendre.

L'obtention du permis de construire est attendue dans les prochaines semaines. Les travaux doivent débiter avant l'été.

Victor Galice

* Installations Classées pour la Protection de l'Environnement.



VIE DES ENTREPRISES

WEST INTEGRATION

Un service dédié à l'installation fixe d'équipements multimédias

Spécialiste en sonorisation, éclairage, vidéo et structure WEST EVENEMENT est devenu en quelques années un partenaire incontournable de l'événementiel dans l'ouest. L'entreprise propose depuis plus d'un an un service d'installation fixes : WEST INTEGRATION



Les écrans tactiles, solution adaptée aux salles de conférence, espaces de réunion et lieux de passage en entreprise

Hôtels, salle de réunion, centre commerciaux, collectivités, l'équipe de West intégration s'adresse à tous partenaires ayant besoin d'équipements multimédia fixe. Filiale de West Evenement, West intégration propose une étude sur mesure et adaptée aux besoins pour tous

types d'installations, allant de la mise en place de salle de réunion fonctionnelles avec projection vidéo, à l'équipement d'amphithéâtre et de salles de spectacles.

Des salles de séminaires à CAP MALO, à l'installation de l'Orangerie au Château des Pères, ou encore une installation BOSE (partenaire professionnel) dans une boutique de prêt à porter, West Integration s'adapte à toutes demandes. Ecran tactiles, vidéo projecteur, affichages dynamiques, écran plein jour, « L'intérêt de cette activité est bien de mettre notre expérience de prestataires, au service des clients recherchant du matériel en installation sédentaire » indique Christophe BROSSAULT « C'est une synergie complète, nous sommes réactifs en cas de besoin grâce à notre activité de location, nous sommes complémentaires en compétence de matériels »



Un service adapté aux besoins de tous types d'installations